

# PREMA

## F R A N C E



**Organisation Sri Sathya Sai France**

*n° 112 - 1<sup>er</sup> trimestre 2018*

# PREMA : AMOUR UNIVERSEL

Soyez bons,  
Voyez le bien et  
Faites le bien,  
Tel est le chemin qui  
mène à Dieu.

Avec Amour

Baba

Be good  
See good and  
Do good this is the  
way to God  
with love  
Baba

Directeur de publication : Nicole CRESSY

Responsable de l'édition : Équipe PREMA

Adresse de la revue

pour la correspondance :

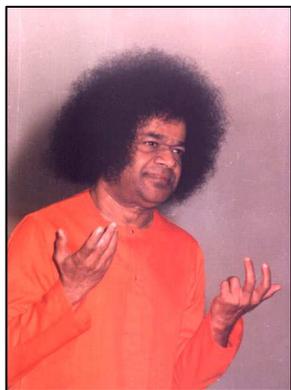
PREMA  
BP 80047  
92202 Neuilly sur Seine PDC1  
Tél. : 01 74 63 76 83

Chers amis lecteurs,

Nous tenons à exprimer notre plus profonde reconnaissance aux nombreux fidèles qui participent à la réalisation et à la distribution de PREMA pour leur aide désintéressée, leur dévouement et leur esprit de sacrifice.

La revue "PREMA" est le porte-parole de l'Organisation Sri Sathya Sai de France ; elle est publiée tous les trimestres.

Prema.



*Pourquoi craindre puisque  
Je suis là ?*

**PREMA N° 112**  
1<sup>er</sup> trimestre 2018

(<http://www.revueprema.fr>)

*Toute l'équipe de PREMA vous souhaite  
une très heureuse année 2018 !*

## SOMMAIRE

### SAI BABA NOUS PARLE

Accrochez-vous à la Vérité en toutes circonstances - <i>Amṛīta dhārā</i> (28) - <i>Sathya Sai Baba</i>	2
Nés pour servir - <i>Sathya Sai Baba</i>	9
Conversations avec Sai (3) - <i>Sathya Sai Baba</i>	13
La peur de la mort - <i>Sathya Sai Baba</i>	17

### ENSEIGNEMENTS ET RÉFLEXIONS

Comment parvenir au bonheur - <i>Radio Sai</i>	18
Le pouvoir de la prière - <i>Professeur G. Venkataraman</i>	19

### SAI ACTUALITÉS

Vibrants échos des célébrations d'Anniversaire de Sathya Sai Baba	27
---	----

### DE NOUS À LUI

Voyage vers la lumière - <i>Mme Ana Elena Diaz-Viana</i>	29
Les Perles de Sagesse de Sai (56) - <i>Professeur Anil Kumar</i>	39

### L'AMOUR EN ACTION

Envol vers le bonheur - <i>M. Mehdi N. Bahadori</i>	45
---	----

### EDUCARE ET TRANSFORMATION

Le but de la vie - <i>Heart2Heart</i>	47
---------------------------------------	----

### MISCELLANÉES

Le plan du Seigneur - <i>L'équipe de Radio Sai</i>	54
--	----

### INFOS SAI France

Annonces importantes, Calendrier des prochains événements, etc.	56
Nouveautés aux Éditions Sathya Sai France...	61

# ACCROCHEZ-VOUS À LA VÉRITÉ EN TOUTES CIRCONSTANCES

## *Amrita dhārā (28)*

Extrait du discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 13 juillet 1996 dans le Sai Kulwant Hall à Praśān̄thi Nilayam

« Si l'intention à l'origine de l'action est bonne, celle-ci sera forcément fructueuse.  
Si elle est négative, le résultat sera inévitablement négatif. »

(Poème telugu)

« L'éléphant ne perd ni sa puissance ni sa majesté lorsqu'un chien aboie après lui.  
De même, les âmes nobles sont les moins touchées  
lorsque de mauvaises personnes les critiquent et les ridiculisent. »

(Poème telugu)

## LA VÉRITÉ EST SOURCE DE BONNE RÉPUTATION

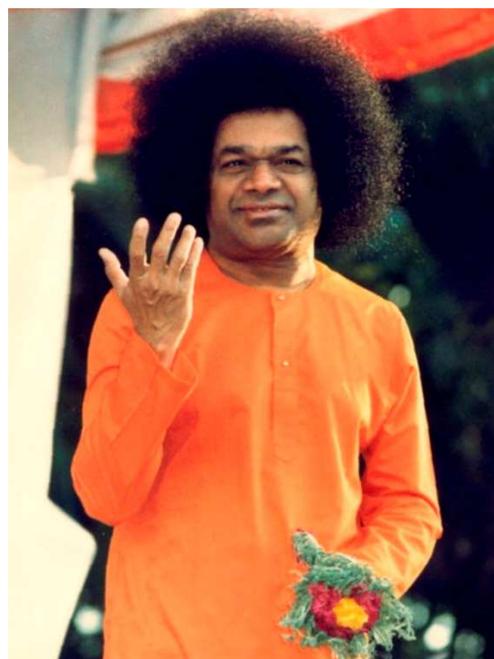
### Étudiants !

Aujourd'hui, la jalousie et l'égoïsme règnent sans limites dans le monde entier. Si un étudiant obtient l'excellence, les autres étudiants sont jaloux. De même, si quelqu'un est en bonne santé et heureux, les autres éprouvent de la jalousie. Un pauvre ressent un sentiment de jalousie envers une personne riche. On peut en dire autant des oiseaux et des animaux. Les grues se moquent des cygnes. Le chant mélodieux du coucou n'est qu'une cacophonie pour les corbeaux. Les gens de ce monde sont comme des corbeaux. En conséquence, les personnes qui sont sur la voie de la vérité ne devraient pas s'occuper de ce que disent les autres. Elles devraient faire des efforts pour mener une vie droite.

### Ne vous laissez pas perturber par les critiques des autres

L'éléphant continue sa marche avec majesté, sans se soucier des chiens qui aboient. Où est l'éléphant et où sont les chiens ? Il ne peut y avoir de comparaison entre les deux. De façon similaire, le coucou continue son chant mélodieux sans s'occuper du croassement des corbeaux. S'arrête-t-il de chanter parce que les corbeaux croassent ? Non ! De même, les gens sont peut-être jaloux de votre bonté, de votre progrès, de votre bien-être et de votre pureté, mais vous ne devriez pas en tenir compte et continuer à garder un cœur pur. Leurs critiques et leurs sentiments négatifs ne devraient ni vous perturber ni vous décourager.

Si les intentions qui sont à l'origine d'une action sont bonnes, cette action sera forcément fructueuse. Vous devriez par conséquent faire des efforts pour avoir des sentiments purs et ne pas en changer sous l'influence des autres. « *Yad bhāvam tad bhavathi* » – « Tels sentiments, tel résultat. » Quelle que soit la nature de votre action, vous obtiendrez le fruit qui lui correspond. Dieu s'intéresse à vos sentiments profonds, pas à ce que vous laissez paraître extérieurement.



Mais il se peut que les gens du monde se moquent de vous, car ils voient vos actions seulement de l'extérieur. Dieu est *bhavapriya*, amateur de sentiments purs. Il est content de vous si vos sentiments profonds sont purs. Vous devriez garder vos sentiments purs afin de pouvoir réaliser la divinité omnipénétrante. Toutes vos actions dépendent de vos sentiments. Elles sont le reflet de votre être intérieur. Tout ce que vous voyez dans le monde extérieur n'est autre que la réaction, le reflet et l'écho de vos sentiments intérieurs. Par conséquent, afin de purifier vos sentiments, vous devriez faire un usage correct de votre corps, de votre temps et de votre énergie.

### Abandonnez les sentiments terrestres et développez les sentiments divins

Aujourd'hui, les gens entreprennent diverses *sādhana* (pratiques spirituelles). Qu'entend-on par *sādhana* ? Est-ce réciter le nom de Dieu (*japa*), méditer (*dhyāna*) ou chanter des chants dévotionnels (*bhajan*) ? Ces pratiques ne sont que de simples activités dévotionnelles. La véritable *sādhana* consiste à renoncer aux défauts (*abhava*) et aux sentiments du non-Soi (*anātmabhava*). Vous devriez accomplir vos activités terrestres avec un sentiment de détachement. Concentrez-vous sur *kshetrajñā*, 'celui qui connaît le terrain', et non sur *kshetra*, le terrain. C'est-à-dire que vous devriez développer des sentiments divins et renoncer aux sentiments terrestres. Quittez la voie de *pravritti*, l'attachement au monde, et avancez sur la voie de *nivritti*, la voie de la spiritualité. Voilà la *sādhana* véritable. Voir, entendre, penser et s'attacher aux personnes et aux choses du monde sont des activités terrestres que vous devriez transcender. C'est de la nature de *nivritti*. Vous devriez faire des efforts pour comprendre la nature de *nivritti*. Quelle en est la source ? Je l'ai dit à nos étudiants à maintes reprises. *Aham* vient de *l'ātma*. *Aham* signifie 'Je'. C'est le premier nom de Dieu. Chaque être humain prononce ce mot 'je' au cours de ses activités terrestres. C'est de ce *aham* qu'est né le mental. La parole est issue du mental. En conséquence, *aham* est le fils de *l'ātma*, le mental en est le petit-fils, et la parole en est l'arrière petit-fils. Ils appartiennent tous à la même famille de *l'ātma* et ne possèdent qu'une seule chose : *sat-chit-ānanda* (Être, Conscience, Béatitude). Tous trois, *aham*, le mental et la parole, sont dotés de *sat-chit-ānanda*. En fait, *sat-chit-ānanda* est 'omnipénétrant'. « *Sarvatah panipadam, tat sarvathokshi siromukham, sarvatah srutimalloke sarvamavruthya tishthati* » – « Avec Ses mains, Ses pieds, Ses yeux, Sa tête, Sa bouche et Ses oreilles qui pénètrent tout, Il pénètre tout l'Univers. » Où que vous regardiez, vous trouvez ce principe de *sat-chit-ānanda*. Ce principe est l'attribut de Dieu. Quand vous dites que Dieu est sans attributs, d'où vient alors ce *sat-chit-ānanda* ?

Tout comme le feu a trois attributs - le pouvoir de rougir, de brûler et de chauffer - Dieu a également trois attributs : *sat*, *chit* et *ānanda*. '*Sat*' est ce qui existe à jamais. Il est stable, immuable, pur et désintéressé. Tel est le principe de '*sat*'. Ensuite vient '*chit*' qui signifie prise de conscience ou Conscience. D'où provient '*ānanda*' ? La combinaison de '*sat*' et de '*chit*' est *ānanda*. C'est pourquoi, de la naissance à la mort, chacun aspire au bonheur.

Les étudiants sont heureux quand ils réussissent leurs examens, mais ce bonheur est de courte durée. Ils désirent alors faire des études plus poussées. Obtenir des diplômes supérieurs ne les rend pas heureux pour autant ; ils désirent obtenir un emploi sûr. Mais, là encore, ils ne sont toujours pas satisfaits. Leur vie durant, ils sautent d'un désir à un autre. Il n'y a pas de fin à leurs désirs. Parce qu'ils entretiennent des désirs illimités, ils ne sont pas à même d'obtenir un bonheur durable.

### La foi et l'amour sont essentiels sur le chemin spirituel

Le bonheur terrestre est éphémère. En sa qualité d'être humain, l'Homme ne devrait pas aspirer à un tel bonheur.

« *Mā kuru dhana jana yauvana garvam  
Harathi nimeshath kālah sarvam* »

« *Ne vous enorgueillissez pas de votre richesse,  
De votre progéniture et de votre jeunesse ;  
La course du temps peut les détruire en un instant.* »

Ceux-ci changent et disparaissent en peu de temps. Mais vous les considérez comme permanents et vous gaspillez votre vie en les recherchant. Tout cela n'est qu'un rêve. Les vastes demeures et palais que vous voyez en rêve ne sont pas là quand vous vous réveillez. De même, ce que vous voyez à l'état de veille n'est pas présent à l'état de rêve. Le premier est le rêve de nuit et l'autre le rêve de jour. Par nature, tous

deux sont des rêves dans lesquels vous êtes présents ; ainsi peut-on dire que vous êtes omniprésent. Ce principe éternel est en vous et non à l'extérieur de vous. Le bonheur que vous procurent les objets matériels et les individus n'est pas permanent ; ceux-ci sont comme les nuages, ils passent. Mais, les considérant comme permanents, l'homme supporte bien des épreuves pour les posséder.

Pour comprendre la vérité, vous devez vous engager sur le chemin de la spiritualité. Des milliers de gens s'engagent sur la voie spirituelle et accomplissent de nombreuses *sādhana* (pratiques spirituelles). Mais combien parmi eux sont à même d'expérimenter le véritable bonheur ? Ils entreprennent des pratiques spirituelles durant de nombreuses années et vieillissent. Finalement, ils quittent leur enveloppe mortelle sans obtenir aucun résultat. Pourquoi ? Parce que leur foi n'est pas ferme. De plus, ils n'ont pas d'amour dans leur cœur. Maintes fois, Je vous ai expliqué que les deux principes qui supportent l'échelle de la spiritualité sont l'amour et la foi. Le principe de l'amour la supporte à la base et le principe de la foi la supporte au sommet. C'est seulement en ayant les deux, l'amour et la foi, que vous pouvez grimper à cette échelle et atteindre le but de votre vie. Aujourd'hui, certaines personnes ont l'amour mais pas la foi, tandis que d'autres ont la foi mais pas l'amour. La foi seule ne suffit pas, l'amour également est essentiel. La foi et l'amour sont étroitement liés.

Aujourd'hui, le cœur de bon nombre de *sādhaka* (chercheurs spirituels) est rempli de pensées négatives. Dès lors, comment ces *sādhaka* peuvent-ils obtenir des résultats positifs ? Ils devraient en premier lieu se débarrasser de leurs pensées négatives.

*« On peut remplir une tête vide avec n'importe quoi,  
Mais est-il possible d'ajouter quelque chose à une tête déjà pleine ?  
Comment la tête peut-elle être remplie de sentiments sacrés  
Si on ne l'a pas tout d'abord vidée ? »*

(Poème telugu)

Un jour ou l'autre, chacun doit quitter ce monde. Le corps humain n'est pas permanent. Les fruits de nos actions eux-mêmes sont temporaires comme les nuages qui passent. Pourquoi s'imposer tant de difficultés pour ces fruits temporaires ? Les gens ne font aucun effort pour atteindre Dieu qui est vrai et éternel. Ils emploient toute leur énergie à faire des études pour rechercher *bhukti* (les possessions de ce monde), et non *mukti*, la Libération, l'opposé de *bhukti*. Que peut nous apporter cette éducation terrestre ? Elle ne peut que nous procurer des gains matériels, le pouvoir temporel et une position sociale. Vous devriez seulement vous battre pour deux choses en cette vie : la vérité et une bonne réputation.

*« Asthiram jīvanam loke,  
Asthiram yauvanam dhanam,  
Satyam kīrti dvayam sthiram »*

*« La vie dans le monde est impermanente,  
Tout comme la jeunesse et la richesse, la femme et les enfants.  
Seules la vérité et une bonne réputation sont permanentes. »*

(Verset sanskrit)

### **Réalisez l'unité dans la diversité**

Vous devriez acquérir une bonne renommée. Comment est-ce possible ? Ce n'est possible qu'en suivant le chemin de la vérité et pas autrement. C'est le fait d'adhérer à la vérité qui garantit à l'homme une bonne réputation. En fait, la vérité est Dieu, la vérité est omniprésente. La vérité est notre vie même et la source de notre subsistance. Voilà pourquoi notre ancienne culture enseigne : « *Satyam brūyāt, priyam brūyāt, na brūyāt, satyamapriyam* » – « Dites la vérité, parlez de façon agréable et ne dites pas de vérités désagréables. » « *Satyam vada, dharmam cara* » – « Dites la vérité, pratiquez la droiture. » Vous devriez faire en sorte que la vérité et la droiture constituent la base de votre vie. En ce monde physique, si vous souhaitez acquérir une bonne renommée, vous devez aussi accomplir de bonnes actions. Tant que vous aurez la richesse, de l'or et des biens terrestres, le monde vous respectera. Mais pour quelles raisons les gens vous respectent-ils ? Vous croyez à tort qu'ils vous respectent, alors qu'en fait ils ne vous respectent pas ; ce sont seulement votre richesse, votre position, votre pouvoir et vos capacités intellectuelles qu'ils respectent. Il vous faut gagner le respect des autres par votre bon caractère. Le caractère seul confère une bonne réputation. Vous devriez avoir à la fois une bonne personnalité au niveau individuel et au niveau

national. Il faut tout d'abord avoir du caractère au niveau individuel, car comment pourrait-on avoir des qualités au niveau national si l'on est dépourvu de caractère individuel. Si vous avez un bon caractère au niveau national, l'Histoire se souviendra de vous comme d'une bonne personne.

Quel est le sens réel de l'Histoire ? 'Son' histoire (*His story*) est l'Histoire (*History*), laquelle inclut l'histoire des Avatars comme *Rāma* et *Krishna*. Vous ne pouvez écrire votre propre histoire et lui donner le nom d'histoire, ce qui serait une insulte à l'Histoire elle-même. L'histoire de Dieu est la véritable Histoire. Ce qui décrit les attributs divins des Avatars et les idéaux qu'ils ont instaurés est l'Histoire au sens réel du terme. Vous ne devriez pas rester au stade de simple mortel, mais devenir immortels en gagnant une place dans l'Histoire. Vous ne devriez pas courir après des gains terrestres et éphémères. Le monde n'est-il pas rempli d'intellectuels riches et hautement éduqués ? Mais ces soi-disants intellectuels voient seulement la diversité dans l'unité. Le monde a besoin de gens vertueux qui voient l'unité dans la diversité et pas de prétendus intellectuels qui scindent l'unité en diversité. Ceux-là seuls qui voient l'unité dans la diversité trouveront une place de choix dans l'Histoire. Vous devriez dès lors comprendre le principe de l'unité dans la diversité. Les noms et les formes peuvent varier, mais le principe de la divinité est identique en tous. Et ce principe de la divinité est la vérité. Comment pouvons-nous connaître cette vérité ? On ne peut l'apprendre d'un professeur ni d'un livre. On ne peut l'acheter au marché, un ami ne peut nous l'offrir. C'est par notre façon de vivre que nous pouvons l'acquérir. Gardez à l'esprit ce principe de vérité et qu'il soit votre objectif à chaque instant de votre vie. C'est cela la véritable humanité. « *L'étude correcte du genre humain est l'étude de l'homme.* »

L'humanité réside dans l'unité entre les pensées, les paroles et les actes (*trikaranaśuddhi*). Mais combien de gens possèdent cette unité aujourd'hui ? Combien sont capables de l'expérimenter ? Année après année, ils accomplissent des pratiques spirituelles. Ils pratiquent *parāyana*, l'étude des textes sacrés comme le *Rāmāyana*, le *Bhāgavatam* et le *Mahābhārata*. Mais à quoi cela leur sert-il ? En retirent-ils un bienfait ? Placez la main sur votre cœur et posez-vous la question. Vous serez alors à même de connaître la vérité. Avez-vous progressé, ne serait-ce qu'un peu, spirituellement ? Non, pas du tout. À quoi sert de mener une



telle vie aussi longtemps sans progresser ? Votre cœur est votre témoin. Dès lors, à quoi sert d'accomplir toutes ces pratiques spirituelles, de participer à des assemblées, d'étudier des textes sacrés, de prier et d'accomplir des cérémonies ? Toutes ces activités sont semblables à des graines grillées qui s'envolent au moindre coup de vent. Ce n'est pas ce que vous devriez obtenir. Lorsque vous ferez de véritables progrès spirituels, votre cœur le saura. Faites des efforts pour y parvenir.

### Protégez *satya* et *dharma*

Étudiants ! Aujourd'hui, toutes vos actions sont devenues artificielles. Quoi que vous fassiez, faites-le de tout votre cœur. L'art est extérieur et le cœur (*heart*) est intérieur. Suivez donc votre cœur. Il est inutile de suivre les autres ; « *Munde munde matir bhinnah* » – « Les opinions varient d'une personne à l'autre. » Il y a autant d'opinions qu'il y a de têtes. Même les actions et leurs conséquences varient d'une personne à une autre. Aussi, pourquoi imitez-vous les autres ? Suivez les injonctions de votre cœur. « *L'imitation est humaine, la création est divine.* » La création vient du cœur. Si vous suivez votre cœur, tous vos doutes seront dissipés. Vous progresserez sur la voie spirituelle en dépit d'un grand nombre de difficultés et d'obstacles et, finalement, vous réaliserez la vérité. On appelle cela

« *Satya smriti* » – « Se souvenir de la vérité. » Immergez-vous dans les vibrations de la vérité. Ces vibrations sont présentes partout. Bien que vous ne puissiez les voir, vous ne pouvez pour autant en nier l'existence. L'air nous entoure, mais nos yeux ne peuvent le voir. Pouvons-nous pour autant nier qu'il existe ? De façon similaire, les vibrations divines sont présentes en vous, elles sont avec vous, au-dessus de vous, au-dessous de vous et autour de vous. Efforcez-vous de comprendre le principe divin de l'*ātma*.

Nombreux sont ceux qui accomplissent des pratiques spirituelles et écoutent les histoires d'âmes nobles lors de rassemblements publics, sans rien en retenir dans leur cœur. Tout comme nous expirons l'air que nous inhalons, nous oublions tout ce que nous entendons. Vous devriez vous imprégner de tout

ce qui est divin et vous libérer de tout ce qui est terrestre. Aujourd'hui, les gens accomplissent des pratiques spirituelles, mais en raison de leurs attachements terrestres, ils n'en retirent aucun bonheur véritable (*ānanda*). Les possessions terrestres sont temporaires et vous devrez finalement toutes les quitter. La seule chose qui restera toujours avec vous, en vous, autour de vous, et vous protégera toujours, c'est la vérité. Telle est la voie sacrée que vous devriez suivre. Chanter *Rāma*, *Rāma*, de façon mécanique ne sert à rien. Vous le répétez seulement avec vos lèvres, sans que cela émane de votre cœur. Même un magnétophone ou un gramophone peuvent répéter à l'infini le nom divin. Quel bienfait en retirent-ils ?

Beaucoup de gens parlent du 'libre arbitre'. Personne n'a le libre arbitre, excepté Dieu. Vous pouvez dire que vous avez votre libre arbitre, mais en réalité vous ne l'avez pas. Vous devriez faire usage du pouvoir de votre volonté et connecter votre cœur à Dieu, non votre cœur physique, mais votre cœur spirituel. Où que vous soyez et quoi que vous fassiez, vous devriez contempler Dieu aussi naturellement que vous inhalez et expirez votre souffle. Le processus d'inhaler et d'expirer continue quand vous dormez, quand vous travaillez, et même quand vous vous querellez avec d'autres. Ce processus est naturel et rien ne peut l'entraver. De façon similaire, quoi que vous fassiez, vous devriez contempler sans discontinuer la divinité toujours présente dans toute forme. Efforcez-vous de suivre cette voie toujours vraie et éternelle.

Étudiants ! Ce que vous devez développer aujourd'hui est *satya* et *dharma*, la vérité et la droiture. Aucun effort particulier n'est requis pour protéger ce monde. En fait, aucun individu ne peut le protéger. Ce sont uniquement *satya* et *dharma* qui protègent ce monde. En conséquence, vous devez protéger *satya* et *dharma*, la vérité et la droiture. Si vous les protégez, en retour ils protégeront le monde. En fait, vous devriez considérer *satya* et *dharma* comme votre souffle de vie.

**« Dharmayeva hatho hanthi,  
Dharmo rakshati rakshitah »**

**« Si vous détruisez le dharma,  
Vous serez détruit par le dharma. »**

De même, si vous protégez le *dharma*, vous serez protégé par le *dharma*. Mais, aujourd'hui, les gens ne savent pas ce que sont *satya* et *dharma*. « *Trikalabhadhyam satyam* » – « La vérité est immuable dans les trois périodes du temps : passé, présent et futur. » La vérité ne change pas. Ce qui change de temps à autre est *nijam*, la vérité du monde. Le matin, elle est *yoga* (spiritualité), pendant le jour, elle est *bhoga* (indulgence) et, la nuit, elle est *roga* (maladie). Telle est la nature de la vérité de ce monde temporel. Ce n'est pas du tout la Vérité.

### **Éliminez le désir, la colère et l'avidité**

Le *Rāmāyana* est l'histoire de la bataille qui opposa *Rāma* à *Rāvana*. *Rāvana* n'avait qu'un défaut, le désir, *kāma*, qui causa sa perte. De façon similaire, la bataille du *Mahābhārata* fut provoquée par *lobha*, l'avidité, qui provoqua la chute de Duryodhana. De même, le *Bhāgavatam* décrit l'histoire d'Hiranyakaśipu qui courut à sa perte en raison de son penchant pour la colère.

Ainsi, le *Rāmāyana*, le *Mahābhārata* et le *Bhāgavatam* nous enseignent que, même si un individu ne possède qu'un seul vice, celui-ci causera d'énormes dégâts et le mènera à sa perte. Dès lors, que pouvons-nous dire aujourd'hui du sort de l'homme qui héberge en lui les trois mauvais traits de caractère que sont *kāma*, *krodha* et *lobha* - désir, colère et avidité ? Ceux-ci sont les principaux obstacles qui se dressent sur le chemin qui conduit à Dieu. La *Gītā* déclare qu'en vérité ces trois vices sont les trois portes principales qui conduisent à l'enfer. Celui qui les héberge en lui est certain de perdre sa vie. En conséquence, vous devriez tout d'abord vous efforcer d'éliminer ces défauts. Alors seulement votre vie aura un sens et vous obtiendrez une bonne réputation. Sans cela, vous aurez une mauvaise réputation. Vu de l'extérieur, une figue peut sembler magnifique, mais, si vous l'ouvrez, vous pouvez y trouver beaucoup d'insectes. De même, aujourd'hui, l'homme est brillant si on le considère de l'extérieur. Il agit comme s'il était heureux. Il se comporte comme un acteur au cinéma. Ce n'est pas le vrai bonheur. Le véritable bonheur vient de votre cœur. C'est le véritable accomplissement et la félicité. C'est votre véritable bien.

Qui est l'homme le plus pauvre en ce monde ? Celui qui a beaucoup de désirs. Qui est l'homme le plus riche en ce monde ? Celui qui possède le plus grand contentement. Seul celui qui est dans le contentement peut parvenir à la paix. Mais qui éprouve de la satisfaction de nos jours ? En fait, personne ! Les gens ont *trishna*, des désirs insatiables, mais ils n'ont pas *trupti*, le contentement. Leurs désirs vont sans cesse grandissant.

L'homme devrait renoncer à *trishnā* et suivre *Krishna*. En suivant *Krishna*, l'homme peut tout obtenir. De même, en suivant *Rāma*, vous vous libérez de vos difficultés. Récitez donc le nom du Seigneur *Rāma* et obéissez à Ses commandements. Mais jusqu'à quel point suivez-vous les commandements du Seigneur ? *Rāma* a montré par Son exemple qu'il fallait obéir aux directives données par Son père. Mais combien sont-ils aujourd'hui ceux qui suivent les recommandations de leurs parents ? *Rāma* était l'incarnation de la Vérité. Mais ce que les gens suivent aujourd'hui, c'est seulement le contraire de la Vérité, c'est le mensonge, la fausseté. Ils accomplissent *satyanārāyana vrata* une fois l'an mais, le reste de l'année, ils s'adonnent à *asatya*, au mensonge, à la fausseté. Ce n'est pas correct. « *Sarvada sarva kaleshu, sarvatra hari chintanam* » – « Contemplez Dieu partout, continuellement et en toutes circonstances. » Les gens ne font pas le moindre effort pour suivre la vérité. Dès qu'ils ouvrent la bouche, il n'en sort que des mensonges. Ils ne font même pas l'effort de comprendre ce qu'est *satya*, la vérité.

### L'homme est l'incarnation de *sat-chit-ānanda*

Étudiants ! Quelles que soient les circonstances, ne renoncez jamais à la vérité. Défendez-la, au péril même de votre vie. *Satya*, la vérité, est en vous, avec vous, autour de vous. À l'instar des paupières qui protègent les yeux, la vérité vous protégera toujours. Hariścandra reçut le titre de Satya Hariścandra pour avoir adhéré sans compromission à la vérité. Il perdit son royaume, fut forcé de vendre sa femme et son fils, et devint lui-même le gardien d'un site de crémation. Il supporta toutes ces difficultés et souffrances sans se démoraliser ni se troubler, en s'accrochant fermement à la vérité. Finalement, Dieu Lui-même se manifesta et lui restitua tout ce qu'il avait perdu. En outre, il lui conféra le titre de Satya Hariścandra. Les *Veda* déclarent : « *Srunvantu visve amrutasya putrah* » – « Ô enfants de l'immortalité ! Écoutez. » L'homme doit gagner le titre d'*amruta putra*, fils de l'immortalité. Vous êtes les enfants de l'immortalité, *amruta putra*, et non ceux du mensonge, *anruta putra*. Dieu est l'incarnation de la Vérité et vous êtes tous Ses enfants. Tout comme les bulles d'eau émanent de l'eau, tous les êtres humains émanent de l'océan de *sat-chit-ānanda*. Tous sont des incarnations de *sat-chit-ānanda*. Tout le monde devrait comprendre cette vérité. Vous êtes humains seulement de par votre forme mais, par essence, vous êtes l'incarnation de *sat-chit-ānanda*. Lorsque de tels sentiments s'enracineront fermement dans votre cœur, vous déborderez de bonheur ! Les sentiments ne devraient pas être artificiels ; ceux de votre cœur devraient être naturels. Vous devriez avoir cette ferme conviction : « Je suis l'incarnation de *sat-chit-ānanda*. Le corps, le mental et l'intellect peuvent périr, mais Je suis l'*ātma*, le principe immortel et éternel de l'unité. » En développant de tels sentiments inébranlables, vous réaliserez Dieu.



Satya Hariścandra

Mais, de nos jours, les gens n'ont pas foi en de tels sentiments. Dès lors, comment peuvent-ils réaliser Dieu ? Ayez foi en vous-même et en Dieu, et vous aurez tout. Soyez intrépides. N'ayez peur de rien. Pourquoi devriez-vous avoir peur alors que la vérité est en vous ? La vérité ne craint rien. C'est pourquoi les *Veda* déclarent : « *Satyam vada* » – « Dites la vérité. » « *Satyameva jayate* » – « Seule la vérité triomphe. » Vous ne pouvez atteindre le principe de Vérité qu'en suivant le chemin de l'Amour. Tous Mes discours commencent et se terminent avec la Vérité et l'Amour. Que je parle ou non d'autres sujets, J'insiste toujours sur les valeurs de *satya* et *prema*. Il n'existe aucun discours où Je n'aborde pas ces deux sujets. En vérité, la raison en est que *satya* et *prema* sont la vie même de chacun. Ils sont comme l'inspir et l'expir de notre souffle. Tout comme l'homme ne peut vivre sans inhaler ni expirer, il ne peut vivre sans *satya* et *prema*. *Satya* symbolise le processus de l'inhalation, 'so', et *prema* indique le processus de l'expiration 'ham'. *Satya* et *prema* se combinent pour former le *mantra* immortel *Soham* qui soutient la vie.

### Faites de Dieu le résident de votre cœur

Étudiants ! Développez *satya* et *prema*, la vérité et l'amour, dès ce jeune âge qui est le vôtre. N'en faites pas un mauvais usage. Adhérez à *satya* et suivez la voie de la droiture. Les gens déforment *satya* et *prema* en raison de leur égoïsme et de leur intérêt personnel. Satya Hariścandra défendit avec succès *satya*, la vérité, parce qu'à son époque l'environnement était très pur. Rien ne pouvait le détourner de la voie de la vérité. Mais la mauvaise influence de l'âge de *kali* est telle que si Hariścandra lui-même vivait aujourd'hui, les gens lui feraient prononcer des mensonges. Bon nombre de gens prennent la ferme résolution de dire la vérité, mais, quand ils doivent mettre cette résolution en pratique, ils ne le font pas. Cela est dû à l'influence

du *kaliyuga*. Vous ne devriez pas tomber sous son influence. Que votre vérité fasse déborder votre cœur de félicité, *ānanda*. Peu importe si vous n'accomplissez pas une pratique spirituelle. Il suffit de développer la vérité et l'amour. La violence n'a pas place là où demeurent la vérité, la droiture, l'amour et la paix. Chez ceux qui possèdent *satya*, *dharma*, *prema* et *śānti*, *ahimsā*, la non-violence, se manifeste dans toute sa gloire. L'absence de ces valeurs dans le monde fait qu'il est rongé par la violence. Où que vous regardiez, la violence est présente, à la maison, au marché, dans le train, le bus ou l'avion.

De nos jours, la vie est saturée de peurs de toutes sortes, et l'homme est perdu dans le labyrinthe du monde. L'atmosphère tout entière est chargée de peur. La peur étreint l'homme dans sa maison même, il n'est pas nécessaire qu'il sorte de chez lui pour la ressentir. Existe-t-il un endroit dépourvu de peur ? S'il y a un endroit où l'on ne ressent pas de peur, c'est dans la proximité de Dieu. Il n'y a pas de place pour la peur lorsque Dieu est installé en vous. En conséquence, faites en sorte que Dieu soit le résident de votre cœur. L'homme est doté d'un cœur spirituel (*hridaya*) pour qu'il puisse y installer Dieu sans laisser de champ aux pensées du monde. Dieu est le résident intérieur de votre cœur. De plus, Il a donné Sa parole à Nārada : « *Mad bhakta yatra gayanti tatra tishthami Nārada* » – « Nārada ! Je réside là où Mes fidèles chantent Mes gloires. » Vous trouverez Dieu là où Sa gloire est chantée.

### Les étudiants devraient connaître l'héritage culturel de l'Inde

Étudiants ! Dites toujours la vérité en toutes circonstances. Au début, il se peut que vous rencontriez quelque difficulté. Mais, à dire vrai, il est très facile de dire la vérité. Cela ne demande aucun effort, alors que, si vous voulez mentir, vous devez beaucoup réfléchir et échafauder de nombreux stratagèmes. Que d'efforts requis pour mentir ! Pourquoi vous donner autant de peine pour mentir alors que dire la vérité ne requiert aucun effort ? Dire la vérité est aussi simple que broyer les pétales d'une fleur. Il est si facile de rendre compte des choses telles qu'elles sont ! Si quelqu'un vous demande : « Qui a fait la traduction ? » Vous pouvez répondre immédiatement : « C'est Anil Kumar. » Mais si vous ne voulez pas mentionner le nom d'Anil Kumar, vous devez alors échafauder toutes sortes de plans. Pourquoi vous créer tant de difficultés ? Pourquoi ne pas dire les choses telles que vous les voyez ? Avez-vous besoin d'un miroir pour voir votre bracelet ? Vous pouvez le voir directement. Mais vos yeux ne peuvent voir votre Soi ; vous avez besoin d'un troisième œil pour le voir, et ce troisième œil est l'œil de l'amour. Avec les trois yeux de la vérité, de la droiture et de l'amour, vous pouvez voir toutes choses.

La pratique du *yoga* comporte trois processus : *pūraka*, l'inhalation, *kumbhaka*, la rétention, et *recaka*, l'expiration. Il existe trois canaux nerveux subtils : *idā*, *pingalā* et *sushumnā* à travers lesquels *prāna*, le principe de vie, circule dans le corps. *Idā* est le canal nerveux droit, *pingalā* est le canal nerveux gauche et *sushumnā* est au centre. Quand Mīra chantait : « *Chalore mana ganga yamuna teer...* » – « Ô mental ! Va sur les rives de Gangā et de Yamunā », elle se référait en fait à *idā* et *pingalā*. Gangā et Yamunā sont en réalité en vous. Vous n'avez pas besoin d'un billet ni d'un véhicule pour aller sur leurs rives. Y aller est très facile, il vous suffit pour cela de vous concentrer sur *bhrūmadhya*, l'espace entre les sourcils. Vous vous libérerez alors de toutes vos pensées. C'est là que se trouve le troisième œil. Pourtant, vous ne verriez pas le troisième œil en ouvrant le centre de votre front ; vous ne verriez que du sang s'en écouler. Le troisième œil ne se trouve pas sur le plan physique, mais sur le plan subtil.

Dieu est appelé *trinetrā*, Celui qui est doté de trois yeux. Pourquoi ? Chaque homme possède deux yeux avec lesquels il peut voir le passé et le présent, mais pas le futur. Seul Dieu peut aussi voir le futur. Notre ancienne culture indienne regorge d'expressions ayant un sens profond. Oh ! comme elle est sacrée, idéale, élevée, noble et vibrante notre ancienne culture indienne ! Les étudiants devraient s'efforcer de connaître cette culture. Malheureusement, ils ne savent pas ce qu'est la 'culture'. Après de nombreuses recherches sur la 'culture', Eliot a finalement déclaré : « La culture est un art de vivre. » Que signifie 'art de vivre' ? C'est le chemin qui nous conduit au but de la vie humaine. C'est notre héritage sacré et divin. Pourquoi les *bhāratīyā* (Indiens), qui ont acquis ce riche héritage culturel, s'égarèrent-ils ? À partir d'aujourd'hui, vous devriez au moins vous efforcer de maintenir vivant votre héritage culturel. Cela n'est possible que par l'Amour.

*Bhagavān* conclut Son discours avec le *bhajan* : « *Prema mudhita mana se kaho...* »

Traduit du *Sanathana Sarathi*,  
la revue officielle mensuelle éditée à *Praśānthi Nilayam*.  
(Novembre 2011)



# NÉS POUR SERVIR

Discours prononcé par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba,  
le 19 novembre 1987 dans le Pūrnachandra Auditorium à Praśānthi Nilayam

*Le véritable service, c'est rendre service de manière désintéressée et avec compassion.  
Vous êtes certain de parvenir à la paix en servant avec une attitude amicale.  
Telle est la vérité. Telle est la vérité.*

(Poème telugu)

**I**ncarnations de l'*ātma* divin. Il vous faut comprendre que le but de la vie est d'accomplir du service désintéressé, et non de satisfaire des buts égoïstes. L'unité de l'humanité ne peut être obtenue que par un tel service. Le secret du *karma yoga*, la voie de l'action, est le service désintéressé. La base du yoga, c'est de discipliner le mental et le corps au moyen du service désintéressé.

La société honore les personnes qui la servent. Ces personnes gagnent la grâce de Dieu. Tout individu doit réaliser l'importance capitale du service désintéressé. L'esprit de service doit être couplé avec la volonté de se sacrifier. Alors seulement peut-il être appelé service désintéressé, libre de toute trace d'intérêt personnel. Un tel service donne du goût à la vie. L'amour universel soutient la vie en la nourrissant. L'amour est le souffle de l'être humain. La magnanimité donne son parfum à la vie.

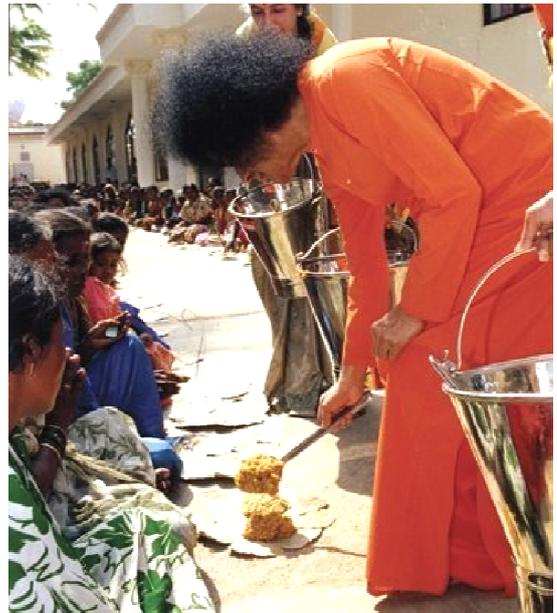
Aussi éminent que soit un individu, il doit réaliser que le but principal de la vie est de servir avec dévouement ses semblables. La relation entre la mère et l'enfant, le précepteur et son disciple, Dieu et son fidèle, repose sur une dépendance mutuelle. Il ne peut y avoir d'enfant sans mère, de disciple sans enseignant, de fidèle sans Dieu. Chacun est associé à l'autre par un lien inextricable.

## On devrait servir les personnes en difficulté

Nous devrions être préparés à servir les autres plutôt que de vouloir être servis par eux. Par ailleurs, il n'y a rien de méritoire à servir ceux qui sont dans une situation plus élevée que nous. Ils peuvent faire appel à des auxiliaires. Rendre service à ceux qui sont dans la même position que nous n'est pas non plus conseillé. Nous devrions servir ceux qui sont dans une situation pire que la nôtre et délaissés par le monde.

Dans le monde, les gens se situent à trois niveaux. Au niveau le plus élevé, on trouve ceux qui sont dans la catégorie de *Lakshmi Nārāyana*. Ceux qui sont au même niveau que nous sont dans la catégorie d'*Aśvattha Nārāyana*. Et ceux qui sont plus pauvres peuvent être décrits comme *Daridra Nārāyana*. Il est inutile de rendre service à quelqu'un qui appartient à la catégorie de *Lakshmi Nārāyana*, car il dispose de serviteurs. *Aśvattha Nārāyana* est le genre de personne qui est remplie de désirs sans fin et n'est jamais contente, quels que soient ses accomplissements ou ses revenus. Servir une telle personne est inutile. Ce sont les faibles, les indigents et les personnes en détresse qui doivent retenir notre attention.

Lorsque nous les servons, nous ne devons pas éprouver le sentiment de servir 'd'autres' que nous. Nous devrions avoir l'impression de servir le Seigneur *Nārāyana* qui réside en eux. Lorsque le service est rendu dans un esprit de dévouement absolu, en étant concentré sur ses pensées, ses paroles et ses actes, le cœur est sanctifié. Il ne peut y avoir de progrès spirituel sans pureté de cœur.



## Les travailleurs actifs ne devraient pas être arrogants

Les ‘travailleurs actifs’ de l’Organisation Sai ne doivent pas être arrogants ou faire preuve d’ostentation. Ils doivent se montrer ouverts, désintéressés, et développer l’amour pour tous les êtres. Les travailleurs actifs sont la colonne vertébrale de l’Organisation Sai. Ils doivent comprendre ce que sont les qualités humaines et les pratiquer dans leur vie. Sans la bonne attitude, le service accompli de manière ostentatoire et avec suffisance est une mascarade. Ceux qui servent doivent se débarrasser du sentiment de ‘mien’ et de ‘tien’.

Se soucier de son propre bien-être et de son propre bonheur est le fléau de la mentalité duelle. Cela nourrit le mécontentement et la tristesse. Les sentiments d’attachement et d’aversion souillent le mental. Le service permet de purifier un mental souillé. Les rites extérieurs consistant à prendre des bains plusieurs fois par jour, appliquer de la *vibhūti* sur le corps et murmurer des mantras mécaniquement ne permettent pas de débarrasser le mental de ses impuretés. C’est là une démonstration extérieure, qui n’a rien de spirituelle.

La connaissance transcendante, qui peut survenir par une investigation diligente et une foi constante qui aident l’être humain à s’élever du niveau animal au niveau humain, est ignorée aujourd’hui. Aucun effort n’est fait pour acquérir cette connaissance. En percevant l’irréel comme réel et en considérant la vérité comme irréaliste, les êtres humains s’évertuent à accumuler des objets éphémères qu’ils considèrent comme permanents. Les êtres humains doivent sortir de cette conception étroite, surmonter leurs tendances négatives et apprendre à voir l’humanité toute entière comme une seule famille. Voilà ce qu’est le véritable service. Peu de gens ont cette approche magnanime aujourd’hui.

## Ne cherchez pas la renommée ou la gloire

La première chose à faire, par conséquent, est de se débarrasser de toutes les mauvaises pensées, de l’égoïsme, de l’orgueil et des autres tendances négatives du cœur afin que l’esprit d’amour y trouve sa vraie place. Seul un cœur rempli d’amour est pur et saint. Aussi devriez-vous entreprendre des activités de service avec un esprit d’amour. Vous ne devriez pas vous soucier de votre renommée et de votre gloire. La gloire n’est pas un produit commercial ou un bien que les autres peuvent nous procurer. Elle coule spontanément, telle une rivière qui démarre comme un petit ruisseau, puis s’élargit en coulant. Ne recherchez pas la renommée ou les honneurs. Concentrez votre mental sur la réalisation de vos objectifs. Remplissez votre cœur d’amour et engagez-vous dans le service. L’être humain qui ne rend pas service aux autres n’est pas un être humain.

## Rendez service selon vos capacités

Nous devons considérer que nous sommes nés seulement dans le but de servir la société, qu’il s’agit d’un devoir sacré. Aussi petit que soit le service, si nous l’accomplissons avec la bonne attitude, en servant sans penser à nous, nous ferons alors quelque chose de méritoire et d’utile. Un acte de service par lui-même peut être une petite chose, mais il doit être fait de tout cœur. Tout comme une vache transforme tout ce qu’elle consomme en lait entier doux, toute sorte de service effectué avec un cœur pur produira un grand bienfait. Vous ne devriez pas penser aux fruits de vos actes, mais vous dire : « C’est mon devoir. Je suis né pour servir. » Voilà comment vous devez vous engager dans le service.

Tous les êtres de la Création vivent en se rendant des services mutuels. Personne ne peut être considéré comme supérieur aux autres. Toute personne devrait rendre service selon ses capacités et la sphère de ses activités. Le corps humain compte divers membres. Mais les mains ne peuvent pas faire ce que font les jambes, et les yeux ne peuvent accomplir le travail des oreilles. De même, il y a des différences parmi les êtres humains. Leurs facultés et leurs aptitudes peuvent varier. Chacun devrait participer à des activités de service en rapport avec ses capacités, ses moyens et son domaine de compétence.

Tout individu peut offrir sa dévotion et s’engager dans les activités spirituelles qu’il souhaite. Mais le mérite obtenu grâce au service est plus grand que celui dérivé des rites religieux.

*Na tapāmsi na tīrthānām, na shāstrānām na japānapi  
samsāra sāgarottāram, sajjanasevanam vinā.*

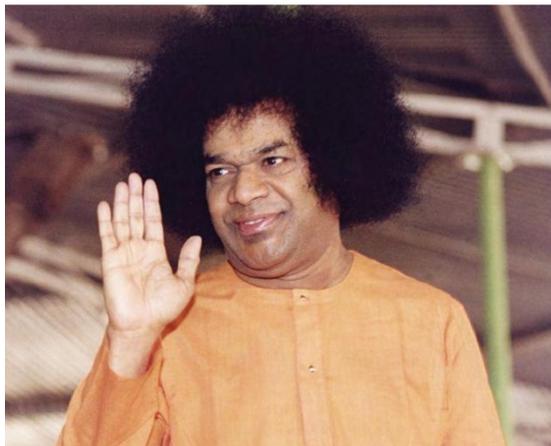
(Se livrer à des austérités, prendre des bains dans les eaux sacrées, étudier les saintes Écritures et méditer, tout cela ne permet pas de traverser l'océan de la vie terrestre ; il ne peut être traversé qu'en rendant service aux gens bons.)

### Développez une approche ouverte

Quelque pèlerinage que nous entreprenions, notre cœur n'a de désir que pour des objets matériels. Cela ne permet pas au cœur de se purifier. La quête de la libération (*mukti*) est égocentrique. Cela n'est pas juste. Nous devrions nous efforcer d'aider les autres à atteindre également la libération. Voilà le véritable service. Peu de gens élargissent cette approche aux autres. Comment ceux qui se sont consacrés sans relâche à des buts égoïstes pourraient-ils obtenir la grâce de Dieu ? Aussi, pour commencer, il faut réaliser la Divinité inhérente en tous les êtres humains, qui imprègne le cosmos tout entier. L'unité qui inclut la diversité doit être comprise afin de saisir la nature de la Divinité. Sans cette compréhension, la nature humaine ne sera pas non plus comprise.

Éliminez l'égoïsme, qui est la cause du dualisme et des paires d'opposés qui l'accompagnent : la joie et la tristesse, les attirances et les aversions. L'égoïste ne peut pas comprendre sa véritable nature, et encore moins celle des autres. Aussi, la première étape consiste à se comprendre. Tout le monde se réfère au 'je' mais où est-il situé ? Et d'où vient-il ? Selon les Écritures, il vient du cœur, *hridayam*. Il imprègne tout. Il est également connu comme l'*ātma*.

Certains considèrent que l'*ātma* réside dans le cœur. C'est également erroné. *Hridayam* et *ātma* sont un, et considérer qu'il s'agit d'entités différentes est une erreur. Si c'était le cas, on pourrait se demander : pourquoi les gens sont-ils plongés dans l'obscurité de l'ignorance ? C'est parce que leur vision n'est pas dirigée vers l'*ātma*. Elle ne va pas au-delà du mental.



Celui qui est incapable d'aller au-delà du mental ne peut pas se débarrasser du voile de l'ignorance. Pour en sortir, il faut réaliser que, comme le soleil et la lune, le mental tire sa lumière de l'*ātma*, et lorsque la vision est orientée vers l'*ātma*, le mental disparaît ou cesse de briller.

### Peu de gens rendent service avec amour

Il est nécessaire de réaliser que l'*ātma* imprègne tout, et de cultiver un sentiment d'amour envers tous les êtres. Le cosmos, *viśvam*, est une projection du Divin, *vishnusvarūpam*. Il est inutile de chercher dans un endroit particulier le Divin qui est omniprésent. Les rites religieux formels ou l'érudition spirituelle ne mènent pas à la réalisation de Dieu. Il n'est pas nécessaire d'être une sommité intellectuelle pour entreprendre une *sādhana* (discipline spirituelle). Il est préférable qu'il n'y ait qu'une seule personne ayant un cœur bon et doux, plutôt qu'une centaine d'intellectuels vaniteux. Nous devrions nous efforcer de devenir de bons êtres humains, capables d'entreprendre des tâches méritoires. Si votre mental est rempli de haine, d'envie, d'attirances et d'aversion, vous ne serez pas aptes à vous engager dans des activités de service.

« Offrez votre service et recevez l'amour. » Voilà la recette pour expérimenter l'amour divin. Mais, aujourd'hui, le service n'est pas offert de tout cœur. Peu de gens rendent service avec amour et, du coup, peu reçoivent la grâce de Dieu. Et même leur amour est égocentrique et limité, n'embrassant pas tout. Notre amour ne devrait pas être limité à nos proches et notre famille. Il doit s'étendre à la société dans son ensemble, puis à la nation et enfin au monde entier.

### Servir avec le bon état d'esprit est *dharma*

C'est ce que sous-entend l'appel du Bouddha : « *Sangham śaraṇaṃ gacchāmi* ». En commençant par l'intellect, la *buddhi*, nous devrions aller au-delà - jusqu'à la société, la *sangha*. C'est ainsi que l'unité de la société est réalisée. Se contenter de constater que nous appartenons à la société ne suffit pas. Nous devons reconnaître et remplir nos obligations envers elle. C'est le sens de la prière « *Dharma śaraṇaṃ gacchāmi* ». Le service effectué avec le bon état d'esprit est *dharma*. Le service est également une voie

qui mène à la réalisation de Dieu. Dieu est l'incarnation de l'amour, de la vérité et de la paix. Par conséquent, pour réaliser Dieu, il faut développer l'amour, adhérer à la vérité et expérimenter la paix en nous.

Le corps humain est semblable à un char et l'*ātma* en est le conducteur. Les corps peuvent avoir différents noms et formes, mais l'*ātma* est le même. Il est essentiel de reconnaître l'unité à la base de la diversité apparente. Par exemple, la faim est commune à tous les êtres humains, bien que les goûts en matière de nourriture puissent varier entre un empereur et un mendiant, par exemple. De même, la joie et la tristesse, la naissance et la mort sont communes à tous. L'*ātma* est commun à tous. En comprenant cette unité, vous devriez vous engager à servir tous les autres. Malheureusement, à l'heure actuelle, il n'y a pas de sentiment d'unité dans le monde. Tous les problèmes dont souffre l'humanité viennent de l'absence d'unité.

### **Manifestez la qualité de l'équanimité (*samatva*) dans le service**

Le premier devoir des Organisations Sai est de promouvoir l'unité, sachant que tout le monde est une étincelle du divin et appartient à une même famille. Sans réaliser cette vérité fondamentale, il ne sert à rien de rendre service, quelle que soit la nature du service. Le service n'a pas de caractère sacré si les pensées et les sentiments ne sont pas bons. Le service, en tant qu'action dharmique, ne peut être offert que par celui qui a le cœur pur, qui est désintéressé et équanime envers chacun (*samatva*).

### **Il n'y a pas de place pour l'envie dans l'Organisation Sai**

Les volontaires (*Sai sevak*) devraient cultiver un esprit identique de tolérance et de sérénité pour être capables de pratiquer un service social efficace. Il n'est pas convenable que les personnes engagées dans les Organisations Sai manifestent de l'hostilité à l'égard des autres. Tous devraient se comporter comme des enfants d'une même mère. Considérez tous les autres comme des incarnations de l'*ātma* divin. C'est à cette condition que vous pourrez rendre service avec zèle et vigueur.

Quelle que soit votre position sociale ou votre richesse, dans la sphère du service, vous devriez vous considérer comme égaux aux autres. Tout le monde doit garder à l'esprit que la richesse et la position sociale ne sont pas permanentes. Que vous permettent-elles d'obtenir ? Grâce à elles, vous obtenez ce qui vous est destiné et vous perdez ce que vous devez perdre. Aucun des deux ne peut être évité, par quelque moyen que ce soit. Seule la grâce divine demeure à jamais.

Aujourd'hui, nous tenons une conférence sur 'les travailleurs actifs de l'Organisation'. Beaucoup prétendent accomplir du service social. Mais, même dans le cadre du service, des motifs égoïstes sont présents. Un tel égoïsme ne devrait avoir aucune place dans les Organisations Sai. L'individu et la société sont un. Tout ce que nous faisons pour la société est bon pour nous également. Lorsque le service est fait dans cet état d'esprit, l'individu, tout comme la société, en retire des bénéfices. Il peut être difficile de cultiver un tel sentiment d'identité. Mais, par un effort constant, il est possible de dépasser le sentiment de 'mien' et de 'tien' et de s'identifier avec la société dans son ensemble. Avec la volonté, tout est possible. Le pouvoir de résolution d'une personne (*sankalpa*) survit même après sa mort.

### **Considérez tout service comme une offrande à Dieu**

Tout service devrait être considéré comme une offrande à Dieu, et toute opportunité de servir comme un cadeau de Dieu. Le service accompli dans cet esprit mène en temps voulu à la réalisation du Soi.

C'est ce genre de service désintéressé et orienté spirituellement dont nous avons besoin aujourd'hui. Cela apportera un climat de paix sereine à un monde agité par le chaos et les conflits. Mais ne vous arrêtez pas là. Allez au-delà du cercle de vos proches vers l'unité *ātmique*. Vous devez aller du physique (*annamaya*) à la sagesse supérieure (*vijñānamaya*) et à l'état de béatitude divine (*ānandamaya*). Abandonnez tout égoïsme et tout intérêt personnel, et engagez-vous dans les activités de service qui constituent le but le plus élevé de la vie. Le service doit devenir le souffle de votre vie. Vous devez devenir des *sevak* parfaits et montrer l'exemple au monde.



# CONVERSATIONS AVEC SAI

## 3<sup>e</sup> Partie

(Tiré de Heart2Heart de mai et juin 2005,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Vous trouverez ci-dessous la suite des *Conversations avec Sai* commencées dans le n° 110 de la revue Prema. Elles sont tirées du célèbre livre « Conversations avec Sathya Sai Baba » écrit par John.S.Hislop.

Imaginez que vous êtes assis devant le Seigneur. Imaginez que c'est vous qui posez les questions. Écoutez attentivement quand le Seigneur répond. N'essayez pas de comprendre immédiatement ce qu'Il dit. Allez-y lentement et méditez dessus. Comme le dit Swāmi, la langue n'est qu'un moyen limité de communiquer au sujet de DIEU. Tandis que vous continuerez à ressasser Ses paroles dans votre esprit, tout en priant dans votre cœur, Il vous permettra certainement en temps voulu de comprendre.

**Hislop** : Swāmi dit que « tout est accompli par le Seigneur et non par nous ». Mais, partout dans le monde, il est admis que l'homme est responsable de ses actions.

**SAI** : Vous êtes Dieu. Tant que vous êtes humains, de telles pensées peuvent être présentes.

**Hislop** : Vous dites : « Tant que vous êtes humains », est-ce que cela signifie que l'état humain est un acte qui dépend de notre propre volonté ?

**SAI** : Ce n'est pas un acte de volonté, c'est un état de confusion, une illusion. Vous venez ici avec des doutes. Swāmi le sait, aussi vous donne-t-il l'opportunité de poser des questions. S'il vient un sage qui a une expérience directe du divin, Swāmi ne lui demande pas quels sont ses doutes. Le fait même que vous ayez des questions prouve que vous êtes à un niveau humain. L'enseignement de Baba varie selon le niveau de la personne. Un professeur dans une école peut être un érudit réputé mais, quand il enseigne la lecture à un enfant, il peut seulement dire :

« Cette lettre est A, cette lettre est B, etc. » Il se peut qu'une mère nourrisse un de ses enfants au sein, donne de la bouillie à un autre, demande au cuisinier de s'occuper d'un troisième, dise à l'aîné de se préparer lui-même son repas, etc., et pourtant son amour est identique, bien que chacun soit traité différemment.

L'homme peut se trouver à quatre stades différents et Dieu lui vient en aide de diverses manières, mais toujours de façon appropriée : d'abord, il y a ceux qui sont dans la détresse ; ensuite, ceux qui recherchent la prospérité ; les troisièmes sont ceux qui recherchent la Vérité, et les quatrièmes sont les sages. Actuellement, il y a en vous un mélange de conscient et de subconscient. C'est pour cela qu'il y a des doutes et de la confusion. Dans l'inconscient, il n'existe aucune impression sur le mental. Dans le supra conscient, il n'existe pas de doute, mais seulement la faculté de décider ; à ce stade, il n'y a ni corps ni mental, bien qu'on puisse avoir des visions. Il existe un autre état, au-delà de la supra conscience, c'est la conscience divine où seul Dieu existe. Dans la supra conscience, il subsiste encore une très légère teinte de dualité entre celui qui donne et celui qui reçoit. Dans l'état de conscience ordinaire, on distingue le donneur, le don et le receveur. Dans la conscience divine, il n'y a plus que le donneur.

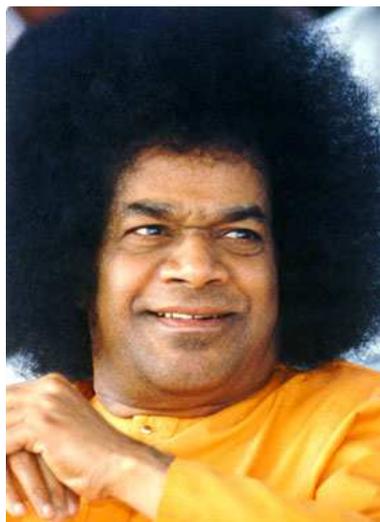
En dehors de l'Un, rien n'est vrai, pas même la pratique spirituelle. On peut se demander comment la pratique spirituelle, si elle n'est pas réelle, peut se traduire en autre chose que de l'irréel. En voici l'explication : le rêve est irréel, mais il peut devenir si fort, si impressionnant, qu'à cause de ce rêve on se réveille. Il en va de même pour la pratique spirituelle.



Pour atteindre une intensité telle, au point qu'elle puisse nous éveiller à la Réalité, la pratique spirituelle doit demeurer dans le supra conscient, où le corps aussi bien que le mental sont transcendés. C'est de cet état transcendant et profond qu'émerge la Vérité.

**Hislop** : On dit que de nombreux sentiers mènent à la réalisation. Qu'est-ce que cela signifie ?

**SAI** : Il y a trois chemins. Le premier est celui de la dévotion ; le *guru* est le guide et c'est lui qui décide de tout. Dans le second, on a conscience de l'omniprésence de Dieu ; le futur rejoint le présent et le passé s'efface du présent. Dieu étant omniprésent, Il est donc le présent. C'est la voie de la connaissance. Enfin, le troisième chemin est celui de l'abandon à Dieu. Mais l'abandon à Dieu ne signifie pas seulement que toute action soit accomplie en Son nom. L'abandon à Dieu consiste à reconnaître l'Univers tout entier comme étant Son corps. En d'autres mots : celui qui agit, l'action et l'objet sont Dieu. Mais on ne peut pas forcer un tel état. Il vient naturellement. La foi en est la base, l'abandon en est le sommet.



**Hislop** : De tous ces chemins vers la réalisation, lequel est le plus court ?

**SAI** : Le raccourci est celui-ci : le nom de Dieu est la graine, l'amour est l'eau qui fait grandir la plante, la discipline est la clôture qui protège la pousse, le champ où elle se développe est le cœur spirituel et, lorsque la moisson est prête, on récolte la béatitude.

**Hislop** : Pourquoi doit-on s'efforcer d'atteindre la réalisation de Soi, alors qu'on est réalisé depuis toujours ?

**SAI** : Pour l'instant, le mental est encore fait d'un mélange d'identifications liées aux sens. Il n'est pas encore tout à fait concentré.

**Hislop** : Swāmi, l'avion met un certain temps à arriver en Inde, mais pourquoi faut-il du temps pour arriver à la réalisation de Soi ? Les considérations de temps mises à part, un réveil immédiat n'est-il pas possible ?

**SAI** : Oui, c'est possible. Si la foi est totale et parfaite, alors la grâce vient pleinement, à l'instant même. De la même façon que la détonation se produit au moment précis où on tire la balle.

**Hislop** : Mais, Swāmi, on croit avoir une foi totale. N'est-ce donc encore qu'une illusion sur soi-même ?

**SAI** : Tant que l'on pense qu'on a la foi, il n'en est rien. Tant qu'on sait qu'on médite, on ne médite pas. Quand la méditation se poursuit naturellement tout au long de la journée, alors il y a bien méditation. On atteint la foi totale par la pratique spirituelle, de même qu'en se rapprochant de Bombay on finit par atteindre la ville.

**Hislop** : La pratique spirituelle, telle qu'on la décrit, me semble fausse parce qu'elle est axée sur l'obtention d'une récompense par un effort conscient. Je crois que la pratique spirituelle n'est réelle que si elle est spontanée. Quand on aime naturellement Dieu, on ne peut pas s'empêcher de L'aimer et de Le chercher.

**SAI** : C'est juste, mais vous n'avez pas encore expérimenté cet amour spontané de Dieu ; ce n'est encore qu'un concept. Vous êtes convaincu que l'amour de Dieu existe de façon naturelle en vous, et cette conviction est le résultat de nombreuses vies de pratique spirituelle.

**Un visiteur** : Quelle est la pratique spirituelle correcte pour les retraités ?

**SAI** : Méditation matin et soir. Passer la journée à accomplir des actions bénéfiques.

**Un visiteur** : Et pour les femmes ?

**SAI** : Les femmes ont la charge de la maison, des enfants et du mari. Elles sont très actives. Elles peuvent méditer le matin et le soir. Pendant la journée, toutes les tâches qu'elles accomplissent pour autrui devraient être accomplies comme un acte d'adoration de Dieu. Voilà la meilleure pratique spirituelle pour les femmes.

**Hislop** : Ce matin, dans le taxi venant de l'aéroport, le chauffeur lui-même a fait une expérience merveilleuse des *līlā* (jeux divins) de Swāmi. Et les employés de l'aéroport de Bombay ont raconté des histoires miraculeuses sur ce qui se passe dans leurs foyers.

**SAI** : Des *līlā* se produisent dans toute l'Inde, dans des dizaines de millions de maisons. Swāmi empêche qu'une publicité soit faite autour de ces *līlā*. Les responsables du pays le savent et se taisent. Si ces faits étaient connus, des millions de personnes viendraient chez Swāmi. Le gouvernement devrait l'entourer de gardes du corps et les fidèles ne pourraient pas s'approcher de lui.

**Hislop** : Dans l'avenir, lorsque des millions de gens se rassembleront autour de Swāmi, nous n'aurons plus la chance de l'approcher ?

**SAI** : Pas du tout. Si Baba est content d'une personne, celle-ci pourra venir près de lui. Cela dépend de la volonté de Baba.

**Hislop** : Relativement peu de personnes ont la chance de voir Swāmi et d'apprécier le fait qu'il est Dieu devenu visible.

**SAI** : Quand on voit un avion dans le ciel, on ne peut pas voir le pilote, mais on sait qu'il y en a un. Pour voir le pilote, il faut prendre un billet. L'Univers aussi a un pilote. C'est Dieu. Pour Le voir, il faut obtenir le billet de Sa grâce. Cela peut être obtenu par différentes formes de pratique spirituelle. À la base de toute pratique spirituelle, il y a l'amour. La réalité de toute pratique est l'amour. Sans amour, aucune pratique spirituelle n'a de valeur. C'est pour gagner la grâce divine qu'il faut avoir la foi. Sans amour, il n'y a pas de foi. Cet amour est dans le cœur, d'où il émerge spontanément. L'amour est Dieu. Cet amour qui remplit le cœur est Swāmi habitant à l'intérieur de votre cœur.

**Hislop** : Qu'est-ce qu'avoir cent pour cent de foi en Dieu ?

**SAI** : La foi absolue prend sa source dans le Soi - elle est établie de façon permanente. Malgré les souffrances et les peines, la foi en Dieu reste totale. La vie peut être comparée à du lait. Dans le petit lait, il n'y a pas de graisse. Dans le beurre, cependant, il reste de l'eau. Ces deux éléments représentent le bien et le mal : le beurre représente les bonnes tendances, l'eau les mauvaises. Mais quand on cuit le beurre, à un certain moment il dégage une mauvaise odeur. Cette odeur provient des impuretés résiduelles détruites par la cuisson. Ayez la foi et continuez pendant cette période de cuisson ; alors il ne restera que du beurre clarifié à l'état pur, c'est-à-dire la sagesse. Le but de la sagesse est la liberté.

**Hislop** : Swāmi, il s'est passé quelque chose ici ! Il y a de l'eau sur le pourtour de cette boîte. Les saris seront mouillés.

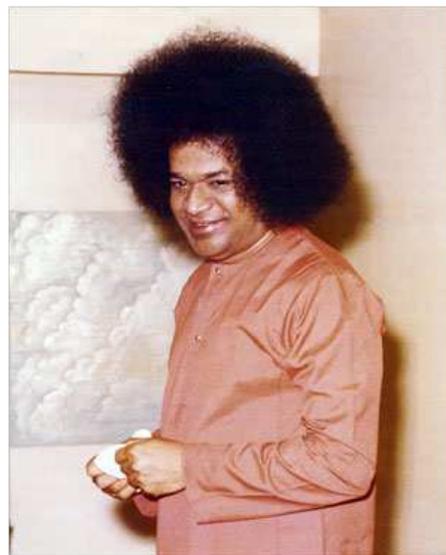
*(Swāmi enlève le couvercle de la boîte et ceux d'entre nous qui se tenaient debout purent constater que les bords des saris étaient mouillés. La boîte en carton contenant quatre saris se trouvait sur la table au Dharmakshetra<sup>1</sup> à Bombay. Swāmi avait choisi quatre-vingt-seize saris pour les distribuer à des volontaires féminines et, sur les cents soumis à son choix, quatre avaient été remis dans la boîte pour être rapportés au marchand. Il n'y avait aucune source d'eau près de la table. Hislop et quelques autres personnes n'avaient pas bougé de l'endroit pendant tout le temps où les saris avaient été examinés un par un par Swāmi).*

**SAI** : Les saris pleurent parce que je les ai rejetés. Mais, maintenant, je vais les prendre.

**Hislop** : Swāmi ! Comment cela se peut-il ? Swāmi veut-il dire que les objets inanimés peuvent se sentir blessés et pleurer ?

---

<sup>1</sup> Dharmakshetra : Centre Sai à Bombay





**SAI :** Les objets inanimés sont eux aussi capables de ressentir de la joie ou de la peine. Lorsque les singes construisirent le pont vers Lanka pour que Rāma puisse aller dans le royaume de Rāvana où Sītā était captive, on rapporta un dernier sommet de montagne à l'emplacement du pont. Mais c'était trop tard. Il n'était plus utile. Alors, la montagne versa des larmes de désespoir. Quand on rapporta cela à Rāma, sa compassion fut grande et il envoya dire à la montagne qu'elle ne devait plus être triste et qu'il s'en servirait certainement, dans une occasion future. À l'époque de l'Avatar Krishna, ce fut cette même

montagne, le sommet de Govardhana, que le jeune Krishna souleva d'un doigt pour préserver les troupeaux de vaches du déluge.

**Hislop :** Swāmi ! L'histoire de Rāma et de Krishna et de la montagne a été réitérée, ici, à Bombay, sous nos yeux ! Les saris ont versé des larmes de tristesse de ne pouvoir être utilisés et, dans sa compassion, Swāmi s'est laissé attendrir. Les saris seront utilisés, même s'ils ne servent pas de cadeaux pour les volontaires, comme cela était initialement prévu. (Mme Hislop et trois autres dames reçurent les saris). Le même scénario d'autrefois vient de se reproduire aujourd'hui.

**SAI :** Oui. Et c'est aussi le même Rāma et le même Krishna qui est ici aujourd'hui !

---

**Un visiteur :** Lorsqu'on se regarde dans un miroir, plus on s'en éloigne, plus l'image devient petite. Je suis assis là et je regarde Hislop. Plus je m'éloigne, plus Hislop devient petit. Ce n'est pas que Hislop soit devenu plus petit, car il n'a pas changé. Par conséquent, ce n'est pas vraiment Hislop que je vois là-bas et pourtant il est bien là. Ainsi, qui vois-je lorsque je pense voir Hislop ? Et si Hislop n'est pas ce que je vois, alors qui est-il ? Est-ce en quelque sorte un reflet d'Hislop ?

**SAI :** Certes, vous ne voyez pas Hislop. Vous voyez un reflet qui a cette forme particulière et ces caractéristiques. Alors, qu'est-ce que Hislop ? Hislop est Dieu. L'image, la forme ne sont pas Dieu, mais toutes les formes ensemble, la totalité de toutes les formes peut être considérée comme étant Dieu. Dieu est la Réalité cachée derrière la forme. Le monde existe, mais sa réalité n'est pas visible. La Réalité, c'est Dieu. On peut connaître la Réalité et savoir que la Vérité qui se cache derrière chaque forme est Dieu. Dès que cette perception se produit, elle est acquise à tout jamais ; bien qu'on perçoive les formes, on reste toujours conscient de la Vérité, de la Réalité.

**Un visiteur :** J'ai fait une expérience. Les Écritures la nomment *nirvikalpa samādhi*, où il n'existe plus que la pure conscience, c'est-à-dire la conscience sans objet. Après avoir fait l'expérience de cet état, peut-on faire quelque chose pour empêcher qu'il ne disparaisse ?

**SAI :** Cela se passe ainsi. Lorsque la pluie tombe des nuages, elle est pure, mais elle se pollue en touchant le sol. Cette eau peut être purifiée par certaines techniques, mais elle ne pourra jamais égaler la pureté de la pluie. De la même manière, vous perdez votre état de *nirvikalpa samādhi* au moment où votre devoir vous appelle au travail. La discipline spirituelle purifiera la vie matérielle, mais cette vie purifiée n'est pas équivalente au *nirvikalpa samādhi*.

**Le visiteur :** Devrais-je quitter mon travail ?

**SAI :** Non. Faites simplement votre travail, non pour vos employeurs, mais pour Dieu.

**Le visiteur :** J'essaierai de mettre cette leçon en pratique chez moi et au travail.



(À suivre)

## CHINNA KATHA

Une petite histoire de Bhagavān

### LA PEUR DE LA MORT

(Tiré du *Sanathana Sarathi* du mois de septembre 2011)

Un pauvre villageois vendait du bois qu'il coupait dans une forêt à flanc de coteau. Les revenus de son travail lui rapportaient de quoi assurer deux repas quotidiens complets pour lui, sa femme et ses enfants. Un jour, alors qu'il était sur le point de partir travailler dans la forêt, sa femme lui dit :



*La femme du villageois lui demanda de rapporter plus de bois de la forêt, car elle voulait cuisiner des mets spéciaux le lendemain, jour de la fête d'Ugadi.*

« Mon chéri ! Demain, c'est le festival d'Ugadi. Tous les jours, nous faisons le même repas : gruau et chapatis. Au moins, le jour d'Ugadi, nous devrions cuisiner quelque chose de spécial pour nos enfants. Par conséquent, aujourd'hui, essaye de couper davantage de bois dans la forêt. » Les paroles de sa femme lui firent monter les larmes aux yeux. Songeant à la vie dure que sa femme et ses enfants étaient contraints de mener, il partit dans la forêt, coupa beaucoup plus de bois que d'habitude, en fit un fagot et le mit sur sa tête avec l'aide de quelqu'un. Après quelques pas, le fagot de bois glissa de sa tête et tomba par terre, car il était incapable de supporter une telle charge. Il était totalement épuisé et souffrait d'un terrible mal de tête. Il se souvint alors des paroles de sa femme et fut désolé de ne rien pouvoir faire.

Rempli d'angoisse et de remords, il appela le dieu de la mort à voix haute en disant : « Pourquoi n'élimines-tu pas les pauvres malheureux comme moi de ce monde ? Ne te souviens-tu pas de moi ? » Pensant que la mort était préférable à cette vie misérable, il appela le dieu de la mort de nombreuses façons. C'est alors que le dieu de la mort apparut devant lui et lui dit : « Ô homme ! Pourquoi m'as-tu appelé ? Regarde, je suis venu. Alors viens avec moi. » Cet homme avait appelé le dieu de la mort en raison de sa condition misérable, mais, en réalité, il ne voulait pas mourir. Maintenant qu'il avait appelé le dieu de la mort, qu'allait-il faire ? Immédiatement, il revint sur ses paroles et dit : « Ô dieu de la mort ! Il est vrai que je t'ai appelé, mais c'était seulement pour m'aider à soulever ce fagot de bois et à le mettre sur ma tête. C'est tout ! S'il te plaît, aide-moi à mettre ce fagot sur ma tête et repars. »



*Incapable de faire face aux difficultés de sa vie, le villageois appela le dieu de la mort pour mettre fin à ses jours.*

Quelle est la signification profonde de cette histoire ? L'homme ne veut pas mourir et essaie d'échapper à la mort d'une façon ou d'une autre, même s'il sait qu'elle est inévitable. Mais il ne sert à rien d'avoir peur de la mort. C'est seulement à cause de son ignorance que l'homme craint la mort. En fait, l'homme est le fils de l'immortalité. Il est au-delà de la mort. Seul le corps meurt, l'âme qui demeure en lui ne meurt pas.



# COMMENT PARVENIR AU BONHEUR

Extrait de « **Lettres de vœux du Nouvel An du passé, pour le présent et pour l'éternité** »

(<https://www.facebook.com/pg/radiosai> du 30 décembre 2016)

**L**a plupart d'entre nous ont été conduits jusqu'à Swāmi par un fort désir de s'assurer le bonheur dans le monde. Nous avons trouvé en Bhagavān une assurance 'tous risques' pour la vie, la richesse et le bien-être, pour nous et ceux que nous appelons les nôtres. En d'autres termes, pour le dire crûment, **nous essayons 'd'utiliser' Swāmi pour nous réaliser dans le monde. Mais pouvons-nous maintenant faire un effort conscient pour utiliser tout ce qui est à notre disposition pour gagner l'amour de Dieu ? Autrement dit, pouvons-nous maintenant 'utiliser ' le monde et notre temps pour réaliser Dieu ? Ne serait-ce pas une résolution parfaite pour ce Nouvel An ?**

Le commencement d'une nouvelle année est également marqué par les vœux que nous nous souhaitons. Nous nous souhaitons une 'heureuse' année. Et lorsque nous y réfléchissons sérieusement, nous réalisons que le bonheur est un mot aussi mystique que la vie. Enfants, ce sont des petites choses qui nous rendent heureux. Nous voudrions revenir à cette enfance, mais dans notre quête de bonheur nous ne cherchons plus les mêmes choses. Car nous savons que le bonheur ne se trouve pas dans ces petits objets, ces petits cadeaux. Et, cependant, nous continuons de chercher notre bonheur dans des objets extérieurs. En grandissant, les petits jouets sont remplacés par de plus gros jouets.

Swāmi nous rappelle souvent que le véritable bonheur ne se trouve que dans l'union avec Dieu. Il n'est donc pas surprenant que Swāmi choisisse de nous réitérer cette leçon un jour de l'an, alors que nous nous souhaitons les uns les autres avec force démonstration une 'bonne et heureuse année'. Dans cette lettre chaleureuse écrite à Ses étudiants par Bhagavān il y a plus de 40 ans, Il les encourage à rechercher le bonheur qui est permanent par nature.



*Mes chers garçons,*

*Je vous souhaite une nouvelle année heureuse et paisible. Quel est le jour le plus heureux de votre vie ? Tous les jours sont des jours heureux pour celui qui possède la véritable connaissance. Le bonheur est une expérience consciente intérieure qui survient avec l'extinction du désir mental ou physique. Moins on a de désirs, plus grand est le bonheur, de sorte que le bonheur parfait consiste dans la destruction ou la satisfaction de tous les désirs dans l'Être absolu. La vie est une expérience qui vise à préparer l'individu à un état d'existence plus élevé, plus profond et plus étendu à travers l'expérience des résultats de l'action. Le but de la vie, pour tout le monde, est la réalisation d'une totale perfection dans l'Absolu spirituel.*

*Prema, l'amour, n'est pas une illusion. C'est une réalité pour ceux qui ont réalisé l'unité de la vie.*

*Quelle est le bien le plus précieux de l'homme en dehors de la vie ? Notre possession la plus précieuse est notre véritable Soi. C'est la seule chose qui soit précieuse de façon permanente.*

*Dieu est grand, tous les autres ne sont que poussière. Dieu seul est réel et grand. Tout le reste est irréel et sans valeur. J'irais même plus loin, Dieu seul existe et Sai (Dieu) n'a pas de second.*

*Avec Mes bénédictions.*

*Baba (1.1.1974)*

**L'équipe de Radio Sai**

# LE POUVOIR DE LA PRIÈRE

Par le professeur G. Venkataraman

(Tiré de Heart2Heart d'août 2004 et février 2010,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Affectueux Sai Ram et salutations de Praśān̄thi Nilayam. Récemment, j'ai entendu par hasard une de mes anciennes émissions sur Radio Sai, dans la série 'Musings from Prasanthi'. J'ai été absorbé par ce discours – c'était vraiment comme si j'entendais quelqu'un d'autre ! J'avais complètement oublié tout ce que j'avais dit à l'époque, et chacune des paroles semblait nouvelle pour moi. En effet, il m'arrivait fréquemment de m'asseoir avec de grandes attentes en me disant – qu'est-ce qui va se passer maintenant !

Je ne dis pas cela pour me faire des louanges – absolument pas, car je ne pense jamais que je suis celui qui agit. Alors pourquoi suis-je donc en train de faire le lien avec ce discours ? Simplement parce qu'il abordait un certain nombre de choses importantes sur la prière, particulièrement les nombreuses remarques de Swāmi à ce propos. J'ai eu le sentiment que le sujet était tellement important que je devais peut-être aussi le partager en le retranscrivant. Voici donc mes propos.



*Le Dr Mitchell W. Krucoff est directeur de l'Interventional Devices Clinical Trials et de l'Ischemia Monitoring Lab à l'Institut de Recherche Clinique Duke de Durham, aux États-Unis. Il est responsable du département de cardiologie au centre médical de l'Université de Duke depuis 1988.*

Je me demande si vous avez déjà entendu parler du mot NOÉTIQUE. Il s'épelle n, o, é, t, i, q, u, e, et rime avec le mot poétique qui nous est à tous familier. Le mot noétique a été inventé récemment, et je ne le trouverais probablement pas dans mon dictionnaire. Pourquoi est-ce que je parle aujourd'hui de noétique ? C'est toute une histoire, que je vais vous raconter.

Cela commença un matin, voici plusieurs mois. J'étais assis au *darśan*, et en face de moi il y avait un Américain. Je dirais qu'il avait un peu plus de la quarantaine. Il portait une moustache épaisse. Il était médecin et j'appris plus tard que c'était le Dr Krucoff, chirurgien cardiologue au *Veteran's Administration Hospital* de Durham, en Caroline du Nord, un hôpital qui a des liens étroits avec l'Université Duke de la même ville. Le Dr Krucoff était apparemment venu de nombreuses années auparavant à Puttaparthi au moment des conférences sur la chirurgie cardiaque organisées dans les premières

années de création du grand Hôpital de Swāmi ici. D'ailleurs, il y eut à l'époque trois conférences auxquelles des chirurgiens célèbres du monde entier avaient assisté.

Le Dr Krucoff était venu à Puttaparthi cette fois-ci avec deux objectifs. Le premier, bien sûr, était de bénéficier à nouveau du *darśan* de Swāmi. Mais il y avait aussi une autre raison. La BBC et la chaîne *Discovery Channel* s'étaient associées afin de produire ensemble un film sur un projet médical dans lequel le Dr Krucoff était impliqué, et l'équipe de télévision de la BBC l'avait accompagné à Puttaparthi pour faire quelques tournages. Pourquoi ?

C'est précisément là où le terme noétique entre en scène, ainsi qu'un autre mot, MANTRA ! Ne vous inquiétez pas, je vais tout vous expliquer. Commençons par le terme noétique. Ce mot est souvent employé avec le mot thérapie. Une théorie noétique désigne simplement une méthode non pharmacologique pour réduire l'anxiété, le stress, la douleur, etc. Nous savons tous qu'un patient souffrant de douleurs, etc., se voit administré des médicaments pour être soulagé. Cependant, les médicaments ne sont pas l'unique solution.

Depuis très longtemps, les gens tentent d'autres méthodes pour soulager le stress, l'anxiété, etc., des méthodes qui emploient toutes une forme d'approche humaine à l'égard du patient. Le Dr Krucoff est actuellement impliqué dans une étude **quantitative**, dans la stricte tradition scientifique, sur l'effet de ces thérapies alternatives. Le projet en question s'appelle MANTRA, un acronyme pour *MONITORING AND ACTUALIZATION OF NOETIC TRAINING* (Suivi et actualisation de la formation noétique).

Eh bien, qu'est-ce que ce 'MANTRA', et comment le Dr Krucoff en est-il venu à initier ce projet ? Pour ce qui est de la deuxième question, je citerai le médecin lui-même. Mais, avant cela, je dois mentionner que cette citation est tirée d'un entretien que le Dr Krucoff a accordé à Bonnie Horrigan, et qui est publié dans l'édition de mai 1999 du journal *Alternate Therapies*. Par ailleurs, Suzanne Crater est une étroite collaboratrice du Dr Krucoff et, avant de démarrer le projet MANTRA, ils s'occupaient tous deux de patients souffrant de maladies cardiaques avancées et proches de la mort. Tous deux, peut-être pas par hasard, employaient un discours philosophique avec leurs patients, en plus de leur administrer tous les traitements médicaux classiques. **Sur une certaine période, ils découvrirent, à leur grande surprise, que le taux de mortalité qui était jusqu'alors de 33 % avait chuté à 3 % !** Était-ce un accident, une coïncidence, ou y avait-il autre chose ? Parallèlement, le Dr Krucoff s'associa avec un groupe de médecins américains impliqués dans le projet de l'Hôpital Superspécialisé de Puttaparthi. Je vais maintenant laisser parler le Dr Krucoff :



*Photo par Chris Hildreth*

*Le projet MANTRA conçu par le Dr Krucoff vise à mesurer l'impact de thérapies alternatives, telles que la relaxation, la visualisation, la prière, etc., dans le processus de rétablissement d'un patient.*

« Cet hôpital, d'une capacité de 300 lits, possède deux laboratoires numériques de cathétérisme, cinq salles d'opération, des équipements de pointe gratuits, et a été construit par Śrī Sathya Baba dans une zone très rurale où, encore récemment, il n'y avait pas d'électricité et où la plupart des gens n'avaient jamais vu de toilettes, et encore moins un laboratoire de cathétérisme. Nous avons participé à la conception du bâtiment. À la fin de la première année de fonctionnement, l'hôpital a tenu un symposium pour faire le point sur ses activités. La veille du symposium, en allant visiter l'hôpital, nous nous sommes trouvés plongés dans quelque chose que nous n'avions encore jamais vu.

Dans les hôpitaux américains, tout le monde combat plus ou moins la dépression. Les patients ne veulent pas aller à l'hôpital, et leurs familles s'inquiètent pour eux. Les maladies cardiovasculaires sont toujours entourées d'une atmosphère de vie et de mort. Et, en Occident, la mort est considérée comme quelque chose de négatif. Mais les patients de l'Institut de Puttaparthi – qui pouvaient à peine respirer et attendaient un cathéter ou une opération, ou qui venaient d'être opérés – étaient rayonnants. En allant de lit en lit, nous vîmes qu'ils étaient réellement radieux. L'atmosphère était très différente de celle que nous connaissions en milieu hospitalier. L'explication de ce rayonnement était claire – nous nous trouvions dans l'Hôpital de Dieu ! »



Après cette visite à Puttapparthi, qui date du début des années 90, le Dr Krucoff fut convaincu que la guérison comportait d'autres dimensions que celle liée simplement aux procédures et remèdes. Et progressivement, le projet MANTRA prit forme.

En supplément des traitements médicaux normalement administrés, quatre types de traitements NOÉTIQUES furent envisagés dans le projet MANTRA : la relaxation, la visualisation, le toucher et la prière. La visualisation signifie parler de manière apaisante au patient d'un endroit où il se sent bien, induisant ainsi une détente. La relaxation par le toucher semble être une adaptation de diverses techniques orientales, dont nous ne nous intéresserons pas ici aux détails. Il faut cependant mentionner que, conjointement aux thérapies pratiquées au chevet du patient, comme la relaxation, la visualisation et le toucher thérapeutique, on aidait le patient à adopter ce qu'on appelle la respiration abdominale douce.

Bien, tout cela a trait à la thérapie NÉOTIQUE pratiquée **au chevet du patient**. D'ailleurs, des volontaires étaient formés et pouvaient apporter leur aide dans cette thérapie. Qu'en était-il de la quatrième méthode, la prière ? Là, il n'y avait pas d'aidants au chevet du patient. Il s'agissait de ce que l'on pourrait qualifier de thérapie à distance. Cette technique est vraiment intéressante. Le nom de chaque patient, sa maladie et son traitement étaient fournis par email et par téléphone à huit groupes situés dans différents endroits et appartenant à diverses croyances, et tous ces groupes priaient intensément pour le patient. Les groupes concernés étaient : une église en Caroline du Nord, une congrégation baptiste également en Caroline du Nord, un groupe juif en Israël, un monastère bouddhiste en France, un autre au Népal, un monastère catholique au Maryland et un autre groupe de prière en Caroline du Nord. Les détails sont sans grande importance. Simplement, l'essentiel, c'était qu'il était demandé à des groupes de différents endroits de prier intensément pour le bien-être de patients spécifiques.

Quels furent les résultats ? Les détails complets sont disponibles dans l'*American Medical Journal*, qui est d'ailleurs la revue de la Communauté médicale américaine. En bref, voici les résultats : en tout 127 patients furent sélectionnés pour cette étude. Parmi eux, 27 formèrent l'échantillon de référence, c'est-à-dire qu'ils ne reçurent aucune thérapie noétique en complément, 28 bénéficièrent d'une thérapie de relaxation, 24 reçurent une thérapie par le toucher, 24 suivirent une thérapie de visualisation et 24 furent l'objet de prières. Je dois ajouter encore que le Dr Krucoff s'était entouré de toutes les précautions nécessaires à une étude statistique, chose d'ailleurs très courante en agronomie et en pharmacologie, pour ne citer que ces deux exemples.

Quelles furent les conclusions ? Eh bien, **en général, on constata une diminution d'environ 25 à 30 % des issues défavorables dans le cas de patients qui bénéficiaient d'une thérapie noétique en complément, comparé aux patients qui n'en avaient pas.**

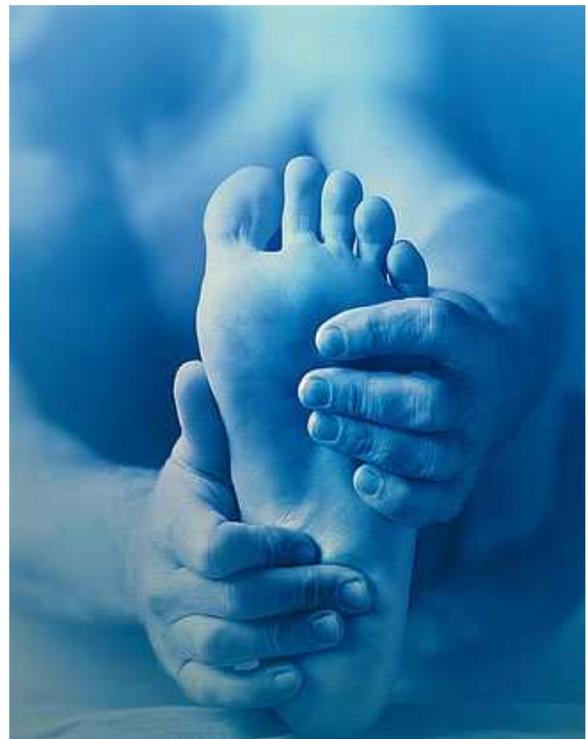


photo by Chris Hildreth

*La thérapie noétique inclut aussi le toucher thérapeutique. Le Dr Krucoff et son équipe constatèrent une diminution de 25 à 30 % des issues défavorables lors du processus de guérison des patients traités avec une thérapie noétique.*

**En particulier, ce sont les patients ‘affectés’ à la thérapie par la prière ‘hors site’ qui affichèrent les meilleurs résultats.** Naturellement, le Dr Krucoff a la prudence de souligner que ces résultats sont a) seulement préliminaires, b) purement suggestifs, et c) que de plus amples études sont nécessaires pour confirmer les indications positives dégagées par cette étude.

Les résultats ont soulevé un large d'intérêt, en particulier la thérapie par la prière. Le magazine TIME en a fait sa couverture, il y a eu une émission TV sur la chaîne ABC, des entretiens publiés dans des magazines, etc., et comme je l'ai indiqué précédemment, la BBC et la chaîne Discovery collaborent actuellement à la production d'un documentaire et sont venus à Puttaparthi avec le Dr Krucoff. Il existe bien sûr des gens qui sont très réservés sur l'ensemble de ce programme. Un médecin du nom de Gary Posner est assez critique et caustique vis-à-vis de l'étude menée : « Je présume que, dans 5 ans, les gens qui réexamineront ce genre d'étude sur la prière secoueront leur tête et traiteront cela de science de pacotille. » Stanley Hauerwas, professeur de théologie à l'Université de Duke, et considéré par le magazine TIME comme le théologien américain le plus influent, déclare :

« Cette étude semble dire que ce dont nous nous soucions vraiment, ce n'est pas de Dieu mais de notre santé. Nous Lui assignons ainsi le rôle de pourvoir à nos besoins narcissiques. Je ne pense pas que Dieu veuille jouer à ce genre de jeu. »

Bien, voilà pour le projet MANTRA, ce qu'il représente et ce que les gens en pensent. Lorsque le Dr Krucoff est venu ici il y a quelques mois, j'ignorais tout de ce projet, mais récemment on m'a mis entre les mains un dossier complet avec des copies du journal scientifique, l'article du TIME, différentes pages web imprimées, etc. Étant donné mon propre cursus scientifique, cela m'a passionné et j'ai étudié le tout avec beaucoup d'intérêt. J'ai ensuite posé le dossier et me suis mis à réfléchir. La question essentielle qui préoccupe tous ces gens semble être : « Est-ce que la prière fonctionne vraiment ou pas ? »



*L'étude MANTRA révéla que le bénéfice maximum en termes de retour à la santé était obtenu chez des patients pour lesquels de nombreux groupes priaient, et ce, malgré l'éloignement de chacun d'eux.*

C'est une question qui ne date pas d'aujourd'hui ; elle a été posée d'innombrables fois, et elle continuera à être posée jusqu'à la fin des temps. Le plus drôle, c'est qu'il existe une réponse claire à cette question ; et pourtant elle est régulièrement posée. Pourquoi ? Ah ! c'est là que se situe la difficulté fondamentale chez l'homme !

Dieu a donné à l'homme une tête et un Cœur – je veux dire un Cœur spirituel. Si c'est la tête qui pose la question, elle ne pourra jamais comprendre la réponse, quel que soit le nombre de fois où celle-ci est répétée, et le doute subsistera toujours. Avec le Cœur, la situation est différente. La prière est une communication adressée à Dieu dont la résidence principale est bien sûr le Cœur, ainsi que Baba nous le rappelle fréquemment. Le Cœur comprend donc facilement le langage du Cœur – il n'y a là rien de surprenant. En d'autres termes, le Cœur est tout à fait capable de comprendre quand la prière fonctionne, et aussi comment.

Beaucoup d'entre vous connaissent peut-être la célèbre histoire de Savitrī qui a ramené à la vie son mari défunt, grâce à ses prières. Voyez-vous, il ne s'agit pas simplement d'une guérison, mais d'un retour à la vie. Les sceptiques peuvent néanmoins qualifier cela de simple légende. Oui, mais dans ce

cas, laissez-moi citer cet extrait du livre de Kasturi, « *Sathyam, Shivam, Sundaram* ». Au sujet de la valeur de la prière, Kasturi dit :

« Écoutez l'expérience du Dr V.D. Kulkarni de Chadchan, dans le district de Bijapur. Le 2 novembre 1961, il écrit :

Badooma Kasim, une musulmane âgée de 60 ans, souffrait d'une pneumonie aux deux poumons. Elle a été admise dans ma clinique le mois dernier. Le quatrième jour, je suis rentré chez moi aux alentours de 20 h, après avoir examiné tous les patients et constaté que leur état s'améliorait. Cependant, vers minuit, son fils s'est précipité chez moi, et je me suis rendu en hâte à la clinique, pour constater que son cœur ralentissait. Je lui ai administré de la coramine oralement et par injection, et je suis resté une heure à son chevet sans noter d'amélioration. Son fils s'est mis à pleurer de désespoir. Je suis rentré chez moi vers 1 h du matin, j'ai pris un bain, puis accompli ma *pūja* sur la photo de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, et j'ai prié : « Mes efforts sont vains ; je n'ai d'autre solution que de m'abandonner à Toi. C'est à Toi de veiller à ce qu'elle en sorte vivante. » Je me suis ensuite couché tranquillement sans pouvoir trouver le sommeil. Avant le lever du soleil, je me suis rapidement rendu à la clinique. J'ai trouvé Badooma assise sur son lit. "Qu'est-il arrivé la nuit dernière ? Est-ce que quelqu'un est venu ?", lui ai-je demandé. "Oui ! Quelqu'un avec une épaisse chevelure s'est assis sur le lit, à côté de mon oreiller." Je lui ai montré la petite photographie de Śrī Sathya Sai Baba que j'avais avec moi. "Oui ! C'est lui", s'est-elle exclamée. Comme cette femme musulmane est bénie ! Elle a obtenu une seconde vie grâce à Son Toucher divin. »



*Swāmi avec le regretté Walter Cowan et Elsie Cowan*

De la simple prière pour la guérison, venons-en à celle pour la résurrection des morts. Prenons l'exemple de Walter Cowan, que beaucoup d'entre vous connaissent sûrement.

J'ai lu un récit de 30 pages sur la totalité de l'épisode Cowan, compilé par le regretté Dr Hislop. En résumé, Walter Cowan, qui était venu à Madras avec sa femme Elsie, décéda et fut ramené à la vie par Swāmi. Sa résurrection est également brièvement narrée par le Professeur Kasturi dans le livre « *Sathyam, Shivam, Sundaram* ». Le point important ici, c'est que sa

femme Elsie ignorait même que Walter était mort. Et sans qu'elle ne fasse une seule prière, Walter fut ressuscité.

Qu'est-ce que cela montre ? Cela montre que lorsque nous éprouvons un amour intense pour Dieu, alors Dieu agit sans même aucune prière de notre part. Hislop raconte une anecdote où il fut sauvé miraculeusement d'un accident. Un soir, alors qu'il revenait à Bangalore en taxi depuis Brindāvan, un véhicule venant de la direction opposée fonça tout droit sur le taxi laissant entrevoir une collision frontale inévitable. Hislop et son groupe furent sauvés alors qu'ils n'avaient absolument pas pensé à prier Swāmi. Le lendemain matin, Swāmi dit à Hislop qu'étant donné qu'il s'était abandonné à Lui, c'était Son devoir de le sauver sans qu'il le Lui ait demandé.

À ce stade, je pense que je devrais citer une conversation très importante qui a eu lieu entre Hislop et Bhagavān à propos de la prière, du fait que Swāmi répondait et guérissait, etc. Un jour, lors d'un rassemblement informel, un fidèle demanda à Baba : « Swāmi, quel est le secret de la guérison dont de nombreuses personnes affaiblies font l'expérience en Votre présence ? » Baba répondit : « Mon Amour se déverse sur tout le monde, car Je vois tout le monde comme Moi-même. Si une personne renvoie Mon

Amour du plus profond de son cœur et avec pureté, Mon Amour et le sien s'unissent, et elle sera guérie de son affliction. Lorsqu'il n'y a pas de réciprocité, il n'y a pas de guérison. » Hislop semble avoir commencé la conversation avec cette question, et voilà comment elle s'est poursuivie :

**Hislop :** Mais je croyais que Dieu connaissait chaque problème et que, lorsqu'il était opportun d'y remédier, Dieu le faisait sans qu'il le Lui soit demandé.

**Swāmi :** Non ! C'est votre devoir de demander à Dieu. Les mots doivent être prononcés, et ils doivent correspondre à la pensée. La pensée doit être exprimée en paroles réelles. Il est vrai que la Divinité sait tout, mais elle souhaite que des mots réels soient prononcés. La mère sait que, pour maintenir son enfant en vie, il a besoin de nourriture. Mais c'est seulement lorsque l'enfant pleure qu'elle lui donne du lait.

**Hislop :** Je ne comprends pas clairement quand nous devons demander à Dieu et quand nous ne le devons pas. Par exemple, je souffre d'une migraine que les médecins n'arrivent pas à soigner. Je ne demande pas à Swāmi de guérir la migraine. Je ne prie pas pour être guéri. Cependant, dans une lettre, Swāmi a écrit : « Comment va ta santé ? Ne t'inquiète pas de cela. Ton Dieu est toujours avec toi, en toi et autour de toi. »



*Le Dr Hislop avec Swāmi*

**Swāmi :** C'est exact. Chez toi, l'identification au corps est en train de s'affaiblir. Tu as une migraine aujourd'hui, un mal d'estomac demain. Laisse cela de côté, ne t'en inquiète pas. Une fois que Baba t'a dit de ne pas t'inquiéter, inutile de Le prier pour cela. Ne t'identifie pas avec le corps.

**Hislop :** Est-ce que Swāmi veut dire que pour les personnes qui s'identifient encore totalement à leur corps, une migraine continue peut faire l'objet d'une prière ?

**Swāmi :** Oui, mais pourquoi déranger Swāmi pour une simple migraine ?

La conversation en vient ensuite à la question du cancer, car Swāmi a, en un clin d'œil, 'annulé' le cancer de nombreux fidèles.

**Swāmi :** Le cancer. Il se développe à partir d'une petite pustule. Il y a une inflammation, du gaz, et le cancer se développe à partir de là.

**Hislop :** Swāmi peut guérir même des cas de cancer en phase terminale ?

**Swāmi :** Bien sûr ! Une certaine personne, que tu connais, en est un parfait exemple. Elle était remplie de cellules cancéreuses. Les médecins avaient renoncé, débranché les tubes, recousu les incisions, et lui avaient donné à peine quelques jours à vivre. Aujourd'hui, elle est robuste et en bonne santé, et elle travaille toute la journée.

**Hislop :** Est-ce que Swāmi décide d'effectuer une telle guérison seulement lorsque le *karma* de la personne est approprié ?



*Le Dr Hislop et son épouse avec Bhagavān*

**Swāmi :** Non, si Swāmi est satisfait de la personne, Il la guérit instantanément. Le *karma* n'intervient pas.

**Hislop :** C'est une information très importante, car lorsque les gens ne parviennent pas à guérir, ils attribuent cela au fait qu'il leur reste une dette karmique à payer.

**Swāmi :** Si la personne a un cœur pur et suit fidèlement les enseignements de Swāmi, la grâce de Swāmi est automatique. Aucun *karma* ne peut s'interposer.

**Hislop :** Swāmi, les gens disent des choses contradictoires au sujet de l'emploi de la *vibhūti*. Un fidèle de Swāmi doit-il prendre uniquement de la *vibhūti* pour guérir une maladie ou une blessure ?

**Swāmi :** N'attache pas d'importance à des maladies ou des blessures mineures. Dans des cas plus graves, il est préférable de prier Swāmi. C'est important. La *vibhūti* peut être ou ne pas être utilisée, mais la prière est nécessaire.

**Hislop :** Qu'en est-il des traitements ordinaires ?

**Swāmi :** Certaines personnes ont foi en les médecins et d'autres ont foi en Swāmi.

**Hislop :** Mais Swāmi, c'est justement le problème ! Les gens craignent que s'ils utilisent autre chose que la *vibhūti*, ils montrent leur manque de foi en Swāmi.

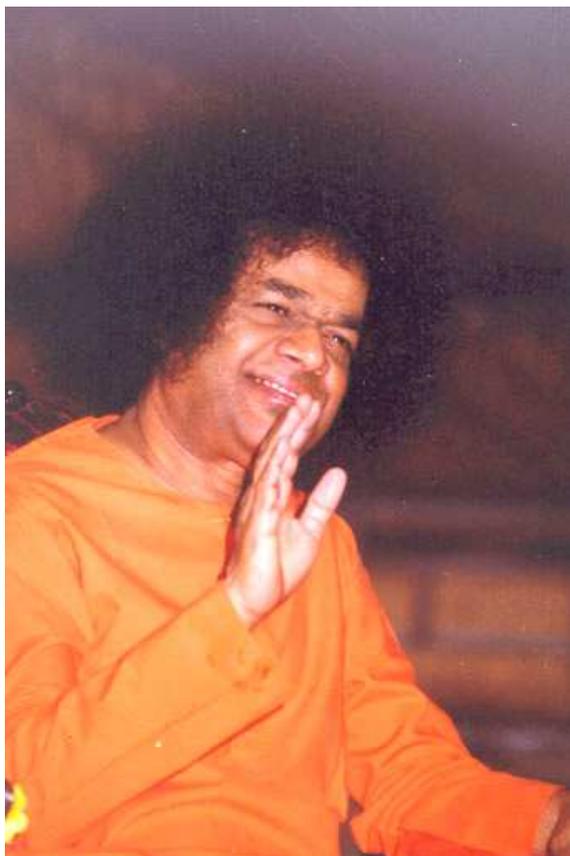
**Swāmi :** En fait, les deux sont compatibles. Le médecin peut être consulté, et la *vibhūti* utilisée. Mais indépendamment du degré de foi, il est préférable de demander la Grâce de Swāmi.

**Hislop :** Certains fidèles en arrivent à des extrêmes. Quelle que soit la gravité de la maladie ou du problème, ils déclarent qu'ils utiliseront seulement la *vibhūti* et n'auront jamais recours à un médecin.

**Swāmi :** S'ils souhaitent procéder ainsi, ils le peuvent. La préférence de Swāmi, c'est que l'on donne aux traitements ordinaires la place qui leur est due.

Il y a beaucoup d'autres choses que j'aimerais dire sur ce sujet, mais nous ne disposons pas d'assez de temps pour tout, du moins dans cet article ; peut-être le ferai-je une autre fois. Je voudrais cependant vous faire part de l'épisode suivant, raconté par Ravi Mariwala. Ravi est un étudiant de Swāmi, ce qui signifie qu'il est diplômé du *Sri Sathya Sai Institute of Higher Learning*. Il est titulaire d'un Master en Administration des Entreprises. L'Hôpital Superspécialisé de Puttaparthi a vu le jour au moment où il a obtenu son diplôme. Beaucoup de garçons, surtout ceux qui avaient obtenu un Master, se sont portés volontaires pour servir à l'Hôpital, et Ravi est l'un de ceux qui ont été affectés à la machine cœur-poumon, l'instrument vital en chirurgie cardiaque. Voici ce que raconte Ravi :

« Un patient opéré d'une malformation congénitale était incapable de récupérer suffisamment au niveau cardiaque, et on ne pouvait pas débrancher la machine cœur-poumon et générer une pression systémique adéquate. Nous essayâmes tout, mais rien ne semblait marcher. Tout le monde commençait à désespérer.



Nous discutâmes du problème, laissâmes reposer le cœur de nouveau et ajoutâmes d'autres médicaments. Ce fut un nouvel échec. Nous étions complètement impuissants. Il me vint à l'esprit que nous avions tout tenté sauf la prière. Est-ce que prier pour quelqu'un que je ne connaissais pas pouvait fonctionner ? Je pense que c'est pour cela que cela marcha.

Étant donné que j'étais dans la salle d'opérations depuis 5 heures, je fus relevé brièvement par un collègue. J'allai dans le couloir situé à l'extérieur du bloc opératoire et restai silencieux pendant une minute, essayant de visualiser intérieurement le visage de Sai. Je fis une prière silencieuse pour le rétablissement du patient.

Juste après, je retournai à la salle d'opérations. La situation avait entièrement changé. La pression sanguine s'était améliorée, et le cœur avait récupéré ! Étrangement, personne ne savait comment ni pourquoi ; je ne dis rien à personne.

L'épisode passa. Le patient se rétablit sans heurts. Le dimanche suivant, Swāmi vint vers moi, matérialisa de la *vibhūti*, me la mit dans les mains,

et me dit avec amour : **“C'est pour la prière que tu as faite pour le patient.”** Puis Il poursuivit en décrivant l'incident aux autres. Voilà que Swāmi me récompensait pour la guérison miraculeuse qu'Il avait effectuée dans Sa Miséricorde ! »

Je suppose que j'en ai dit assez pour vous convaincre de l'efficacité de la prière.

Avant de conclure, je dois attirer votre attention sur ce que Swāmi a déclaré un jour au sujet des points de vue respectifs de la spiritualité et de la science :

Toutes les investigations scientifiques sont fondées sur l'intellect. Toutes les investigations spirituelles, elles, reposent sur le Cœur ou la Conscience. Dans le domaine spirituel, seul l'homme est important, et non les machines. Les scientifiques placent leur foi dans les machines. Les chercheurs spirituels placent leur foi dans les *mantra*. Prenons le cas d'un scientifique et d'un saint : le saint croit en la Plénitude ou *pūrnatva*, tandis que le scientifique se contente de la moitié du cercle. La spiritualité représente le cercle entier. Le début et la fin se rejoignent pour former un cercle complet. Lorsque ce cercle est divisé en deux, vous obtenez un demi-cercle ressemblant à la lettre C. Le C est pour la science. Il commence en un point et finit en un autre. Entre ces deux points, il y a une infinité de doutes !

Donc, vous voyez, tant que l'efficacité de la prière sera explorée scientifiquement, les doutes n'auront pas de fin, même si l'expérimentation est parfaitement rigoureuse et stricte !

Je vais conclure avec les paroles du regretté Dr Bhat, qui a servi pendant plusieurs décennies à l'Hôpital de Swāmi, avant de se fondre en Lui en novembre 2010. Il disait souvent : « Le chirurgien ne fait qu'inciser ; en réalité, c'est Dieu qui guérit ! » Dans tous les Hôpitaux de Swāmi, c'est le principe directeur.

JAI SAI RAM

**Professeur G. Venkataraman**

# VIBRANTS ÉCHOS DES CÉLÉBRATIONS D'ANNIVERSAIRE DE SATHYA SAI BABA

## À Praśān̄thi Nilayam

(Sources : *The Prasanthi Reporter* et [www.srisathyasai.org.in](http://www.srisathyasai.org.in))

Répandant des vibrations de paix sur toute la planète et marquant aussi les prémices des célébrations du 92<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, l'*Akhandā Bhajan* (24 heures de chants ininterrompus) s'est déroulé, comme chaque année, le 2<sup>e</sup> week-end de novembre, non seulement à Praśān̄thi Nilayam mais dans tous les Centres Sai du monde entier.

### 19 novembre 2017 : Journée des Femmes

Après le traditionnel mariage céleste et symbolique du couple divin Sītā-Rāma, qui s'est déroulé le 18 novembre, cérémonie de bon augure puisque qu'elle vise la paix et la prospérité universelles, des femmes du monde entier se sont rassemblées le 19 novembre dans le Sai Kulwant Hall pour fêter dans la joie la Journée des Femmes. Rappelons que Sai Baba a dit que : « *Les femmes sont les dépositaires de la Vérité et de la Culture...* » De nombreux discours ont jalonné cette célébration : « *Grandir en tant que femme n'est pas une tâche facile* », a déclaré Mme Chetana Raju (Directrice de l'Easwaramma Trust), notant que l'émancipation des femmes par l'autonomisation était toujours attendue. Mme Kamala Pandya, Directrice de la branche nationale des femmes de l'Organisation Sathya Sai indienne, a rappelé l'importance du service inconditionnel et a exhorté les fidèles Sai femmes à avoir toujours le sourire, la joie dans le cœur et les yeux scintillants. « *Ne soyez pas une femme qui a besoin d'un homme ; soyez une femme dont l'homme a besoin* », a été la conclusion du discours inspirant de Mme Kothapalli Geetha, députée en Andhra Pradesh. Mme Mallala Prasanthi, membre de la Fonction publique administrative indienne (IAS) à Hyderabad, a appelé à un renforcement du « pouvoir des femmes », saluant les initiatives de Bhagavān dans ce but. « *Le sort des femmes dans le monde aujourd'hui n'est pas si encourageant* », a-t-elle observé. Se référant à la *Gītā*, Mme Prasanthi a exhorté chaque femme à s'efforcer de devenir une femme « parfaite ». La soirée s'est achevée par un récital de la chanteuse anglaise, Mme Dana Gillespie, et une pièce colorée sur l'Avatarat de Bhagavān intitulée « *Pure Love* » et jouée par les enfants de l'École primaire de Bhagavān.



### 20-21 novembre 2017 : Sri Sathya Sai International Veda Conference et Symposium multiconfessionnel



Dans un discours du 23 novembre 1968, Bhagavān a déclaré : « *Ma tâche principale consiste à faire revivre les Veda et à protéger les fidèles, quelles que soient leurs religions* ». C'est ainsi que, s'inspirant de Ses paroles, est né le concept de la toute première Conférence Védique Internationale Śrī Sathya Sai et du Symposium multiconfessionnel 2017. Étaient présents à cette conférence des représentants de 20 États indiens et de 42 pays ainsi que différents chefs religieux.

Śrī Nimish Pandya, Président de l'Organisation Śrī Sathya Sai Sevā (SSSSO) – Inde, a conclu son discours de bienvenue sur une note positive : « *Une famille universelle unie est notre objectif à la fin de la conférence et du symposium.* » Ces deux jours d'une grande intensité ont vu se succéder des récitations en masse des *Veda*, une session de prière multiconfessionnelle menée par les chefs de diverses religions visant à la paix et à l'harmonie mondiales, suivie d'un colloque d'une rare camaraderie entre les diverses confessions, un discours de Baba sur les *Veda*, des discours de nombreux représentants, notamment sur le thème : « *La compréhension scientifique des Veda* ».



Śrī Nimish Pandya, Président de  
l'Organisation Śrī Sathya Sai Sevā  
(SSSSO) – Inde

La session d'adieu dans le Sai Kulwant a été marquée par trois discours, le chant massif du *Śrī Rudram* et du *Mantrapushpam*, suivis  
Prema n°112 – 1<sup>er</sup> trimestre 2018

d'une pièce sur le thème « *Rudra Tatwam – Ekatwam* » par l'Organisation Sathya Sai du Tamil Nadu. S'exprimant sur la croissance universelle des Organisations Śrī Sathya Sai Seva, Śrī Nimish Pandya a observé, dans son discours de clôture, que la SSSSO est inclusive et qu'elle appartient à tous. « *Deux messages principaux de Bhagavān, les Veda et l'Unité multiconfessionnelle ou interconfessionnelle, seront dans le futur le point focal de l'activité organisationnelle* », a-t-il déclaré sous des tonnerres d'applaudissements. « *Prasān̄thi Nilayam devrait prendre l'initiative de porter le message* », a conclu Śrī Nimish Pandya.



### 22 novembre 2017 : Inauguration des Archives Śrī Sathya Sai

Le Vice-président de l'Inde, Śrī M. Venkaiah Naidu, a inauguré le bâtiment renfermant les archives Śrī Sathya Sai, la veille de l'Anniversaire de Bhagavān. Ce superbe bâtiment, situé dans l'enceinte de Prasān̄thi Nilayam, est à la fine pointe de la technologie. Ce projet d'archives vise à préserver scientifiquement des souvenirs précieux et inestimables liés à l'Histoire unique de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.

### 23 novembre 2017 : 92<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

Sai s'est donné à l'humanité ... donc à la création en général, ne retenant rien. En ce 23<sup>e</sup> jour de novembre, alors que la fraternité Sai célébrait son avènement dans le monde entier, Prasān̄thi Nilayam fêtait la grandeur de l'occasion avec une série d'offrandes musicales aux divins Pieds de Lotus de Bhagavān. Śrī SS Naganand, membre du *Sri Sathya Sai Central Trust* (SSSCT), a ensuite présenté le rapport annuel des activités du SSSCT pour l'année 2016-2017, ainsi que quelques-unes des initiatives les plus récentes. Après la présentation d'un nouveau livre : '*Sathya Sai Baba Lives On*', écrit par le Dr V. Mohan, membre du SSSCT, dans lequel il relate ses expériences personnelles aux pieds de Bhagavān, deux orateurs ont pris la parole. Le premier, M. Leonardo Gutter, de la SSIO – Argentine, a raconté plusieurs expériences palpitantes dont une expérience transcendante qui lui est arrivée il y a plusieurs dizaines d'années. Il a ensuite exhorté les fidèles Sai à ne plus jamais être en colère ou critiquer autrui, et à sourire constamment. Il a déclaré : « *J'ai un passeport argentin, mais je suis un Bhāratīya (Indien), car Bhāratīya signifie ceux qui aiment Dieu et nous aimons tous Dieu.* » Ce discours a été suivi par un discours en telugu du Professeur Anil Kumar.



M. Leonardo Gutter,  
SSIO – Argentine



Après cette brillante et glorieuse matinée d'anniversaire, Prasān̄thi Nilayam a été témoin l'après-midi des deux merveilles de beauté que sont *Suvarna Rathothsvam*, la Procession du Char d'Or autour de l'ashram, suivie de *Jhoola Mahotsavam*, le Seigneur sur la *jhoola* se balançant, en ce 92<sup>e</sup> Anniversaire, sur les airs mélodiques du chanteur carnatique accompli qu'est Abhishek Raghuram.

### 24 novembre 2017 : Sathya Sai International Leadership Programme - Remise des diplômes

Ce programme de leadership pour les Jeunes a été créé en 2014. La *Sathya Sai International Organisation* (SSIO) a tenu cette année sa troisième cérémonie de remise des diplômes dans le Sai Kulwant Hall. 456 jeunes de 59 pays ont reçu leurs certificats des mains des dirigeants de la SSIO et des membres du SSSCT.

## En France

Après s'être rassemblés pour chanter tous ensemble pour la paix à l'occasion de l'*Akhanda Bhajan*, le **12 novembre 2017**, les membres du Centre de Paris se sont à nouveau réunis le **23 novembre 2017**, avec des visiteurs d'autres régions, pour fêter le **92<sup>e</sup> Anniversaire de Bhagavān**. *Bhajan*, lecture d'un beau discours de Swāmi, vidéo-*darśan* et un court et doux récital de chant ont ravi les participants qui sont rentrés chez eux heureux, emportant avec eux plein de bonnes et lumineuses vibrations et des sachets de *prasad* préparés avec dévotion par plusieurs membres du Centre.



# VOYAGE VERS LA LUMIÈRE...

(The Prasanthi Reporter – Mercredi 28 mai 2014)



*Ana Elena Diaz-Viana a reçu un don spirituel de Bhagavān dans la nuit du 23 novembre 1975. À cette époque-là, elle ne Le connaissait pas, n'avait jamais entendu parler de Lui et n'avait aucune idée de ce qui lui arrivait. En mars 1976, Bhagavān est apparu pour la première fois dans ses rêves et, six ans plus tard, elle s'est rendue en Inde pour faire l'expérience de la Présence divine. Bhagavān l'a guidée principalement à travers des rêves et des expériences personnelles. Elle a décroché un diplôme en sciences informatiques dans son pays natal, au Venezuela, où elle a fondé plusieurs Centres Sai dans différentes villes du pays ; elle a enfin travaillé pour l'Organisation S.S.S.B., en devenant la première présidente du Comité de Coordination du Venezuela en octobre 1988. Depuis 1993, elle vit aux États-Unis.*

*Un jour où elle rendait visite à Swāmi, en 1997, Il lui a demandé d'« écrire », mais, faute de plus amples indications et détails, elle continuait à éprouver de l'appréhension. Au cours de ses voyages suivants, Swāmi plaisantait avec des gestes sur son 'incapacité' à écrire le moindre mot. Après avoir aidé à la traduction espagnole de l'ouvrage « Sai, que Ton règne vienne » – lequel parle des incroyables perspectives offertes par l'Avatar Sathya Sai, Ana s'est rendue compte de l'époque extraordinaire que nous vivons actuellement. En attendant Bhagavān et Son Âge d'Or, elle s'interroge sur l'immense bénédiction que nous avons de vivre à l'époque de l'Avatar Sathya Sai.*

**R**ien ne saurait être plus difficile que d'offrir quelque chose au Seigneur. Pour la centième fois, je regarde par la fenêtre. La feuille brune et dorée refuse toujours de se détacher de l'arbre. Cela fait un bon moment que le soleil et le vent la malmènent, mais elle est toujours là... attachée. J'attends que cette petite feuille tombe comme un signe du Divin. Et pour la centième fois, je passe en revue les raisons que j'ai d'écrire cette histoire, scrutant les profondeurs de mon cœur, passant en revue les couches et les déguisements complexes de mon ego. M'en débarrasserai-je un jour ?

*J'attends que cette petite feuille tombe comme un signe du Divin. Et pour la centième fois, je passe en revue les raisons que j'ai d'écrire cette histoire, scrutant les profondeurs de mon cœur, passant en revue les couches et les déguisements complexes de mon ego. M'en débarrasserai-je un jour ?*

*- Ana Elena Diaz-Viana*



Il y a de nombreuses années que Swāmi m'a demandé d'écrire. Il ne cessait de me réprimander avec tendresse, Ses yeux magnifiques brillant d'un éclat particulier : « Tu es ici depuis deux semaines, à ne rien faire ! » Tout en m'encourageant, Il savait néanmoins que je n'étais pas prête. Ma timidité, mon silence, mon ego, ma réticence à sortir du mental... Un très bon ami, Sreejith, a désormais endossé le rôle de Swāmi en me poussant à écrire ; et à mon âge, il est possible que je n'aie plus suffisamment de temps pour continuer à remettre à plus tard cette requête non satisfaite.

Cette histoire n'est pas la mienne ; en fait, c'est la retranscription d'un script écrit par Ta Main. Me voici, divin Śrī Sathya Sai Baba, mon bien-aimé Swāmi, à Tes divins Pieds de Lotus. Avec toutes mes imperfections, je ne T'offre que l'intention de retranscrire le script ; l'action et le résultat T'appartiennent totalement.

### Lumière divine

En novembre 1975, j'étais une jeune mère de 25 ans qui vivait à Maracaibo au Venezuela. À cette époque-là, je traversais une crise existentielle. J'avais lu pas mal de choses sur les expériences religieuses, mais rien n'aurait pu me préparer à l'évènement et à l'expérience du profond changement de vie qui a commencé dans la nuit du 23 novembre.

Dès le début du mois de novembre, j'avais préparé la fête pour le 5<sup>e</sup> anniversaire de mon fils et la célébration d'une promotion professionnelle. Je poursuivais alors une carrière réussie dans les technologies de l'information – un secteur très demandeur en professionnels à cette époque-là. D'un point de vue personnel et professionnel, ma vie avait l'apparence d'une existence bien remplie, ne manquant de rien. Pourquoi alors me sentais-je soudain aussi vide ? Était-ce ma toute récente promotion professionnelle qui m'avait amenée à cette prise de conscience ? Quoi qu'il en soit, rien, ni la réussite matérielle, ni les affaires du monde, ni l'amour humain n'étaient capables de remplir le vide dans mon être tout entier ! Je pensais que je traversais une dépression, mais, en dehors de ce sentiment de vide, je continuais à fonctionner tout à fait normalement.

**Tandis que je rentrais chez moi en voiture,  
j'ai demandé à Dieu ...**

# VIDE

**s'Il Se souvenait vraiment de Sa création.  
Était-Il conscient de Sa création ? Et si oui,  
pouvait-Il me prouver qu'Il écoutait ? Ou ne  
serait-ce une fois encore qu'une conversation  
à sens unique ?**

**SPIRITUEL**

Un soir, alors que je travaillais tard comme d'habitude et que j'avais besoin de me concentrer sur mon travail, j'ai senti le vide et le désespoir envahir mon esprit. Et, à ce moment-là, j'ai réalisé que ce mal-être profond venait de questions existentielles basiques, demeurées jusque-là sans réponse. Tout était dénué de sens ! Et ce sentiment était écrasant. Tandis que je rentrais chez moi en voiture, j'ai demandé à Dieu s'Il Se souvenait vraiment de Sa création. Était-Il conscient de Sa création ? Et si oui, pouvait-Il me prouver qu'Il écoutait ? Ou ne serait-ce, une fois encore, qu'une conversation à sens unique ?

Je me rappelais clairement qu'entre 5 et 9 ans je discutais avec Lui ; c'était totalement naturel de sentir Sa présence dans mon cœur ! Et puis, quand j'ai eu 10 ans, mes parents ont déménagé dans une ferme, et j'ai été envoyée dans un pensionnat catholique. Là-bas, les pratiques religieuses suivaient un emploi du temps journalier rigide, composé de prières et de messes. Peut-être pour contrebalancer ces rituels obligatoires, j'allais de temps en temps seule à la Chapelle et je m'asseyais devant le crucifix. Je ne priais pas ; c'était ma seule opportunité de parler avec Lui.

**Pourquoi est-ce que je dois Te voir dans une statue ?**

**Pourquoi devrais-je accepter d'avoir la foi simplement en écoutant les histoires des Évangiles, plutôt qu'en T'expérimentant dans ma propre chair ?**

**Pourquoi es-Tu venu il y a presque 2000 ans et pas aujourd'hui ?**

**Je T'aurais suivi ! Je T'aurais reconnu entre tous ! Pourquoi est-ce que tout le monde dit que Tu es mort pour nos péchés ? Je n'étais même pas née à cette époque-là !**

**Pourquoi ????????**



Pourquoi est-ce que je dois Te voir dans une statue ? Pourquoi devrais-je accepter d'avoir la foi simplement en écoutant les histoires des Évangiles, plutôt qu'en T'expérimentant dans ma propre chair ? Pourquoi es-Tu venu il y a presque 2000 ans et pas aujourd'hui ? Je T'aurais suivi ! Je T'aurais reconnu entre tous ! Pourquoi est-ce que tout le monde dit que Tu es mort pour nos péchés ? Je n'étais même pas née à cette époque-là ! Alors, pourquoi ?

Mes 'jérémiades' finissaient généralement par : « Je suis navrée de me comporter comme Saint Thomas<sup>1</sup>, mais j'ai désespérément besoin de Te voir ! Si Tu écoutes vraiment, Tu dois me le prouver ! »

Quinze ans plus tard, en cette nuit bénie de début novembre 1975, ma détresse était toujours la même, mais ma souffrance, elle, était devenue insupportable. Alors que je regardais la nuit étoilée tout en doutant de Son existence, j'ai levé la main – comme pour Le toucher – et je Lui ai dit : « Si Tu m'entends vraiment, prouve-le-moi ! »

Rien ne m'avait préparée à ce qu'une partie de la réponse passe par un voyage dans l'Univers.

---

<sup>1</sup> Saint Thomas est l'apôtre qui, incrédule, s'est exclamé : « Je ne croirai qu'Il a ressuscité que si je peux poser mes doigts sur Ses blessures. »



Quelques jours plus tard, je travaillais le weekend. Il y avait eu des changements dans le flux de personnel et il fallait que tout soit prêt avant le 15 décembre, ce qui signifiait qu'il restait très peu de temps pour faire toutes les vérifications et les tests requis avant que les nouvelles données ne soient envoyées à la production. Je suis donc rentrée tard chez moi ce soir du 23 novembre

1975. Un petit livre était posé sur mon lit, comme si quelqu'un l'avait laissé là pour moi. Mais je ne savais pas qui pouvait l'avoir amené ni pourquoi. Le titre du livre était : « I AM – *A Meditation Guide* » (JE SUIS – *Guide de méditation*), de Connie Mendez.

Ce livre, qui était un classique de la littérature métaphysique, suggérait de s'asseoir bien droit, dans la position du lotus – *padmāsana*, les yeux fermés, et de se concentrer sur un point situé entre les sourcils, au milieu du front, tout en répétant inlassablement « JE SUIS... » (compléter la phrase par DIEU, ou LE VERBE, ou encore QUI JE SUIS, etc.) L'objectif était de se découvrir et de s'identifier à la Divinité intérieure ou à l'Être suprême. L'idée était intéressante et logique (nous avons certainement un soi intérieur, non ?).

Mais je n'arrivais pas à dire de manière convaincante : « JE SUIS DIEU » ; quant à « JE SUIS QUI JE SUIS », cela n'avait aucun sens pour moi. En revanche, « JE SUIS LE VERBE » était éventuellement quelque chose à quoi je pouvais adhérer. JE SUIS LE VERBE... le son, la même vibration qui résonne depuis le début de l'Univers. Peut-être pourrais-je me sentir entourée de cette vibration et avoir l'impression d'en faire partie, si je répétais avec une pleine concentration : « Je suis le Verbe, Je suis le Verbe, Je suis le Verbe... »

À un certain moment, mon mental a cessé de réfléchir, je n'étais plus que cette pensée... « Je suis le Verbe... ». Un son vibrant s'est alors mis à retentir en moi. Soudain, quelqu'un a allumé une lumière vive devant mon visage ! Une lumière si puissante que j'en ai été aveuglée.

J'ai pensé que ça devait être mon frère, José Alejandro, qui me jouait cette farce. Il avait 15 ans et avait reçu un tout nouvel appareil photo avec flash pour son anniversaire. Depuis, il ne cessait de nous tourmenter avec des photos en gros plan, en nous aveuglant avec son flash... Oh ! non ! me suis-je dit, il a pris une photo de moi assise dans cette position bizarre et il va se moquer de moi... Pourtant, il n'y avait aucun signe de lui dans la pièce.



J'ai refermé les yeux et, sans même me replonger dans « JE SUIS » ou quoi que ce soit d'autre, la lumière éblouissante est apparue puis a disparu de nouveau. C'était incompréhensible. Qu'est-ce que cela pouvait bien être ? J'étais un peu effrayée, mais mon esprit s'est mis à raisonner ainsi : « Pourquoi devrais-je avoir peur de quelque chose qui est à l'intérieur de moi ? » J'ai alors refermé les yeux, prête à découvrir ce que c'était.

Aussitôt, la lumière est réapparue. Mais cette fois, au lieu de disparaître, elle s'est transformée en une spirale de lumière blanche qui s'est ensuite mise à tourner ; puis, sortant de cette spirale, des lumières colorées se sont mises à pleuvoir sur moi, à me traverser, à bénir avec amour mon être tout entier ; et elles ont empli la pièce, la maison, la ville. C'était comme si j'étais à l'intérieur d'un kaléidoscope en train de regarder un spectacle merveilleux... Et puis, le bruit a commencé, ou peut-être ai-je pris conscience, à ce moment-là, du terrible grondement qui résonnait en moi.

Le bruit est monté en un magnifique crescendo – semblable au bruit de puissantes turbines d'avion qui se mettent en route. Puis, il a atteint une fréquence plus élevée, si élevée que la possibilité qu'un avion soit en train de s'écraser sur la maison a traversé mon esprit. J'ai alors réalisé que la lumière tournoyante et l'impossible crescendo étaient en fait en train de disperser mes cellules et de m'extirper de moi-même pour m'élever jusqu'aux étoiles, heureuse, m'attirant, attirant mon âme, comme si les étoiles elles-mêmes m'appelaient.

Jusqu'aux étoiles ? Mais comment ? L'esprit rationnel en moi hurlait que c'était complètement fou. Alors, pour la deuxième fois, j'ai rouvert les yeux, désireuse de mettre un terme à cette expérience. Mais j'ai aussitôt réalisé que le son qui venait de l'intérieur de moi m'attirait à l'extérieur de moi... et qu'il n'y avait rien, absolument rien que je puisse faire pour l'en empêcher.

Lorsque j'ai enfin repris conscience de moi (quelle que soit la partie de moi qui ait été soulevée), je voyageais à travers l'Univers, à une vitesse inimaginable... Je contournais les planètes et les soleils, je traversais des galaxies, mon esprit s'imprégnant de ce que j'appelais des « blocs » d'informations. C'était comme recevoir les réponses à toutes les questions que j'aie toujours eues, à toutes les questions ayant toujours existé depuis le début de la Création. Et je me sentais repue de toute cette connaissance qui m'emplissait pour la première fois de ma vie. Et l'AMOUR ! C'était comme traverser un océan d'amour, des milliers d'années-lumière de pur bonheur vécues en quelques secondes. Puis, je me suis approchée d'une galaxie en spirale ; j'ai pénétré dans son centre liquide d'un bleu profond, où je me suis dissoute dans quelque chose qui ressemblait et avait la texture d'une encre bleue, avant de réapparaître de « l'autre côté » de cette dimension, quelle qu'elle soit.



Dans ce nouvel 'espace' – simplement pour essayer de donner un nom à cette dimension sans nom et incompréhensible – ma conscience s'est identifiée à une petite lumière voyageant très rapidement à une vitesse incroyable. La dimension était d'ailleurs emplie de millions d'autres lumières... identiques à la mienne. L'espace était complètement illuminé et je savais, au cœur même de l'ADN de cette petite

lumière, que NOUS SOMMES LA LUMIÈRE. Ces petites lumières, c'était NOUS TOUS, et nous faisons tous partie de Lui, voyageant à l'intérieur de Lui, vivant dans cette dimension pleine de béatitude.

Après cette expérience, je suis restée plusieurs jours dans ce que l'on appelle aujourd'hui un « état modifié de conscience », un état dans lequel je ne cessais de tomber amoureuse de tout ce qui m'entourait : les murs, les rues, les chiens, les gens, les lampadaires ! Tout était vivant, tout avait un sens, tout avait une conscience ; et j'avais l'impression de faire partie des sentiments les plus intimes du Monde. J'étais amoureuse de Dieu et du monde tout entier.

Pendant ces quelques jours bénis, je pouvais aussi lire dans l'esprit des gens (c'était comme écouter des radios agaçantes) et j'explorais des événements provenant d'une vie passée. Je devais avoir l'air bizarre au travail. Mes collègues me regardaient comme si j'étais droguée ; il y a même une personne qui m'a demandé : « Qu'est-ce que tu as fumé, ma petite ? »

Mon monde ne s'est pas effondré pour autant. Néanmoins, je ne peux expliquer qui a fait mon travail pendant ces quelques jours, car je ne me souviens de pratiquement rien d'autre que ces merveilleuses sensations d'amour et de bonheur. Le signal pour entrer en méditation, c'était le son d'un million de clochettes à l'intérieur de moi. Mais je n'ai jamais plus traversé l'Univers ou visité l'« espace » de Dieu.

Cette phase « d'Amour » ou de « Conscience modifiée » a duré environ 15 jours. Puis, un beau jour, sans raison particulière, je suis en quelque sorte rentrée (ou redescendue ?) chez moi et « Me » suis retrouvée à vivre de nouveau dans mon soi habituel. Vous n'imaginez pas le désespoir et la souffrance que j'ai pu ressentir !

Je me suis alors lancée en quête de réponses. Un des endroits où je suis allée – un endroit qui, curieusement, se trouvait près de chez moi, mais dont je n'avais jamais entendu parler – était la « Mission de la Lumière divine », qui faisait partie de l'organisation du *Guru* Maharaj. Un des enseignants ou aînés de l'organisation était un vieil homme très sage. Il a écouté mon histoire et m'a dit d'une voix triste mais ferme :

« Cela ne se reproduira plus, Ana. Dieu vous a donné Sa réponse et vous a montré tout ce qu'il est possible d'atteindre dans notre évolution. Mais ne vous épuisez pas à pleurer et à vous reprocher d'avoir perdu cet état. Ce n'était qu'un don divin d'énergie de la part de votre Enseignant spirituel, pour vous faire connaître Dieu, ainsi que le chemin pour retourner à Lui un jour. »

J'étais incapable d'accepter cette réponse, car cela me désespérait d'avoir perdu le paradis et de savoir que c'était la « seule fois » où j'irais dans cette vie. Je lui ai alors demandé de clarifier sa déclaration sur mon Enseignant spirituel. Comment rencontre-t-on son Enseignant spirituel ? Et pourquoi me choisirait-Il ?

« Lorsque le disciple est prêt, a-t-il répondu, le Maître apparaît. Préparez-vous. Préparez-vous à Sa venue dans votre vie. Menez une vie pure, éliminez les produits animaux de votre régime alimentaire parce que cette énergie est lourde et vous tire vers le bas. Pratiquez la méditation au lever et au coucher du soleil, et continuez à répéter le même 'mantra' (Je suis le Verbe) que celui que vous avez utilisé la première fois.

Votre *Guru* vous a choisie il y a de nombreuses vies. Il a travaillé avec vous et, un jour, Il Se présentera à votre porte ou alors dans un rêve. L'appel de votre cœur L'amènera vers vous dans cette vie, mais il faut que vous le souhaitiez et que vous fassiez tout ce qui est en votre pouvoir pour concentrer votre mental sur Lui. »

J'ai suivi à la lettre toutes les pratiques qu'il m'avait indiquées et j'ai lu tous les livres que je pouvais. Mais, au lieu d'apaiser ma soif, cela n'a fait que la renforcer. La nuit, j'appelais à cor et à cri mon Enseignant spirituel.

Et puis, dans la nuit du 10 mars 1976, j'ai fait un rêve. Je voyais un petit village, et devant une des maisons se trouvait une foule de gens vêtus de blanc. Un homme m'a alors appelée : « Entre, tu as un entretien. »

La pièce ressemblait à un temple. Au centre se trouvait un Homme avec une couronne de cheveux bouclés et une longue robe blanche. Il était assis sur une chaise qui ressemblait à un trône et me regardait d'un air sévère.



Les cinq années qui ont suivi, nous avons continué à nous interroger sur ce rêve. Avec le temps, j'ai trouvé la résignation nécessaire pour attendre, et ma vie a pris de nombreuses directions. Mon vieux désir désespéré de rentrer à la « Maison » a pris plutôt l'allure d'un rêve, de quelque chose qui se trouvait très loin dans le futur.

### Swāmi apparaît à la télévision et dans les rêves

**Mars 1981.** J'étais en train de regarder la télévision avec mon fils de 10 ans, Édouard ; j'étais enceinte de mon deuxième enfant, et mon ventre était si énorme qu'il me semblait incroyable de pouvoir encore respirer. La naissance était prévue pour la semaine suivante. Nous regardions un programme sur « les années perdues de Jésus ». C'était un documentaire sur ce qu'on appelle les 'années perdues' de Jésus alors qu'il avait entre 12 et 30 ans, années dont les Évangiles ne parlent pas. Ce documentaire réalisé par Richard Bock, un producteur d'Hollywood, présentait certaines découvertes sur le séjour de Jésus en Inde. D'après certains documents, Jésus aurait étudié dans un monastère du nord de l'Inde et aurait aussi vécu au Pakistan. Le documentaire se terminait par un film sur Sathya Sai Baba :

« À notre époque, en Inde, se trouve un homme qui accomplit les mêmes miracles que Jésus. Il se consacre aux pauvres, aux malades et à ceux qui ont besoin de Lui. Il a ressuscité des morts et il existe au moins un cas, pleinement documenté... (nom inaudible)... Baba proclame qu'il n'est pas venu créer une nouvelle religion ou proclamer qu'une religion est meilleure qu'une autre... (nom inaudible)... Baba dit qu'il existe une seule religion, l'Amour, et une seule caste, l'humanité. »

Je suis restée pétrifiée. Je ne pouvais ni parler ni faire quoi que ce soit d'autre que de regarder Sa forme magnifique à la télévision, distribuant de la nourriture aux gens assis sur le sol. Oh ! cette démarche ! Il flottait majestueusement parmi les gens. Ses yeux remplis d'amour regardaient la caméra et, moi, je restais sous le choc. C'est Édouard qui a réagi le premier, qui L'a reconnu !



« Maman, c'est l'homme qui était dans ton rêve ! » s'est-il écrié.

C'était bien l'homme de mon rêve, mon *Guru*, mon Enseignant spirituel, l'Homme qui m'avait permis de faire l'expérience de ce voyage incroyable vers la Lumière, Celui que j'attendais. Et la seule chose que je savais, c'était que son nom ressemblait à Ali Baba... Aussi, à cette époque, à chaque fois que je parlais de Lui ou que je Lui parlais dans mon cœur, je disais 'Ali Baba'.

Christian, mon deuxième fils, est né le 14 mars 1981. C'était un bébé solide et vigoureux, avec une voix incroyable. Une nuit, pendant que je le nourrissais, un point rouge lumineux est apparu au niveau de son troisième œil et y est resté environ 2 minutes avant de disparaître. Cette nuit-là – probablement aux environs du 20 mars – j'ai rêvé de Swāmi pour la deuxième fois. Il m'a donné des instructions sur la manière dont je devais élever mon enfant et quelques informations que je ne peux partager avec vous, car elles doivent demeurer privées. J'étais fascinée.

En juillet 1981, alors qu'il avait 4 mois, Christian est tombé gravement malade. On lui a diagnostiqué une broncho-pneumonie. Après 2 semaines à l'hôpital, l'infection de ses poumons ne s'était toujours pas résorbée et elle avait gagné l'estomac. Une nuit, le médecin a essayé de me préparer au pire ; j'ai craqué. Le père de Chris m'a alors secouée en me disant : « Ne perds pas la foi ! Ne perds pas la foi ! » Immédiatement, mon mental s'est mis à appeler 'Ali Baba' en répétant comme un mantra : « Ali Baba, si Tu m'entends, si Tu peux guérir mon fils, je T'en prie, viens ! Je T'en prie, aide mon fils ! » J'ai prononcé ces paroles encore et encore, jusqu'à ce que la respiration du bébé redevienne normale et qu'il dorme paisiblement. Ma mère s'était endormie sur le canapé réservé aux visiteurs et, épuisée, j'ai fini par sombrer moi aussi dans le sommeil. Cette nuit-là, j'ai rêvé de Śrī Sathya Sai Baba pour la troisième fois.

Je voyais clairement la chambre d'hôpital. Il est entré par la porte et a regardé en direction du bébé. En touchant la tête de l'enfant, Il m'a dit : « Ne t'inquiète pas. Il ne va pas mourir ; il est seulement en train de se purifier. »

Je Lui ai répondu : « Ali Baba, je T'en prie, accorde-nous Tes bénédictions ! Dis-moi comment je peux Te trouver. Où puis-je Te voir ? »

Swāmi a alors placé Sa main sur ma tête, puis Il est sorti en disant : « Cesse de souffrir. Aujourd'hui, tu en apprendras plus sur Moi. »

Il était 5 heures du matin. « L'Homme venant d'Inde, Ali Baba, était ici ! » Ma mère et moi nous sommes étreintes en remerciant Dieu. Le jour suivant, mon enfant se comportait comme si rien ne lui était jamais arrivé. Le docteur a déclaré qu'il devait rester encore une journée à l'hôpital en observation. L'après-midi même, une amie et médecin de la famille (Gela, une âme incroyablement avancée) est venue nous rendre visite et s'est jointe à la petite fête que nous avons organisée dans la chambre d'hôpital. Je lui ai demandé sur un ton désinvolte : « Gela, est-ce que tu connais cet enseignant et guérisseur indien qui S'appelle Ali Baba ? »

*Gela, est-ce que tu connais cet enseignant et guérisseur indien qui S'appelle Ali Baba ?*

*Bien sûr !! Et je L'adore, mais Son Nom n'est pas Ali Baba. C'est Sai Baba !*



Gela n'a pu s'empêcher de rire et m'a répondu :

« Bien sûr ! Et je L'adore, mais Son nom n'est pas Ali Baba. C'est Sai Baba ! Tu trouveras des livres sur Lui à la librairie XYZ. »

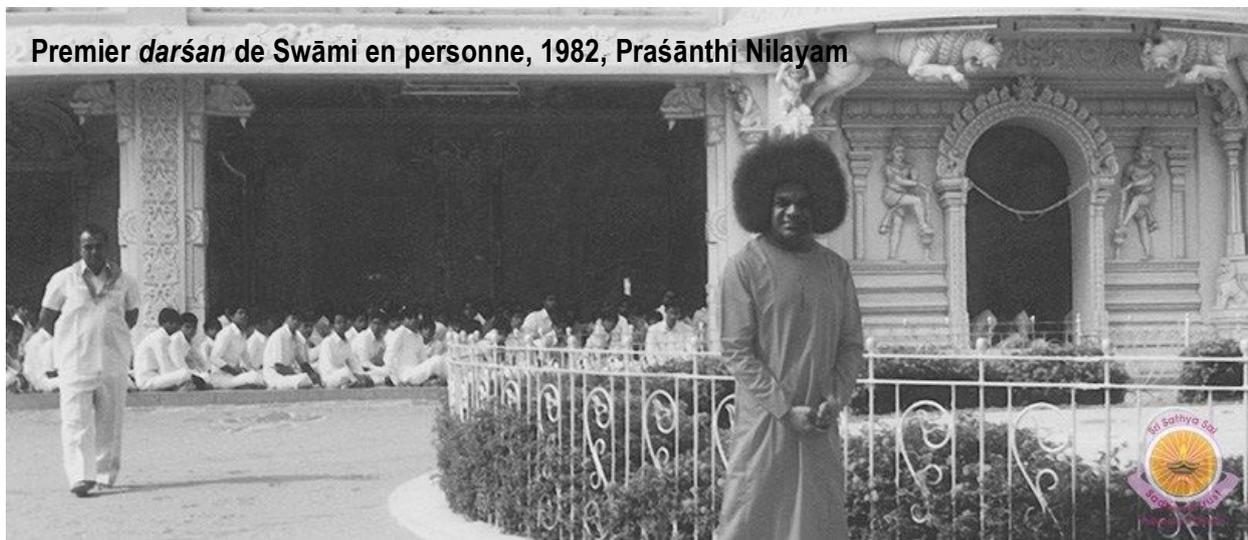
Gela s'est mise alors à me raconter les histoires les plus incroyables – des histoires que je ne comprenais qu'à moitié, car elles se passaient dans d'autres dimensions. Elle m'a dit qu'elle-même avait rencontré Sai Baba et qu'Il l'avait sauvée d'une situation très difficile.

À la fin de cette journée bénie, j'avais entre les mains un livre sur Śrī Sathya Sai Baba.

### **Swāmi en personne – mon premier voyage en Inde**

En août 1982, je me suis rendue en Inde pour la première fois afin de rencontrer Swāmi en personne. C'était la fin de ma quête et le début d'un très long voyage vers la Lumière. De nombreux incidents merveilleux se sont produits, afin de rendre possible mon pèlerinage en Inde avec un groupe de 24 personnes.

La première fois que j'ai vu Swāmi en personne, j'ai entendu des cloches retentir à l'intérieur de moi. Il se déplaçait au milieu de Ses fidèles et c'était comme s'Il flottait. Je ne pouvais ni penser, ni parler, ni faire quoi que ce soit d'autre que regarder cet être extraordinaire. Quelqu'un comme Lui avait certainement déjà foulé le sol de la planète Terre, mais je n'étais pas là. Aujourd'hui, l'opportunité m'était offerte. La demande que j'adressais depuis longtemps à Dieu était enfin exaucée.



Lorsque Swāmi est passé devant moi, Il ne m'a pas regardée mais, du plus profond de mon cœur, je Lui ai dit :

« La seule chose que je veux Te demander, c'est de veiller sur mes fils, de prendre soin d'eux comme si Tu étais leur mère. Je Te les offre ; ce sont Tes enfants, Tes fils. »

Sans que Son regard ne s'arrête une seule fois sur moi, Swāmi a continué à avancer de Son pas majestueux, dépassant la rangée des femmes. J'ai simplement savouré cet instant, car je savais qu'Il avait, d'une façon ou d'une autre, entendu la requête silencieuse de mon cœur. Cela m'a fait penser au Psaume suivant : « Son œuvre n'est que splendeur et magnificence. Et Sa justice subsiste à jamais. »

Quinze jours plus tard, j'étais de retour au Venezuela. Lorsque ma mère est venue m'accueillir, voici la première chose qu'elle m'a dite :

« Sai Baba était ici ! Une nuit, je dormais à côté du lit de Christian et je l'ai entendu pleurer. Je me suis réveillée, j'ai tendu le bras vers lui et j'ai commencé à lui tapoter le dos en disant « chut, chut, chut ». À ce moment-là, j'ai entendu 'quelqu'un' faire « chut, chut, chut », mais je savais qu'il n'y avait personne d'autre dans la pièce ! Alors je me suis assise et j'ai vu seulement une petite main à la peau foncée qui tapotait le dos du bébé tandis qu'une voix venue de nulle part faisait « chut ». J'étais certaine que c'étaient la voix et la main de Sai Baba et, étrangement, je n'avais pas peur ; tout paraissait si naturel ! »

Ma mère avait noté consciencieusement la date et l'heure de cette extraordinaire expérience. Cela coïncidait exactement avec la date et l'heure (en tenant compte du décalage horaire entre l'Inde et le Venezuela, bien sûr) où je recevais mon premier *darśan*. C'était l'extraordinaire réponse de mon bien-aimé Swāmi !

Le véritable impact de Son apparition dans notre vie, Sa protection, ainsi que les changements qu'Il a opérés sur la destinée de ma famille tout entière, ne peuvent être pleinement compris ou mesurés. Nous continuons à nous demander quels mérites nous avons accumulés dans les autres vies, car nous ne voyons pas comment autant de Grâce pourrait être le résultat de notre vie actuelle. Nous ne pouvons que prier, et continuer à avancer sur le chemin spirituel, afin de préserver l'Amour de notre cher Śrī Sathya Sai Baba imprimé dans nos cœurs, tout en attendant Son retour parmi nous.

**Ana Elena Diaz-Viana**

# LES PERLES DE SAGESSE DE SAI (56)

Récits du Professeur Anil Kumar Kamaraju



26 février 2003 (Suite)

## L'information ne peut pas amener la transformation

J'en viens maintenant au mois suivant qui est traité dans le magazine en *telugu* du mois d'août.



Swāmi était souriant. Il alla s'asseoir sur son fauteuil. Comment pouvais-je Lui demander : 'Pourquoi souriez-Vous, Swāmi ?' Pouvais-je Lui poser cette question ? Non. Donc, nous nous sommes aussi mis à sourire. Personne ne savait pourquoi. Tout le monde souriait. (*Rires*)

- (Baba) « Demain, un homme va faire un discours sur le thème : « De l'information à la transformation ».

- (AK) « Oh ! Swāmi, c'est un très bon sujet – quelque chose ne va pas ? »

Non, tout va bien. C'est un bon sujet – de l'information à la transformation.

- (Baba) « Aucune transformation ne peut se produire au moyen de l'information. »

- (AK) « Oh ! Swāmi, si l'information n'apporte pas la transformation, comment réaliserons-nous la transformation ? »

- (Baba) « La transformation n'est possible que par la pratique, pas par l'information. »

- (AK) « Oh ! »

- (Baba) « Et l'information sans pratique est sans valeur ! L'information doit mener à la pratique et la pratique à la transformation. »

oOo

## L'unité fait la force

Baba donna un entretien à un haut fonctionnaire, qui avait une grande expérience de la politique. Ensuite Il sortit de la salle d'entretiens.

- (Baba) « Je viens d'accorder un entretien au chef du gouvernement. Tu as dû le remarquer. »

- (AK) « Swāmi, que lui avez-Vous dit ? »

- (Baba) « En quoi cela te regarde-t-il ? »

- (AK) « Swāmi, je voudrais savoir parce que tout ce que Vous dites est un message pour l'humanité, et cela nous intéresse tous. Si cela ne Vous dérange pas, pouvez-Vous me le dire ? »

- (Baba) « En termes clairs, J'ai dit au chef du gouvernement que le pays devait rester uni. Nous ne devons pas faire éclater le pays pour des questions de langue, de particularisme régional ou de

considérations idiotes comme celles des castes et des communautés. Non ! Le pays doit rester uni. Il ne doit pas être divisé pour des raisons stupides.

Par ailleurs, Je lui ai dit : “Écoutez, Monsieur le Chef du Gouvernement, le corps est un et il agit dans l’unité. Vous ne pouvez pas couper les mains ou la tête comme ça. Vous tueriez la personne. Le pays tout entier est un corps, un corps unique. Ne le fracturez pas.” »

C’est une bonne leçon pour les politiciens. Un pays uni est un pays fort. Baba donna un exemple :

- (Baba) « Lorsque des fils sont séparés, il est facile de les couper avec un doigt. Mais vous ne pouvez couper des fils tissés en vêtement. N’ai-Je pas raison ? Par conséquent, une nation forte ne peut être ni vaincue ni conquise. L’unité fait sa force. »

oOo

### Soyez reconnaissants envers les aînés

Un étudiant en maîtrise des affaires fit une brève allocution à la demande de Bhagavān. Bhagavān parla ensuite avec lui. Il me dit :

- (Baba) « Anil Kumar ! Tu connais ce garçon ? »

Je voulais que Swāmi parle davantage de lui. Je connaissais ce garçon, je le voyais tous les jours, mais je ne pouvais pas dire que je le ‘connaissais’ vraiment. Je répondis donc :

- (AK) « Pas intimement, Swāmi, mais je le vois tous les jours. »

- (Baba) « Écoute ! Cela fait dix-sept ans qu’il est parmi nous. Il a commencé à l’école primaire. »

- (AK) « Oh ! Swāmi, est-ce vrai ? »

- (Baba) « Lorsque ce garçon était à l’école primaire, il regardait notre université en se disant : ‘Quand je serai grand, je veux étudier là. Est-ce que j’y serai admis ?’ C’était son rêve. Et aujourd’hui, son rêve s’est réalisé. Et tu sais ce qu’il fait aujourd’hui ? Il regarde l’école primaire où il a étudié ! »

- (AK) « Oh ! Swāmi, pourquoi la regarde-t-il ? Maintenant qu’il est à l’université, il peut bien l’oublier. »

- (Baba) « Tu as tort. Ce garçon regarde l’école où il a étudié avec une expression de reconnaissance, c’est un acte de gratitude. Souviens-toi – tu devrais toujours éprouver de la gratitude pour tes parents, ton école, tes aînés, tous ceux qui t’ont aidé et t’ont permis d’arriver là où tu en es aujourd’hui. »



École primaire Śrī Sathya Sai

oOo

### Une métaphore divine

Mes amis, voici un enseignement qui s’adresse à tout le monde.

- (Baba) « Lorsque la nourriture est servie dans l’assiette, vous devriez l’offrir à Dieu d’abord avant de manger. Pourquoi ? Parce que la nourriture sera exempte d’impuretés. Elle devient *prasādam*, elle est sanctifiée. Ce n’est pas ce que vous faites, vous l’offrez aux démons, pas à Dieu ! »

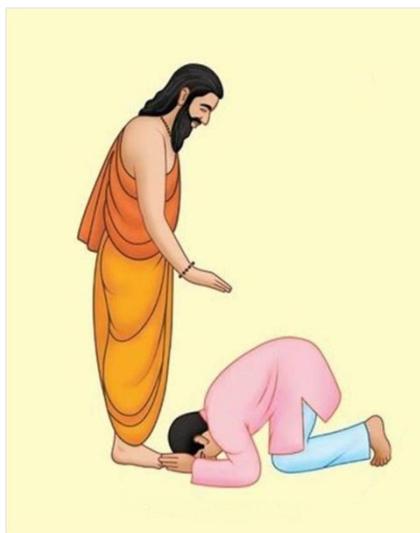
- (AK) « Oh ! je vois. Swāmi, pouvez-Vous m’en dire davantage ? »

- (Baba) « Vous, les enfants, vous êtes l’assiette. Les aliments servis sur l’assiette sont les sens – les sens de perception et les sens d’action. Ces sens doivent être offerts à Dieu. Qui est-Il ? La Bonté, la Vérité et la Beauté - *Satyam Śivam Sundaram*. Dieu est la Vérité, la Bonté et la Beauté. La nourriture des sens doit être offerte à Dieu. Mais, vous, vous l’offrez aux démons. Lesquels ? La colère, le vice, l’avidité, la haine et l’avarice. Voilà ce que vous faites. »

- (AK) « Swāmi, quelle magnifique façon de le dire ! Quelle belle métaphore ! Vous avez commencé par une analogie que Vous avez transformée en une métaphore ! »

oOo

### Toutes nos prières lui parviennent



Entretiens, le garçon qui avait parlé dans l'auditorium le matin s'approcha de Swāmi et fit *pādanamaskār*. Remarquez que Swāmi réagit sur-le-champ en lui disant : « Pourquoi faire de nouveau *pādanamaskār* ? Pourquoi ? Ce matin, tu as fait *pādanamaskār* devant Ma photo ! Pourquoi recommencer ? »

Mes amis, ce qui est intéressant, c'est que Bhagavān savait que le garçon avait fait *pādanamaskār* le matin. Il avait reçu les humbles salutations du garçon offertes à Ses pieds de Lotus et s'en souvenait. D'où sa question : « Pourquoi recommencer *pādanamaskār*, Je l'ai déjà reçu. »

Mes amis, lorsque nous prions devant la photo de Bhagavān, que nous offrons nos salutations à la photo, soyons convaincus que cela parvient à Swāmi. Swāmi reçoit toutes nos prières, soyons-en certains. Voilà Son enseignement. C'est pour cela que je rapporte ces épisodes dans le *Sanathana Sarathi*.

Pourquoi enregistrer et publier les conversations de Swāmi avec les étudiants et les enseignants ? Selon moi, l'évangile de Sai et Ses enseignements appartiennent à tout le monde, pas seulement aux étudiants et aux enseignants. Les enseignements de Dieu sont sans copyright ! L'air de même que la terre sur laquelle nous sommes assis, et que Dieu nous a donnés, ne demandent pas de droits d'auteur. C'est dans ce contexte que j'ai décidé d'enregistrer ces conversations pour les partager avec tout le monde. Elles seront ainsi conservées pour la postérité. L'évangile de Sai aura de plus en plus de valeur à l'avenir.

oOo

### Offrez les sens avec sincérité

Il y avait un vieil homme, un homme de tradition, un homme orthodoxe, qui accomplissait le culte de *Pakka*. Vous avez dû voir des personnes comme lui dans le Mandir, et le genre de prière qu'elles font. Elles placent des fleurs devant la photo de Bhagavān et récitent : « Bhagavān, je Vous offre mes yeux. » En sanskrit, « *Netram samarpayāmi* ». Ce qui signifie : « Je Vous offre mes yeux ». Dans ce rituel, elles prennent une fleur, touchent leurs yeux et placent la fleur devant Sa photographie, ce qui signifie « J'offre mes yeux. »

Swāmi se mit à plaisanter :

- (Baba) « Tu ne M'offres pas tes yeux, tu ne fais que M'offrir des fleurs. Quelle sorte de culte est-ce là ? C'est une duperie ! »

Je ne voulais pas demeurer silencieux, il me fallait clarifier cette question !

- (AK) « Bhagavān ! Quoi ? Lorsque je dis : 'Je Vous offre mes yeux', dois-je les arracher et les placer devant Votre photographie ? N'est-il pas suffisant d'offrir une fleur symboliquement ? Vous voulez mes deux yeux ? Qu'est-ce que cela veut dire, Swāmi ? Je voudrais que Vous m'éclairiez. »

- (Baba) « Non, non, non. Lorsque tu dis : "Je Vous offre mes deux yeux", cela veut simplement dire : "Ô Dieu, que ces yeux ne voient que des choses sacrées. Que ces yeux soient sanctifiés. Que ma vision soit sacrée." Voilà la signification de cette expression. Lorsque tu offres tes deux oreilles – *śrotram*, l'ouïe – cela ne signifie pas que tu doives les couper et les offrir à la photographie. Non. Cela veut dire : "Ô Dieu, que mon ouïe soit sacrée, que mon audition soit sacrée. Que mes oreilles soient sanctifiées." C'est l'intention qui compte.

- (AK) « D'accord, Swāmi. Dois-je faire cette offrande tous les jours ? Une fois que mes yeux sont sanctifiés, dois-je Vous les offrir de nouveau le lendemain ? »

- (Baba) « *Arey*, tu parles comme un homme d'affaires ! » (*Rires*)

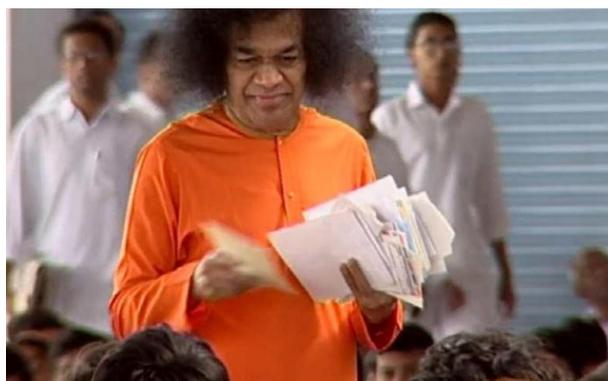
- (AK) « Oh ! je vois. Je suis désolé, Swāmi. Mais je voudrais connaître la signification intérieure de cette formule. »

- (Baba) « Ne laves-tu pas la vaisselle tous les jours ? Pourquoi ? Pour qu'elle reste propre. De la même façon, tu devrais offrir ton corps tout entier à Dieu tous les jours afin qu'il soit sacré. C'est pourquoi tu dois prier Dieu tous les jours. »

oOo

### Des 'merci' – pas des demandes

J'en viens au prochain épisode. Tous les jours, vous voyez des garçons remettre des lettres à Swāmi. Nous voudrions bien savoir ce qu'ils Lui écrivent. Ces garçons n'étant pas mariés, quels problèmes rencontrent-ils donc ? Il est compréhensible que, moi, je Lui donne une lettre, car j'ai une femme, quatre enfants et six petits enfants, ce qui est amplement suffisant pour générer tout un tas de problèmes ! (*Rires*) Alors, j'écris mon problème et le donne à Dieu.



- (Baba) « Anil Kumar, sais-tu ce qu'ils écrivent ? (Swāmi avait immédiatement capté ma pensée et l'avait exprimé. Nous devrions donc faire attention à nos pensées, nos paroles et nos actions ! Car tout est enregistré dans l'appareil photographique divin, dans l'objectif divin !)

Ainsi, je ne peux pas Lui cacher mes pensées. (*Rires*) La pensée m'était venue, je me demandais ce que les garçons pouvaient bien Lui écrire ?

- (Baba) « Tu vois, "Merci, Mon Dieu" est un exemple de lettre. Ou encore "Merci, Baba, Vous m'avez inspiré un poème." "Merci, Swāmi, j'ai eu la meilleure note de la classe !" "Merci, Swāmi, j'ai chanté les *bhajan* !" Lorsque le cœur est innocent, tout est une offrande à Swāmi. Voilà ce qu'ils ont écrit. Tu peux t'inspirer d'eux pour apprendre comment écrire une lettre à Swāmi ! »

- (AK) « D'accord, Swāmi. Désormais, je ferai plus attention. Jusqu'à présent, je n'ai pas encore écrit de lettre, mais si j'en écris une, je ferai attention. »

oOo

### Pas d'urgence pour Mes fidèles

Swāmi s'assit et esquissa un magnifique sourire.

- (Baba) en taquinant les garçons : « Les garçons, à partir de demain, Je ne prendrai plus vos lettres. »

Ils réagirent immédiatement.

- (Les garçons) « Swāmi, s'il Vous plaît, ne dites pas cela ! Prenez nos lettres ! Cela nous rend heureux de pouvoir Vous les donner. Ne dites pas cela, Swāmi ! S'il Vous plaît, acceptez nos lettres. »

- (Baba) « Pourquoi ? »

- (AK) « Swāmi, il peut y avoir des situations d'urgence. Nous devrions pouvoir Vous le faire savoir. C'est pourquoi nous Vous écrivons. Swāmi, si Vous ne prenez pas nos lettres, nos cœurs vont s'arrêter de battre ! »

Mes amis, la réponse de Swāmi est très, très importante. Écoutez attentivement ce qu'Il a répondu ?

- (Baba) « Urgence ? Il n'y a pas d'état d'urgence pour Mes fidèles ! Ils ne connaîtront jamais d'état d'urgence. »

Oh ! Dieu est sérieux !

- (AK) « Swāmi, que voulez-Vous dire par là ? »

- (Baba) « Je n'attends pas de recevoir leurs lettres pour intervenir ! Je vais à eux et les sauve. Mes fidèles ne connaissent pas d'état d'urgence dans leur vie.

Voilà Bhagavān Sathya Sai Baba ! Qui d'autre que Lui peut déclarer cela ?

oOo

### Swāmi ajuste instantanément une bague

Le prochain épisode est très drôle. J'ignore si vous en avez entendu parler. Après avoir marché, Swāmi s'arrêta devant un étudiant. Il matérialisa pour lui une bague pour son annulaire. Le garçon fit comme ça (*Le Professeur Anil Kumar l'imité et fait le geste d'ajuster une bague sur son doigt*). Je vis que Swāmi se retournait vers le garçon.

- (Baba) « Quel est le problème ? »

- (Le garçon) « Swāmi, elle est très serrée ! »

- (Baba) « Oh ! Tu n'as qu'à couper ton doigt, tu l'enlèveras très facilement ! » (*Rires*)

- (Le garçon) « Oh ! Swāmi, elle est très serrée ! »

- (Baba) « Oh ! Je vois ! »

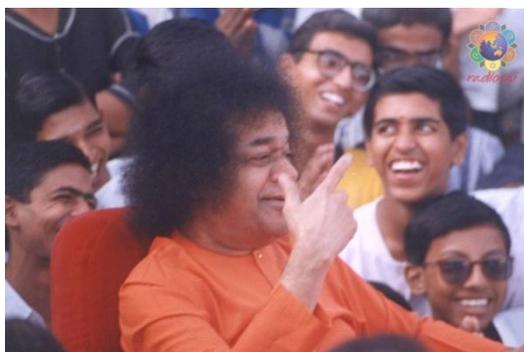
Swāmi toucha son doigt et le garçon s'écria :

- (Le garçon) « Elle est trop large maintenant, Swāmi ! »

- (Baba) « Oh ! Je vois. »

Cette fois, elle s'arrêta au milieu.

- (Le garçon) « Swāmi ! »



- (Baba) « Qu'est-ce qu'il y a ? »

- (Le garçon) « Swāmi, elle n'est ni trop large ni trop serrée. Elle est bloquée au milieu. Que dois-je faire ? »

Swāmi rit. Il adore jouer avec les garçons !

- (Baba) « Oh ! elle est bloquée au milieu ? Je vais voir ce que Je peux faire ! Ça va mieux comme cela ? »

- (Le garçon) « C'est parfait, Swāmi ! »

Ce miracle est important. La bague a d'abord été très serrée, puis trop large, avant d'être exactement à la taille

du doigt de ce garçon ! Là, sur le doigt de ce garçon, j'ai assisté à un miracle : la bague lui allait parfaitement. Je n'avais jamais vu cela auparavant !

Swāmi rit et rit, puis demanda :

- (Baba) « Est-ce qu'elle est à ta taille, maintenant ? »

oOo

### « Sans peur avec Mon *abhaya* (Ma bénédiction) »

Ensuite, Swāmi demanda :

- (Baba) « Garçon, comment t'appelles-tu ? »

- (Le garçon) « Swāmi, je m'appelle Abhay. » (Abhay signifie sans peur)

- (Baba) « Oh ! Abhay ? Et que signifie Abhay ? »
- (Le garçon) « Sans peur, Swāmi. »
- (Baba) « *Oho* ! Sans peur ? Tu n'éprouves aucune peur ? »
- (Le garçon) « Oui, Swāmi. Je ne connais pas la peur. »
- (Baba) « Hum ... comment être sans peur ? Anil Kumar, le sais-tu ? »
- (AK) « Swāmi, j'ai beaucoup de peurs. Donc, je ne saurais répondre à Votre question. » (*Rires*) (J'ai une peur bleue des chats, des rats, etc. Une peur bleue ! Je ne peux donc prétendre ne pas connaître la peur.)
- (Baba) « Fauter entraîne la peur. Celui qui ne faute pas n'éprouve pas de peur. Donc, Abhay ! (Sois sans peur ! ) »

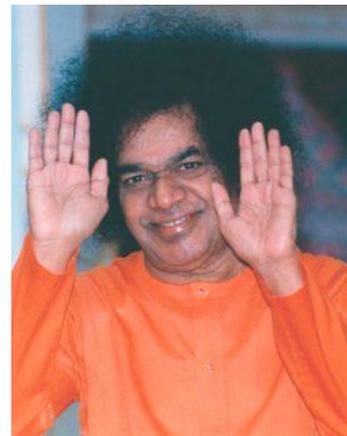
Puis, Il s'adressa au garçon :

- (Baba) « Tu ne connais pas la peur parce que tu ne commets pas de fautes. »

Swāmi se tourna alors vers moi et dit :

- (Baba) « Il ne suffit pas de porter le nom d'Abhay – qui signifie sans peur. Il te faut Mon *abhaya*. *Abhaya* – bénédiction ! Tu peux être *abhay* – sans peur, avec Mon *abhaya* – Ma bénédiction ! »

Voilà les paroles de Swāmi. Nous pouvons être sans peur avec les bénédictions divines !



oOo

### Sai est omniscient

J'en arrive au dernier épisode pour ce soir. Le temps des examens approchait. Swāmi appela le principal :

- (Baba) « Il y a deux garçons qui sont malades à la résidence. Ils n'ont pas pu passer leurs examens hier. L'un d'eux s'est quand même présenté aujourd'hui et il a passé son examen. L'autre n'était pas en état de se présenter. »

Le principal tremblait, car il n'en avait pas informé Swāmi.

- (Baba) « *Arey* ! Je sais. Tu n'as pas à Me le dire. Je sais. Je sais tout ! »
- (Baba) regardant les étudiants : « *Arey*, garçons ! Vous croyez que Swāmi est assis ici sur Son fauteuil. Bien qu'assis ici, Je regarde partout. Je sais tout ce qui se passe, partout. Comprenez bien cela. »

oOo

### Tout est bon

Une autre conversation s'engagea. Quelqu'un parla du bon et du mauvais. Swāmi remarqua aussitôt :

- (Baba) « Ne dites pas 'bon et mauvais'. Selon Mon point de vue, tout est bon, rien n'est mauvais. Personne n'est mauvais. Tout est bon. Tous les êtres sont bons. »

Bhagavān est l'incarnation de l'Amour. Il est la personnification même de l'Amour. L'Amour divin se situe au-delà du bon et du mauvais, au-delà du succès et de l'échec. L'Amour divin est éternel. L'Amour divin est inconditionnel. Ainsi parla Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba.

(À suivre)



## L'ENVOL VERS LE BONHEUR...

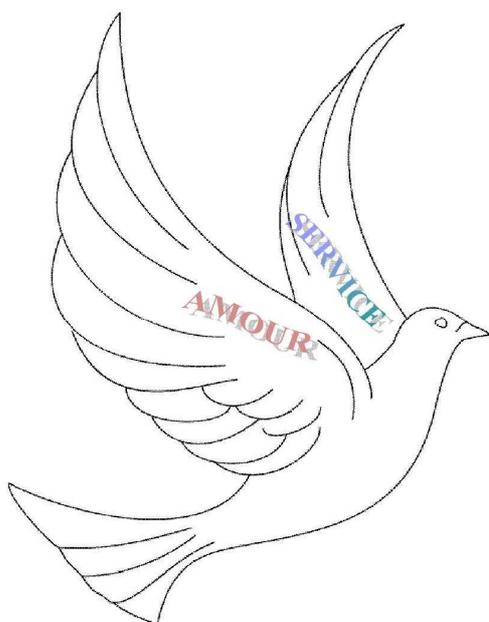
(Sai Spiritual Showers – jeudi 23 juillet 2015)

Tel un oiseau, l'homme peut s'envoler vers sa Liberté tant recherchée en faisant battre ses deux ailes, celles de l'Amour et du Service, écrit Mehdi N. Bahadori d'Iran, s'exprimant sur ce thème avec l'appui des enseignements délivrés par Bhagavān Śrī Sathya Sai. Extrait du livre du même auteur « *Love to be happy* », publié par Blue Dolphin Publishing.

En janvier 1990, je me trouvais en Inde à l'occasion de ma deuxième visite à Praśān̄thi Nilayam. Ma première visite à Śrī Sathya Sai Baba, environ 16 mois plus tôt, avait été très courte. Cette fois-ci, j'avais prévu de rester plus longtemps, espérant et comptant sur un entretien personnel, au cours duquel je pourrais poser une question. Je voulais essentiellement demander comment augmenter au mieux ma joie et mon bonheur.

J'avais lu de nombreux livres de développement personnel et assisté à divers séminaires expliquant comment mieux être en contact avec ses sentiments. Même si tout cela m'avait bien aidé, il semblait que j'avais besoin de participer à davantage de formations et lire plus de livres. Je pensais ne jamais pouvoir suivre tous les textes et programmes disponibles, et encore moins trouver le temps et l'argent à y investir. J'étais convaincu qu'il devait exister un meilleur chemin à suivre pour ma quête du bonheur.

J'espérais donc que ce séjour serait l'occasion de poser cette question à Sai Baba. Je sentais que j'avais besoin de Le rencontrer en personne ; je n'avais jamais imaginé que d'autres moyens de communication étaient possibles. Or c'est par le biais de l'un de ces « autres » moyens que Sai Baba a répondu à ma requête, pendant ma toute première nuit chez Lui.



Je tentais de récupérer d'un long et fatigant voyage et de dormir sur un très fin matelas placé au milieu d'un grand dortoir. Cela s'avérait difficile car, parmi les 79 autres hommes présents, issus des quatre coins du monde, presque tous ronflaient dans leur propre langue ! En outre, mon excitation liée à la possibilité de rencontrer Sai Baba en personne et de lui poser ma question me tenait en éveil. C'est là, alors que j'étais étendu à écouter les bruits de fonds en me sentant dérangé, que j'ai commencé à « voir » en esprit – comme on voit une projection d'images sur grand écran – l'image d'une colombe, s'élevant de droite à gauche. Sur son aile gauche apparaissait le mot AMOUR, et sur son aile droite le mot SERVICE. J'avais eu ma réponse !

Pendant notre quête du bonheur, nous sommes comme des oiseaux qui ont besoin de deux ailes pour voler. Pour s'envoler directement vers la joie, le bonheur et la béatitude, nous devons avoir les deux ailes de l'AMOUR et du SERVICE.

J'ai ensuite remarqué que de nombreux poids étaient attachés aux pattes de la colombe. Ils la retenaient tandis qu'elle luttait pour voler. Ces poids représentaient les choses qui provoquent notre malheur : colère,

arrogance, désir, peur, commérages, avidité, haine, hypocrisie, jalousie, fierté, vengeance, violence, inquiétude, etc. C'était une réponse plus complète à ma question.

Pour m'envoler – afin d'atteindre la joie et le bonheur ultimes – j'avais besoin de renforcer mes ailes de l'AMOUR et du SERVICE, tout en m'efforçant de m'alléger de tous ces fardeaux – ou de réduire au moins leur nombre ou leur poids.

Pendant que j'observais cette image, j'avais toujours pleinement conscience des bruits de fonds dans le dortoir. J'ai ensuite réalisé que les trois éléments que sont l'amour, le service et l'abandon des fardeaux étaient encore plus interdépendants : plus je pourrais renforcer l'amour et le service, plus il serait facile de lâcher ou de réduire les fardeaux.

Une personne dotée d'un amour inconditionnel, qui se traduit en action en tant que service désintéressé, n'est pas jalouse, ne médite pas et ne nourrit pas de haine. Grâce à un amour profond, on peut lâcher tous les fardeaux et être libéré. Réciproquement, plus on réduit la colère, l'hypocrisie, l'arrogance, etc., plus notre amour grandit.

Une autre question me vint ensuite : sur lequel de ces aspects devrais-je travailler en premier – augmenter l'amour ou alléger les fardeaux ? Ou alors, existait-il un moyen d'accomplir les deux simultanément ? Je sentais qu'il y avait une réponse, mais rien d'autre ne m'apparut. Je m'endormis plusieurs heures après.

Le lendemain matin, je m'interrogeais toujours sur ce dernier point. Deux jours plus tard, je me suis retrouvé dans un groupe de personnes conviées à un entretien avec Sai Baba, mais je n'ai pas eu l'occasion de poser cette question. Cependant, deux semaines plus tard, je reçus une réponse indirecte, à savoir : le meilleur moyen de favoriser l'amour et de lâcher notre fardeau de souffrance est d'offrir un SERVICE PLEIN D'AMOUR, inconditionnel et désintéressé. Plus nous pratiquons l'AMOUR et le SERVICE ensemble, plus nous pouvons traverser la vie avec bonheur.



Le cœur ne s'ouvre pas simplement en étudiant des livres ou en écoutant des discours. Ce n'est qu'en cultivant l'amour que l'on défait les nœuds qui enserrant le cœur. Celui qui n'accomplit aucun service n'a pas le droit d'exiger des autres qu'ils servent. Le droit de parler doit être gagné en effectuant du service.

**SATHYA SAI BABA**

*(Sathya Sai Speaks 18, chap. 22, 17 novembre 1985)*

Le *sevā* (service désintéressé) fait ressortir tout ce qui est noble chez une personne. Il élargit son cœur et sa vision. Il la remplit de joie. Il favorise l'unité. Il révèle la vérité de l'Esprit. Il chasse toutes les qualités démoniaques de l'être humain. Il doit être considéré comme une grande discipline spirituelle. Vous êtes nés pour servir, pas pour dominer.

**SATHYA SAI BABA**

*(Sathya Sai Speaks 23, chap. 31, 20 novembre 1990)*

# LE BUT DE LA VIE

Extrait de la série

« Devenir spirituellement meilleurs »

(Tiré de Heart2Heart du 1<sup>er</sup> août 2004,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Cher lecteur,

Nous arrivons maintenant, dans notre série **Devenir spirituellement meilleur**, à la partie qui traite du **BUT DE LA VIE**. C'est un sujet très important, particulièrement à notre époque où les gens ont cessé de se demander pourquoi Dieu les a envoyés sur Terre. Grâce aux médias, nous sommes plus ou moins conditionnés et poussés à croire que la vie n'est faite que pour la recherche du plaisir et la satisfaction des sens. Ce que nous ne réalisons pas, c'est qu'un tel laxisme non seulement ruine les individus, mais détruit également le tissu de la société, causant une souffrance et une misère massives. Tout, depuis le trou dans la couche d'ozone (qui provoque le cancer de la peau) jusqu'au sida, vient de ce que les humains ont oublié le But de la Vie. Qu'entend-on exactement par le But de la Vie ? C'est le sujet de cet article.

L'équipe SGH

## LE BUT DE LA VIE

La vie est un don de Dieu, et la vie humaine en particulier est un don très spécial et précieux fait aux humains dans un but très précis. Quel but ? C'est la question que l'homme de l'antiquité se posait. Mais à notre époque, cette question, comme d'autres questions similaires de nature philosophique, est reléguée à l'arrière-plan, l'homme étant accaparé par les aspects matériels du monde. Alors qu'Il s'adressait aux étudiants, voici de nombreuses années, Swāmi leur demanda sur un ton nonchalant : « Quel est le but de la vie ? » À chaque réponse donnée, Swāmi hocha la tête, comme pour répondre aux uns et aux autres « Faux, incorrect. » Après un moment, tout le monde cessa de chercher et le silence s'installa. Baba dit alors lentement : « Le but de la vie est de retourner là d'où vous êtes venus. Vous êtes venus de Dieu, et vous devez retourner à Dieu. La vie doit être vécue de façon à revenir à Lui. Voilà le but de la vie. »

L'anguille de l'Atlantique est un exemple intéressant qui illustre ce 'voyage de retour à la source'. Ce type d'anguille voit le jour dans les eaux profondes de l'Atlantique sud (dans la mer des Sargasses). Elle nage ensuite vers le nord et rejoint ainsi l'embouchure d'un des fleuves de l'Amérique du Nord se jetant dans l'Océan Atlantique. L'anguille passe alors de l'eau salée à l'eau douce et remonte le fleuve sur une longue distance. Elle y séjourne un certain temps avant d'entamer son voyage retour. D'abord, elle atteint l'embouchure du fleuve, puis elle nage vers le sud jusqu'à la zone de l'Océan Atlantique où elle est née. Arrivée là, l'anguille pond ses œufs et meurt. Peu de gens connaissent ce fait remarquable de la nature, et comment Dieu guide silencieusement l'anguille jusqu'à un fleuve loin de son lieu de naissance et ensuite la ramène au même endroit où elle trouve le 'repos éternel'.



L'homme doit organiser sa vie de manière similaire. Il doit vivre dans le monde, mais il doit y vivre en étant sans cesse conscient qu'il effectue son 'voyage retour'. S'il l'oublie, il attrape pour ainsi dire 'un mauvais vol' et atterrit dans un autre endroit. C'est précisément ce qui se passe pour 99,99999 % des gens. C'est dans le but de prévenir cela que Dieu vient parmi nous sous une forme humaine.

Chaque fois que Swāmi parle de ce sujet, Il utilise un mot particulier, **SVASTHĀNAM**, qui signifie habitat ou foyer naturel : « Prenez un poisson et mettez-le dans un bol en or serti de diamants. Survivra-t-il ? Non, il aura du mal à respirer et

souffrira. Mettez-le maintenant dans un pot ordinaire en terre contenant de l'eau fraîche. Non seulement il survivra, mais il sera heureux. Pourquoi ? Parce que l'eau est son habitat naturel. De la même façon, Dieu est le foyer naturel de l'homme. Il a été placé temporairement dans un bol vide serti de diamants appelé le monde. Il croit pouvoir y vivre heureux, mais en réalité il souffre ! L'homme devrait être conscient des dangers qui le guettent dans ce monde, et faire tous les efforts possibles pour revenir à son *svasthānam*. »

La dévotion unipointée, l'adhérence enthousiaste au *dharma*, etc., tout cela nous permet d'attraper le bon 'vol de retour'. En ce qui concerne l'idée erronée de l'homme à propos du monde et des plaisirs qu'il offre, Baba répète souvent une phrase employée par Krishna dans la *Gītā* : « *Anithyam asukham lokam*. » Elle signifie que le monde est à la fois temporaire et rempli de souffrance. Krishna ajoute : « Au vu des circonstances, ô Arjuna, prends refuge en Moi, et Je viendrai promptement à ton secours. » Pour être clair, Swāmi raconte une histoire amusante au sujet d'un jeune homme pieux qui travaillait dans une ville voisine. Après avoir terminé son travail, fatigué et affamé, il s'était rendu dans un restaurant. Il y pénétra sans voir la pancarte à l'entrée. C'était ce qu'on appelle un 'hôtel militaire' (*military hotel*). Dans l'Inde du sud, la plupart des établissements de restauration servent une nourriture exclusivement végétarienne, et si quelqu'un désire manger de la viande, il doit se rendre dans un 'hôtel militaire'. Ces restaurants sont appelés ainsi parce que les habitants des environs croient que seule l'armée sert de la viande ! Le pauvre voyageur était un pur végétarien et il était entré là par erreur. Lorsque le serveur arriva, il commanda tous ses plats végétariens préférés (pour faire rire les étudiants, Swāmi raconte le dialogue entre le client et le serveur de manière très humoristique). Le serveur fit un sourire sarcastique au jeune homme et lui demanda : « Monsieur, n'avez-vous donc pas vu la pancarte à la porte de l'hôtel avant d'entrer ? » Swāmi dit que, de la même façon, il y a une grosse pancarte à l'entrée de ce monde, qui indique qu'il est dépourvu de joie et éphémère. Cependant, après être venu dans ce monde, l'homme y cherche désespérément le bonheur permanent (comme l'homme qui commanda des plats végétariens dans un restaurant non-végétarien), ce qui n'a pas de sens. Le bonheur permanent **N'EXISTE PAS** dans ce monde. Toutefois, notre séjour sur Terre peut et, en fait, doit servir à nous préparer pour gagner la demeure du bonheur permanent. Tout ce que nous faisons dans la vie doit être fondé sur cette pensée. Ce but et cet objectif doivent être la base de toutes nos actions.

Avant de conclure, il est pertinent d'attirer votre attention sur deux remarques souvent faites par Swāmi. La première se trouve dans *Gītā Vāhinī* : « Vous êtes nés pour ne plus renaître. » La seconde dans le fameux *Bhaja Govindam* auquel se réfère souvent Swāmi, où Ādi Śāṅkara dit :

Naître et mourir encore et encore,  
Et dans l'intervalle séjourner dans d'innombrables matrices ;  
Prends pitié de moi, ô Seigneur,  
Et sauve-moi de ce cycle turbulent et récurrent !

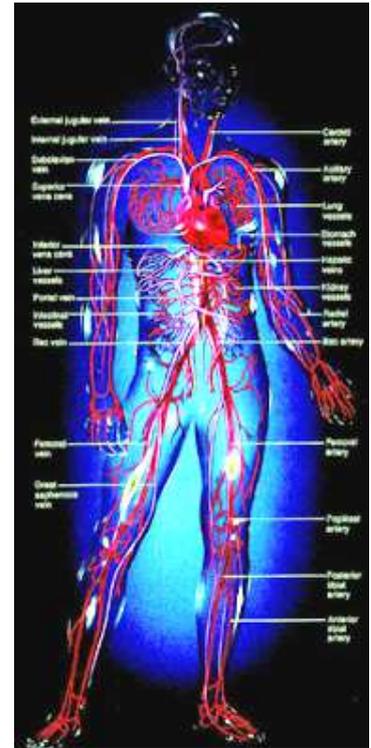
La vie n'est pas faite pour être gaspillée en divertissements, à rechercher le pouvoir, la richesse et autres objectifs stériles. La vie doit être vécue afin de retourner une fois pour toutes à notre habitat naturel, duquel nous nous sommes éloignés beaucoup trop longtemps. La naissance en tant qu'être humain nous a été donnée dans ce but spécifique, et cette opportunité ne doit pas être gâchée.

### NOTES ADDITIONNELLES



- Swāmi dit souvent que l'homme a rabaissé la vie à un niveau futile, qui consiste à manger, boire, dormir et mourir (Il appelle cela *khana*, *pīna*, *sona* et *marna*) ! C'est ce que font les animaux : l'homme doit-il vivre ainsi ? Est-ce pour cela que Dieu nous a accordé la précieuse existence humaine ? Baba pose souvent cette question.
- Baba dit souvent : *Jantunām narajanmam durlabham*, qui signifie essentiellement que la naissance humaine est rare et précieuse. On pourrait objecter : « Être né humain, la belle affaire ! Nous sommes 6,5 milliards d'êtres humains. Donc, la naissance humaine n'est pas si rare ! »
- L'analyse ci-dessus est erronée. Si cela se réduit à un simple jeu de chiffres, alors nous devons le jouer sérieusement. Il est vrai

qu'aujourd'hui nous comptons à peu près 6,5 milliards d'êtres humains. C'est beaucoup. Mais comparez ce chiffre à la population totale de TOUS les êtres vivants, je dis bien tous les êtres vivants, y compris les bactéries, les fourmis, les insectes de toutes sortes, les animaux et les plantes. Tous sont des êtres vivants. En comparaison du chiffre qu'on obtiendrait – et souvenez-vous qu'il y a environ 8,4 millions d'espèces vivantes, et que l'homme n'est que l'une d'entre elles ! - alors le chiffre de 6,5 milliards qui semble très important serait insignifiant.



- D'accord, 6,5 milliards, ce n'est pas tant que ça, alors quoi ? Eh bien, imaginez-vous les merveilleuses capacités dont Dieu nous a dotées. Nous ne raisonnons jamais ainsi et considérons tout cela comme normal. Faites une pause et faites les comptes.
- Tous les animaux possèdent une langue, mais seul l'être humain est capable de parler. Les scientifiques disent que les gènes qui déterminent la langue sont très similaires chez le chimpanzé et l'être humain. Mais l'être humain dispose d'un peu plus de flexibilité, et c'est ce qui lui permet de parler. Est-ce la flexibilité seule qui permet à l'être humain de parler ? Sans intelligence, peut-il y avoir des langages ? L'intelligence est-elle purement génétique dans son origine ? Est-elle encodée dans l'ADN ? Aucune preuve scientifique ne l'indique.
- Il est inutile de s'étendre sur la question, mais si nous nous arrêtons un moment pour y réfléchir, alors nous réaliserons que l'être humain EST spécial en ce qu'il a été doté d'intelligence, de capacités créatrices extraordinaires, de la capacité d'apprécier la beauté, et d'une dextérité extraordinaire des doigts. En fait, étonné par la capacité du pouce de la main, Newton s'est un jour exclamé : « Le pouce seul suffit à prouver l'existence de Dieu ! » Plus que toute autre chose, l'être humain peut réaliser l'existence de la Divinité s'il le désire.
- L'homme, comme nous le rappelle parfois Swāmi, est un complexe M, B, A, ce qui signifie qu'il est une combinaison du mental (M) du corps (B pour body), et de l'*ātma* (A). La dextérité des doigts, par exemple, est liée au corps. La capacité créatrice est liée au mental. Reste l'*ātma*, le siège des sentiments qui sont propres à l'être humain, tels la compassion, la tolérance, etc. En effet, parmi le corps, le mental et l'*ātma*, c'est l'*ātma* le plus important. Ainsi, **la vie doit être vécue en conformité avec la nature de l'*ātma***. Selon Swāmi, nous devons avoir *ātma bhava* (des sentiments divins), c'est-à-dire que nos sentiments doivent vraiment émaner du Cœur.
- On pourrait objecter : « Je connais très peu de choses au sujet de l'*ātma*. Et maintenant, on me demande de vivre ma vie en conformité avec des sentiments ātmiques ! Qu'est-ce que cela veut dire au juste ? » La réponse est : « Si vous trouvez cela difficile, suivez juste les recommandations de Baba : “Commencez la journée avec Dieu. Remplissez-la de Dieu. Passez-la avec Dieu, et achevez-la avec Lui ! Faites uniquement cela.” » (Une suggestion amicale : c'est plus facile à faire en écoutant Radio Sai !)
- Comment passons-nous la journée avec Dieu ? Eh bien, ce n'est pas difficile du tout, mais il faut se livrer à un peu de réflexion ! Le point essentiel, c'est que nous devons toujours être remplis d'amour, car l'Amour est Dieu, et Dieu est Amour. En réalité, cela signifie donc que, du lever au coucher, nous devons accomplir tous nos actes animés par un amour désintéressé, la compassion et l'esprit de sacrifice. Et c'est précisément ce que fait Baba TOUT le temps, Baba qui nous transmet ainsi un message et nous enseigne une leçon.
- D'accord, nous faisons tout cela, mais comment cela aide-t-il ? Eh bien, lorsque nous passons tout notre temps à penser à Dieu, nous sommes automatiquement remplis de félicité. C'est ce qu'entend Baba lorsqu'Il dit (et Il le dit souvent) que LE BONHEUR, C'EST L'UNION AVEC DIEU !
- Mais comment au juste penser constamment à Dieu ? C'est si DIFFICILE ! Pas pour celui qui est rempli de sentiments ātmiques (ou sentiments divins). Par exemple, nous aimons assister à un joli

lever ou coucher de soleil. En voyant la beauté dans le lever de soleil, nous expérimentons une émotion particulière et un ravissement. Mais pas les animaux, et incidemment c'est un bon exemple de notre différence avec les animaux aux niveaux intellectuels et émotionnels – aucun animal n'est touché par la beauté de la nature, seuls les humains le sont. Lorsque nous voyons la beauté dans la nature et ressentons la félicité, nous expérimentons inconsciemment l'union avec Dieu.

- Il n'est pas nécessaire de se trouver devant l'océan ou une montagne pour faire l'expérience de Dieu. Si pendant la journée nous sourions, si nous accomplissons de petits actes de bonté ici et là – aider un aveugle à traverser la rue, aider quelqu'un à porter un bagage, partager un parapluie lorsqu'il pleut – tous ces actes nous procurent une joie d'un genre unique. C'est ce qui s'appelle être avec Dieu ou passer la journée avec Dieu. Lorsqu'une mère fait quelque chose pour son enfant avec un total désintéressement, animée par un pur amour pour son enfant, elle est avec Dieu. Aussi, passer la journée avec Dieu ou la remplir de Dieu n'est pas si difficile que cela. Nous n'avons tout simplement pas essayé sérieusement jusqu'à présent, voilà tout !
- Cette histoire de passer la journée avec Dieu n'est pas une petite affaire. Malheureusement, la plupart d'entre nous ne prêtent pas suffisamment d'attention à cet enseignement de Baba, et si nous le faisons, nos vies seraient très différentes. En effet, si dix pour cent de l'humanité faisaient leur cette maxime, la vie sur Terre changerait radicalement.
- Pour revenir un moment à la beauté de la nature, les scientifiques disent souvent : « La vérité est beauté et la beauté est vérité. » C'est une affirmation souvent citée par les physiciens qui sont à la recherche d'exemples clairs et élégants pour décrire l'Univers. Mais si nous nous tournons vers les philosophes, Platon, par exemple, a parlé de trois choses – la VÉRITÉ, la BONTÉ et la BEAUTÉ. Remarquez que la bonté s'intercale entre la vérité et la beauté. C'est très important. Il est intéressant de noter que ces trois mots apparaissent également dans l'ancienne philosophie indienne : *SATYAM, ŚIVAM, SUNDARAM*. Ils sont supposés décrire Dieu. Il n'est pas surprenant que Kasturi, le biographe de Bhagavān Baba, ait utilisé ces trois mots pour le titre de Sa biographie.
- Il est certain que la nature est belle, quel que soit l'aspect considéré, un atome, un papillon, une montagne ou une galaxie. Mais derrière cette beauté gît la force fabuleuse, la majesté et la gloire de Dieu. Ainsi, Dieu ne doit **pas** être occulté comme les scientifiques ont tendance à le faire lorsqu'ils omettent la bonté et se limitent à la vérité et la beauté.
- Swāmi emploie souvent ces trois mots : CONSCIENCE CONSTANTE ET INTÉGRÉE (*Constant integrated awareness*). Que signifient-ils ? En termes simples : VOIR DIEU PARTOUT, EN TOUTES CHOSES, TOUT LE TEMPS !
- N'est-ce pas un peu artificiel ? Si en marchant nous apercevons un serpent, nous déclarons : « Le serpent est une créature mortelle. S'il me mord, je suis fini ! Comment peut-on aimer le serpent ? ! Comment la vue d'un tel reptile peut-elle nous faire penser à Dieu ? » Il est vrai que nous ne pouvons pas aimer le serpent à cause de la façon dont nous avons été élevés – il y a une sorte de répulsion et de peur psychologiques innées en nous. Pourquoi ? À cause de la conscience corporelle. Nous sommes tous attachés au corps, et cela nous pousse à percevoir d'emblée le serpent comme un ennemi mortel, même s'il ne nous a pas vus ou qu'il ne s'est pas approché de nous.
- Le serpent n'est vraiment pas notre ennemi – c'est **nous** qui pensons qu'il l'est. Comment le percevoir autrement ? Supposons que nous le voyions juste comme une création de Dieu, avec son propre rôle à jouer, bien que nous ne le comprenions pas. Supposons que nous ne pensions pas à le blesser en le voyant. Supposons, par pure hypothèse, que nous nous décidions à l'aimer. Que se passerait-il alors ? Eh bien, si notre amour est authentique, le serpent s'éloignera sans nous blesser.



- « Non, il ne peut en être ainsi ! » Voilà le genre de doute qui nous vient à l'esprit en temps normal. Mais la vérité, c'est que si nous cultivons des sentiments **positifs** envers le serpent, les vibrations émises calmeront toute attitude de défiance de sa part et il s'en ira. Baba dit que ce pouvoir d'amour remarquable n'est pas un mythe, qu'il est bien réel. Il souligne qu'à l'époque où l'Inde était couverte de forêts denses, il y a plusieurs milliers d'années de cela, les *rishi* vivaient dans de petits ermitages dans les forêts, au milieu d'animaux sauvages de toutes sortes, en plus des serpents et des scorpions. Ils n'en avaient pas peur. Au contraire, ils n'éprouvaient à leur égard que de l'amour, cet amour universel qu'ils avaient pour tous les êtres. Le résultat, c'est que ces soi-disant animaux sauvages et les serpents les laissaient tranquilles et ne leur faisaient aucun mal. Baba l'a mentionné dans de nombreux discours.



- Swāmi Vivekānanda parle d'un sage qui vivait dans une grotte remplie de cobras sur les rives du Gange sans être jamais blessé ou attaqué. D'ailleurs, en Inde, il existe un festival appelé *Naga Panchami*, au cours duquel le serpent est adoré et où l'on verse du lait dans des fosses à serpent !
- Ainsi tout est Dieu dans le sens où dans chaque atome de la Création se trouve l'étincelle du Divin.
- D'accord, tout est Dieu, mais qu'est-ce que cela a à voir avec le but de la vie ? On dit que le but de la vie est de retourner là d'où nous venons. Nous sommes venus de Dieu et nous devons y retourner. Qu'est-ce que la conscience constante et intégrée et le fait de voir Dieu dans un serpent, etc., ont à voir avec le but de la vie ? Cela veut dire simplement que si nous traversons notre vie en voyant sans cesse Dieu partout et en toutes choses, alors nous serons en parfaite harmonie avec la Création. Et quand nous quitterons notre corps, nous retournerons à coup sûr à Dieu pour de bon. Nous ne reviendrons plus sur Terre ! C'est ainsi que les points évoqués précédemment, qui semblaient déconnectés, sont en réalité liés au but de la vie.
- Bien. Mais si tout est Dieu, alors que sommes-nous supposés faire du mal présent dans le monde ? Et que signifie : 'Ne pas voir le mal', etc. C'est une question intéressante. Le *Rāmāyana*<sup>1</sup> nous donne une réponse sur ce sujet.
- Rāma était Dieu venu sous une forme humaine. Tout ce qui était autour de Lui était une entité de Sa propre Création. Néanmoins, en tant qu'Avatar, Rāma a agi comme un homme. Il a protégé le bien et combattu le mal. Qu'en déduisons-nous ? Cela nous dit que le monde est une scène et que nous sommes tous des acteurs. En ce qui concerne la scène et la pièce jouée, il y a à la fois le bien et le mal. Et nous jouons nos rôles respectifs SANS aucun jugement de valeur, mais en agissant en parfaite conformité avec le *dharmā*.

<sup>1</sup> Livre disponible en deux volumes aux Éditions Sathya Sai France sous le titre : L'histoire de Rāma, torrent de douceur sacrée.

- C'est un point important, dont la signification est souvent laissée de côté. Rāma a tué Rāvana, c'est certain, mais c'était une 'opération purement clinique'. C'était comme un chirurgien qui retire une tumeur cancéreuse et qui n'éprouve ni attirance ni aversion pour la tumeur. C'est quelque chose qu'il doit enlever et il le fait, voilà tout.



*La mort de Rāvana*

- En d'autres termes, nous traversons la vie en accomplissant notre devoir, en observant le *dharma* et tout le reste, mais **sans** aucune trace de haine. Il n'y a que l'amour. On pourrait objecter : « Comment pouvez-vous dire que Rāma était rempli d'amour au moment où Il a tué Rāvana ? » Avant de considérer cette question, imaginons un père qui corrige son fils. En agissant ainsi, il n'éprouve pas de haine envers son fils. Il le fait parce que c'est pour son bien. Lorsqu'un médecin fait une injection, cela provoque une douleur. Mais quelles sont les intentions du médecin ? De faire mal ou de soigner ? Nous devons prendre en compte cet aspect.
- Rāvana avait mal agi, et il devait être puni. Rāma n'a fait que le punir. En fait, un jour, pendant la bataille (qui a duré de nombreuses journées), Rāvana était fatigué. Il était presque sans défenses. C'était 'le bon moment pour l'achever', comme on dit en boxe. Rāma ne l'a pas fait. Au contraire, il a dit à Rāvana de rentrer chez lui, de se reposer et de revenir après avoir repris des forces, le lendemain matin, pour reprendre la bataille.
- En bref, si nous traversons la vie avec des sentiments divins, *ātma bhava*, alors toutes les contradictions apparentes disparaîtront.
- Tout cela convient bien aux âmes évoluées, mais pourquoi ne pas donner quelques règles simples pour les gens ordinaires ? Pas de problème !

Accomplissez des choses normales dans la vie, mais avec une attitude positive.

Lorsque vous sortez, souriez.

Essayez d'aider quand vous le pouvez.

Parlez doucement et avec bonté, et soyez humbles.

Si vous rencontrez quelqu'un de mauvais, vous pouvez vous limiter au minimum de relations avec lui si nécessaire, vous pouvez l'éviter si c'est plus prudent, etc., mais ne faites pas de jugements de valeur. Dites simplement que c'est Dieu sous un déguisement. Dites : « Dieu est venu sous cette forme pour me tester, pour savoir si je Le reconnâtrai sous ce déguisement ! »

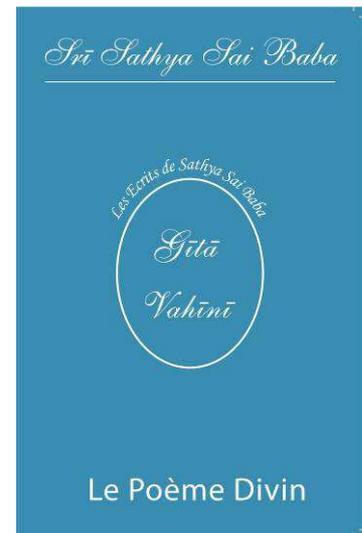
Si quelqu'un vous dit bonjour, rendez-lui son bonjour, mais dites-vous intérieurement : « Dieu, merci de m'avoir salué ! »

S'il pleut et que quelqu'un vient vous aider avec son parapluie, remerciez-le comme on le fait habituellement, mais dites intérieurement : « Dieu, c'est vraiment très gentil de Ta part de venir m'aider ainsi ! »

Si vous prononcez un discours et que quelqu'un vient vous féliciter, pensez : « Merci, mon Dieu, je suis heureux que cela Te plaise. Aurais-je été capable de faire ce que j'ai fait sans Ton aide ? Merci aussi pour cela, mon cher Dieu ! »

- Ces règles ne sont pas difficiles à suivre. On pourrait dire que c'est de l'auto-persuasion, artificiel, etc. Eh bien, si nous voulons penser ainsi, alors cela nous apparaît artificiel. Mais si nous voyons Dieu partout dans un déguisement, alors il est certain que ce n'est **pas** artificiel. Si c'était le cas, la plupart des saints seraient artificiels ! Dans ce cas, comment sont-ils devenus chers à Dieu ? Non, ce n'est **PAS** artificiel !
- Une fois encore, le but de la vie est de vivre pour revenir à Lui. Tout ce que j'ai dit, comme voir Dieu partout, etc., traite de stratégies pour mener une vie qui soit en accord avec le but énoncé de la vie.

- Si la vie doit être vécue correctement et d'une manière qui plaise à Dieu, alors le service désintéressé doit occuper une place importante dans notre vie.
- De nos jours, le service est traité avec désinvolture et considéré comme une activité périphérique. De nombreux fidèles croient qu'il est beaucoup plus important de se concentrer sur la méditation, les rituels, etc. Swāmi est très clair et très catégorique. Il dit que les rituels, la méditation, etc., conviennent en ce sens qu'elles procurent une certaine satisfaction à la personne. Les gens croient que tout cela mène à la libération – NON ! Baba, s'exprimant sur le sujet, a même été jusqu'à dire : « Qu'est-ce que c'est que tout cette histoire que les gens font au sujet de la libération ? C'est très égoïste ! Vous voulez la libération pour vous-même, mais vous ne vous souciez pas des millions de gens qui souffrent ? Oubliez la libération et allez servir. Dieu viendra alors à votre rencontre et vous accordera la libération même si vous ne la voulez pas ! » Comme c'est bien dit !
- En termes simples, le but de la vie est d'atteindre l'immortalité. (Voyez ce que Swāmi en dit dans l'ouvrage *Gītā Vāhinī*<sup>2</sup>.) Nous prions souvent : « DE LA MORT, CONDUIS-NOUS À L'IMMORTALITÉ. » Il est intéressant de constater que les humains cherchent l'immortalité de diverses façons, en fonction de leur nature. Ceux qui sont au niveau le plus bas, le niveau de *tamo guna*, cherchent à 'assurer leur préservation' par la reproduction. En fait, les animaux font la même chose, et c'est une caractéristique de la Création - les espèces, humains compris, ne font aucun effort spécial et délibéré pour perpétuer et multiplier les espèces. Les personnes de disposition *rajasique* cherchent l'immortalité à travers la notoriété. Elles visent de grands accomplissements et souhaitent laisser derrière elles des réalisations durables dans les domaines de l'art, la littérature, et même la science. Le niveau le plus élevé est bien sûr l'union avec Dieu, la VÉRITABLE IMMORTALITÉ. Les deux autres ne sont tout au mieux que des ombres.
- En parlant de réalisation, de nos jours il y a cette soif délirante de vouloir figurer dans le livre des records. Récemment, une Thaïlandaise est entrée dans une cage remplie de 3.000 scorpions. Son but : passer 30 jours dans la cage pour battre le précédent record détenu par une Malaisienne – 30 jours avec 2700 scorpions ! Les gens sont parfois insensés ! Est-ce ainsi qu'on devient immortel ? Comme Swāmi aime à nous le répéter : **pour devenir immortel, il faut éliminer l'immoralité !**



### POINTS À MÉDITER ET TRAVAIL À RÉALISER

- Swāmi est très clair en ce qui concerne le but de la vie. Il a très souvent abordé ce thème. Mais les gens ne sont pas prêts à prendre cela au sérieux. Pourquoi ?
- Comment pouvez-vous voir Dieu en tout le monde ?
- Quelles suggestions feriez-vous pour passer la journée avec Dieu ?
- Il n'est pas facile pour les gens d'accepter facilement le but de la vie décrit ici, car nous sommes tous habitués aux valeurs matérielles, à la recherche du plaisir, etc. Pensez-vous que cela serait plus facile à accepter si nous avions été conditionnés dans notre enfance à viser des objectifs plus nobles ?
- Dans ce cas, comment, selon vous, doit-on présenter de tels concepts aux jeunes d'une manière qui leur soit acceptable ?



<sup>2</sup> Livre disponible aux Éditions Sathya Sai France.

# LE PLAN DU SEIGNEUR

(Tiré de Heart2Heart du 18 mars 2012,  
le journal sur Internet des auditeurs de Radio Sai)

Dans un temple bien connu se trouvait un balayeur sincère et dévoué. À chaque fois qu'il voyait des milliers de fidèles venir rendre visite au Seigneur, il se disait que le Seigneur devait se sentir bien fatigué à force de se tenir toujours là debout à donner Son *darśan*.

C'est ainsi qu'un jour, en toute innocence, il demanda au Seigneur s'il pouvait prendre Sa place pendant une journée afin qu'Il puisse prendre un peu de repos. La Dêité lui répondit : « Cela ne Me dérange pas de faire une pause. Je te transformerai en Moi-même, à condition que tu fasses une seule et unique chose. Tu devras simplement te tenir ici comme Moi, sourire à tout le monde et ne donner que des bénédictions. N'entrave rien et ne dis rien. Contente-toi d'avoir foi dans le fait que J'ai un plan directeur pour chaque situation. » Le balayeur accepta.



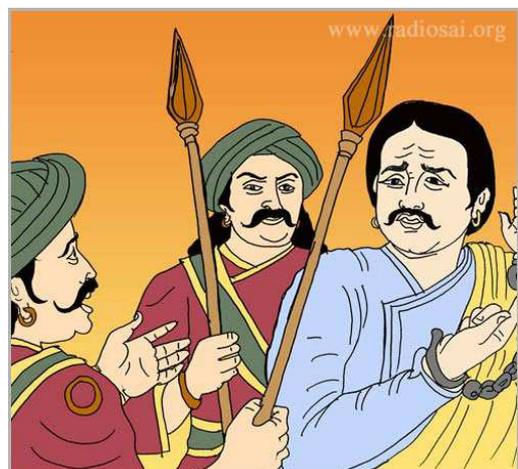
Le lendemain, l'homme prit la place de la Dêité et un homme riche vint prier le Seigneur. Il fit un don substantiel et pria pour la réussite de son entreprise. En partant, il oublia par erreur son portefeuille plein d'argent. Le balayeur ayant revêtu la forme de la Dêité ne pouvait l'appeler. Il décida donc de se maîtriser et de se taire.

Juste après arriva un homme pauvre qui déposa une pièce dans le *hundi* (boîte à dons) en déclarant que c'était tout ce qu'il pouvait se permettre. Il pria le Seigneur de le bénir afin qu'il puisse continuer à s'engager à Son service.

Il expliqua également que sa famille avait cruellement besoin de quelques objets de base, mais il s'en remit au Seigneur pour obtenir une solution. Lorsqu'il ouvrit les yeux, il vit le portefeuille que l'homme riche avait oublié. Ce pauvre homme remercia le Seigneur pour Sa gentillesse et prit très innocemment le portefeuille. Là encore, le balayeur transformé en Dieu ne put rien dire et continua simplement de sourire.

C'est alors qu'un marin entra. En prévision d'un long voyage, il pria pour que celui-ci se déroulât bien. Soudain, l'homme riche arriva avec la police en déclarant que quelqu'un avait volé son portefeuille. Voyant le marin sur les lieux, il demanda aux policiers de l'arrêter, pensant qu'il s'agissait du coupable. L'homme transformé en Dieu voulait expliquer que le marin n'avait rien volé, mais il ne pouvait rien dire et commença à se sentir grandement frustré.

Le marin regarda le Seigneur et demanda pourquoi c'était lui, un innocent, qui était puni. L'homme riche se tourna vers le Seigneur et Le remercia. Le balayeur transformé en Dieu ne pouvait plus tolérer cette situation. Il pensa que même si le véritable Seigneur avait été présent, Il serait intervenu. Il commença donc à parler et expliqua que le marin n'était pas le voleur, que c'était l'homme pauvre qui avait pris le portefeuille. Entendant cela, l'homme riche en fut très reconnaissant, de même que le marin.

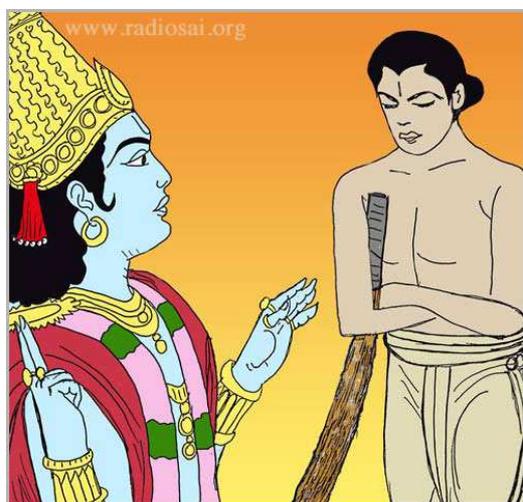


Dans la nuit, le véritable Seigneur vint et demanda au balayeur comment s'était passée la journée. Celui-ci répondit immédiatement : « Je pensais que cela serait simple, mais je sais désormais que vos journées ne sont pas faciles. Cependant, j'ai accompli une bonne chose. »

Il raconta alors l'épisode entier au Seigneur. Il pensait que le Seigneur le féliciterait de sa bonne action, mais en réalité Il fut très contrarié d'apprendre cela.

Le Seigneur demanda : « Pourquoi ne t'es-tu pas contenté de respecter le plan ? Tu n'as pas eu foi en Moi. Penses-tu que je ne connais pas le cœur de ceux qui viennent ici ? Le don de l'homme riche était de l'argent volé, il ne s'agissait que d'une petite part de ce qu'il possède vraiment. Et pourtant il veut que Je lui rende la pareille sans limite.

« L'unique pièce déposée par l'homme pauvre était la dernière roupie dont il disposait, et il Me l'a donnée en ayant foi. Le marin n'avait peut-être rien fait de mal, mais s'il était parti en bateau cette nuit-là, il serait mort à cause d'une tempête. S'il avait été arrêté, il se serait retrouvé en prison et il aurait été sauvé d'une grave catastrophe.



« Le portefeuille devrait revenir à l'homme pauvre, car il l'utilisera pour Mon service. J'allais réduire le *karma* de l'homme riche par la même occasion, tout en sauvant le marin. Mais tu as tout interrompu, car tu pensais connaître Mon plan et tu as fait tes propres plans. »

***Dieu a des plans et une justice pour chacun... Il nous suffit de faire preuve de patience !***

Le Seigneur agit toujours dans le meilleur intérêt de chacun mais, la plupart du temps, à cause de notre vision limitée, nous ne le comprenons pas.

Bhagavān expliqua un jour : « Le Maître et Souverain de tous les Mondes, passés, présents et futurs, a plus de compassion que tous les hommes. Il répand Sa grâce, en pesant soigneusement les trois modalités temporelles, les

trois dimensions de l'espace et les trois traits de caractère. C'est Lui qui en sait le plus, plus que tout homme. Le seul recours dont dispose l'homme est donc de croire que tout relève de Sa volonté, d'être en paix, puis de se plonger dans la contemplation de Sa gloire et de Sa grâce. »

Voici un incident réel illustrant amplement cela. M. Ramabrahmam était le gardien de l'Ashram de Bhagavān à Whitefield, Bangalore. Un jour seulement avant le mariage de son fils, Swāmi lui demanda d'annuler le mariage. M. Ramabrahmam avait une foi tellement ferme en Baba qu'il lui obéit sans réserve. Il alla informer la famille de la mariée de la décision d'annuler le mariage.

Entendant cela, ils furent choqués et très en colère. Ils exprimèrent très durement leurs sentiments. M. Ramabrahmam supporta tout cela en silence. Le lendemain matin, malheureusement, un serpent mordit son fils, qui mourut. Lorsque la famille de la mariée l'apprit, tous tombèrent littéralement aux pieds de M. Ramabrahmam en s'excusant pour leurs paroles sévères. C'est alors qu'ils réalisèrent pourquoi Baba avait empêché le mariage. S'Il n'était pas intervenu, la jeune femme serait devenue veuve le jour même de son mariage.

N'oublions donc jamais que Bhagavān est notre plus grand Bienfaiteur et inclinons-nous toujours devant Sa suprême Volonté.

*Illustration : Mme Vidya, Koweit.*



# INFOS SAI FRANCE

## ANNONCES IMPORTANTES



L'Organisation Sathya Sai France, composée de l'ensemble des Centres et Groupes qui y sont affiliés, informe qu'**elle se démarque de toute personne**, physique ou morale, membre ou non-membre de l'Organisation, qui utiliserait sous quelque forme que ce soit **le logo, le nom de Sathya Sai Baba** ou sa photo à des fins commerciales, thérapeutiques ou privées, et qu'elle n'entretient et n'entretiendra aucun rapport avec cette ou ces personnes.

L'Organisation Sathya Sai France rappelle à ses lecteurs que Bhagavān Srī Sathya Sai Baba a clairement et régulièrement déclaré que sa relation avec chaque personne est une relation de cœur à cœur et **qu'il n'a jamais désigné et ne désignera jamais aucun intermédiaire spirituel** entre Lui et qui que ce soit. Nous mettons en garde nos lecteurs contre toute personne qui prétendrait le contraire ou se dirait être une exception.

Nous rappelons également que Swāmi nous conjure d'avoir le moins possible affaire à l'argent, **de ne pas procéder à des récoltes de fonds et surtout de ne pas ternir le Nom de Sai en l'associant à des quêtes immorales ou suspectes**. Il nous incite à ne pas nous laisser entraîner par cupidité dans des actions qui pourraient être contraires au *dharmā*, c'est-à-dire contraires à la rectitude et même parfois à la légalité. **Il nous exhorte à respecter scrupuleusement les lois de notre pays et à vivre dans le respect des valeurs humaines, la limitation des désirs et la modération de nos besoins.**

## ADRESSE DE PREMA

La revue Prema fait partie intégrante de l'Association *Éditions Sathya Sai France*.

Si vous souhaitez nous envoyer un courrier postal et que celui-ci ne concerne que la revue Prema, l'adresse est la même. Veuillez préciser en libellant votre adresse :

**Éditions SATHYA SAI FRANCE**  
BP 80047  
92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

Vous pouvez aussi nous écrire à l'adresse e-mail suivante :

[revueprema@sathysaifrance.org](mailto:revueprema@sathysaifrance.org)

# CENTRES ET GROUPES SAI EN FRANCE



## CENTRES AFFILIÉS

- **Centre de Paris** – *Jour des réunions* : le 1<sup>er</sup> ou le 2<sup>e</sup> dimanche du mois de 9 h 00 à 13 h.  
*Lieu de réunion* : **SALLE ALEMANA - 35 rue Jean Moulin - 94300 Vincennes - M° Bérault – ligne 1** (contacter le secrétariat du CCSSSF pour confirmation du jour et connaître le programme de ces dimanches, et également pour vous informer sur le lieu et le programme des fêtes).

Pour connaître les lieux et heures des réunions des Jeunes Adultes Sathya Sai à Paris, renseignez-vous à :  
[activejeune@sathysaifrance.org](mailto:activejeune@sathysaifrance.org)

## GROUPES AFFILIÉS

- **Besançon et sa région** – *Jour des réunions* : le 2<sup>e</sup> samedi du mois de 14 h à 18 h.
- **La Réunion** – *Jour des réunions* : les jeudis de 19 h 30 à 21 h 00 et tous les samedis matin de 9 h à 11 h.
- **Lyon** – *Jour des réunions* : *bhajans* un jeudi soir par mois de 18 h à 20 h et *cercle d'études* le 3<sup>e</sup> dimanche du mois de 14 h à 16 h 30.

Pour connaître le lieu de réunion d'un groupe constitué ou en formation, **n'hésitez pas à nous contacter au :**

COMITÉ DE COORDINATION SRI SATHYA SAI FRANCE (CCSSSF)

Tél. : 01 74 63 76 83 - E-mail : [contact@sathysaifrance.org](mailto:contact@sathysaifrance.org)

## POINTS CONTACTS

Les fidèles isolés qui souhaitent établir des contacts avec des personnes **en vue de créer un groupe de l'Organisation Sathya Sai** dans leur région peuvent **nous contacter à l'adresse ci-dessus** pour nous donner leurs coordonnées. Nous les communiquerons au fidèle « Point Contact » le plus proche se trouvant sur notre liste.

# CALENDRIER DES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

## EN FRANCE

### À Paris :

Retenez d'ores et déjà votre soirée du :

- **Mardi 24 avril 2018** pour le *Śrī Sathya Sai Ārādhānā Mahotsavam*, célébration du jour du *Mahāsamādhi* de **Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba** qui sera fêté à Paris en fin de journée.

Pour avoir les renseignements précis sur le lieu et les horaires, **n'hésitez pas à nous contacter**.

## AU NIVEAU INTERNATIONAL

- **Programme sacré de chant de la Gāyatrī 24 heures sur 24 (Akhandā Gāyatrī Chanting)** : Il est demandé à tous les fidèles Sai du monde entier de pratiquer le plus possible chaque jour le mantra de la *Gāyatrī* afin d'apporter la paix à l'individu, à la famille, à la société, à la nation et à l'Univers entier. Le but de ce programme est que, sur notre planète, chaque heure de chaque jour soit remplie des vibrations divines du *Gāyatrī Mantra*. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site : <http://gayatri.sathyasai.org/>.

## EN INDE

### À Praśān̄thi Nilayam :

- **Du 20 au 24 juillet 2018** : *Sathya Sai Young Adults Leadership Conference*, conférence sur le Leadership destinés aux Jeunes Adultes (de 18 à 40 ans).
- **Du 25 au 26 juillet 2018**, l'Organisation Sathya Sai Internationale (SSIO) organise la **première Conférence internationale Go Green**. Cette initiative sur les activités environnementales entreprises dans différents pays de la SSIO est en parfaite harmonie avec le thème de « *Serve the Planet* » de 2017 qui était « *Protect the Planet* ». Cette conférence mettra l'accent sur les activités de sensibilisation du public sur ce sujet crucial. Une **exposition** aura lieu sur le même thème **du 24 au 26 juillet 2017**.
- **Vendredi 27 juillet 2018** : célébration du **Guru Pūr̄nima**.
- **Du 28 juillet au 1<sup>er</sup> août 2018** : **Pèlerinage européen 2018** (Zones 6 et 7) à la Demeure de Paix Suprême (Praśān̄thi Nilayam) avec pour devise : « *Trust in Your Heart* » (« Aie confiance en ton Cœur »). Le programme de ce pèlerinage comprendra un chœur européen, une pièce, des discours inspirants de fidèles érudits et renommés ainsi que la visite de lieux saints et sacrés foulés par Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba. La chorale européenne sera dirigée par la chanteuse de Blues, **Dana Gillespie**, de renommée internationale. Le Chœur est ouvert à tous les fidèles. Les répétitions pour ce chœur européen auront lieu dans différents pays d'Europe : Allemagne, Pologne, Italie, Pays-Bas et Royaume-Uni. Pour de plus amples informations, rendez-vous sur le site : [www.european-pilgrimage.org](http://www.european-pilgrimage.org) ou contactez-nous à l'adresse ci-dessous.



Pour tous renseignements complémentaires, prenez contact au :

**01 74 63 76 83**

ou encore par e-mail à l'adresse suivante :

[contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)

## SI VOUS VOUS RENDEZ À PRAŚĀNTHI NILAYAM...

Si vous souhaitez vous rendre à **Praśān̄thi Nilayam**, l'ashram de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba à **Puttaparthi**, et que vous désirez faire ce pèlerinage en compagnie d'autres fidèles, **adressez-vous au siège** de :

**L'Organisation Śrī Sathya Sai France**  
E-mail : [contact@sathyasaifrance.org](mailto:contact@sathyasaifrance.org)  
Tél. : 01 74 63 76 83

Les demandes seront répertoriées et **vous serez mis(e) en rapport avec les personnes qui partent et auxquelles vous pourrez éventuellement vous joindre.**

L'Organisation rappelle aux personnes désirant se rendre à l'Ashram de Praśān̄thi Nilayam de se munir d'une **photo d'identité** format passeport. Elle leur sera demandée par le Bureau en charge de l'enregistrement des visiteurs/fidèles étrangers. Le fait de devoir faire faire des photos sur place cause des désagréments et des frais supplémentaires qui peuvent ainsi être évités.



### CALENDRIER DES FÊTES DE L'ANNÉE 2018 À L'ASHRAM

- |                                      |   |
|--------------------------------------|---|
| • <i>1<sup>er</sup> janvier 2018</i> | - <b>Jour de l'An</b>                               |
| • <i>15 janvier 2018</i>             | - <b>Makara Sankrānti</b> (Solstice d'hiver)        |
| • <i>13 février 2018</i>             | - <b>Mahāśivarātri</b>                              |
| • <i>18 mars 2018</i>                | - <b>Ugadi</b>                                      |
| • <i>25 mars 2018</i>                | - <b>Śrī Rāma Navami</b>                            |
| • <i>24 avril 2018</i>               | - <b>Śrī Sathya Sai Ārādhanā Mahotsavam*</b>        |
| • <i>29 avril 2018</i>               | - <b>Buddha Pūr̄nima</b>                            |
| • <i>6 mai 2018</i>                  | - <b>Jour d'Easwaramma</b>                          |
| • <i>24 juillet 2018</i>             | - <b>Āshādī Ekādaśī</b>                             |
| • <i>27 juillet 2018</i>             | - <b>Guru Pūr̄nima</b>                              |
| • <i>24 août 2018</i>                | - <b>Onam</b>                                       |
| • <i>2 septembre 2018</i>            | - <b>Śrī Krishna Janmashtami</b>                    |
| • <i>13 septembre 2018</i>           | - <b>Ganesh Chaturthi</b>                           |
| • <i>19 octobre 2018</i>             | - <b>Vijaya Dashami (Dasara)</b>                    |
| • <i>20 octobre 2018</i>             | - <b>Jour de déclaration de l'avatāra</b>           |
| • <i>7 novembre 2018</i>             | - <b>Dīpavālī</b> (Festival des lumières)           |
| • <i>10-11 novembre 2018</i>         | - <b>Global Akhanda Bhajan</b>                      |
| • <i>19 novembre 2018</i>            | - <b>Lady's day</b> (Journée des Femmes)            |
| • <i>22 novembre 2018</i>            | - <b>Convocation de l'Université Śrī Sathya Sai</b> |
| • <i>23 novembre 2018</i>            | - <b>Anniversaire de Bhagavān</b>                   |
| • <i>25 décembre 2018</i>            | - <b>Noël</b>                                       |

**Note :** Certaines dates données ci-dessus ne sont qu'indicatives et peuvent être sujettes à changement.

\* Anniversaire du *Mahāsamādhi* de Bhagavān

## APPEL À COMPÉTENCES

Les Éditions Sathya Sai France recherchent toujours des personnes pouvant aider de façon bénévole dans la fabrication de notre revue et de nos livres.

Ainsi, si vous avez des talents et de la disponibilité qui vous permettent :

- de monter un **site web**,
- de faire de la **comptabilité**,
- de **traduire de l'anglais en français**,
- de **corriger la forme et/ou le style après traduction**,
- d'effectuer des mises en page, si vous avez l'expérience de l'informatique,
- etc.

prenez contact avec nous. Merci.

Pour toutes ces tâches, disposer d'un ordinateur est pratiquement indispensable actuellement. Pouvoir échanger par e-mail l'est presque autant.



Si vous avez du temps libre, habitez Paris ou pouvez vous déplacer régulièrement, alors appelez-nous. Nos équipes ont besoin de renfort.

Par avance, nous vous en remercions.

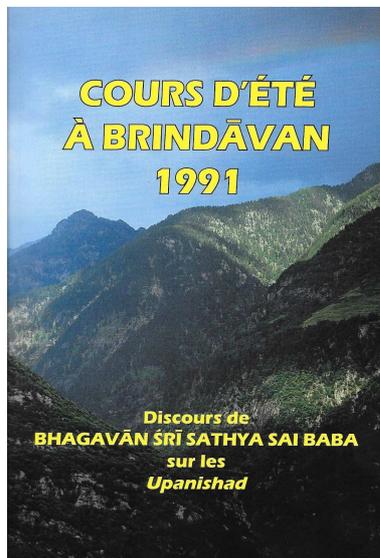


### NOTE AUX TRADUCTEURS

**Toute personne souhaitant traduire un livre en français est priée de prendre auparavant contact avec les Éditions Sathya Sai France qui coordonnent les traductions afin d'éviter qu'un texte soit traduit plusieurs fois. Les Éditions Sathya Sai communiqueront en outre aux intéressés les titres de livres à traduire en priorité et les normes de traduction et de présentation à respecter.**

# NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE

## LIVRES



(210 p)  
(Prix : 13 €)

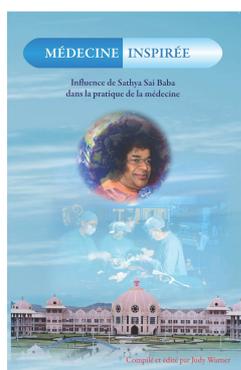
### COURS D'ÉTÉ À BRINDĀVAN 1991

Discours de

**BHAGAVĀN ŚRĪ SATHYA SAI BABA**  
sur les  
*Upanishad*

délivrés entre le 20 mai et le 2 juin 1991

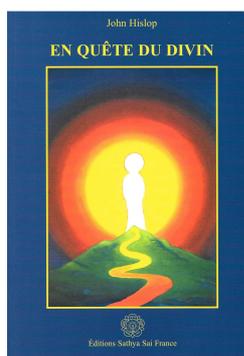
## RAPPELS



(302 p.)  
(Prix : 21 €)

### *MÉDECINE INSPIRÉE* *Influence de Sathya Sai Baba dans la pratique de la médecine*

Dix-huit médecins tissent une trame d'amour et de compassion, racontant comment Sathya Sai Baba a allumé la flamme de l'inspiration dans leur pratique médicale. Les auteurs expliquent comment le fait de devenir des fidèles de Sai Baba a influencé et changé leur pratique : comment cela a transformé leurs relations avec leurs patients, comment cela les a eux-mêmes transformés en tant que médecins, et comment ils ont expérimenté l'intervention de la main de Sai Baba dans leur pratique.



(207 p)  
(Prix : 12,20 €)

### EN QUÊTE DU DIVIN *par John Hislop*

Avec ce livre, John Hislop nous offre une opportunité d'approfondir les enseignements de Sathya Sai Baba.

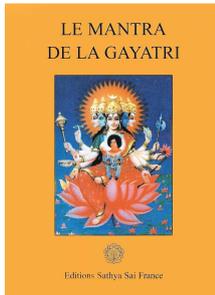
Vous pourrez y lire des histoires, des miracles et la philosophie de Sathya Sai Baba, tirés des discours (suivis de séances questions-réponses) que John Hislop a donnés pendant vingt-cinq ans.

./.

# NOUVEAUTÉS AUX ÉDITIONS SATHYA SAI FRANCE (Suite)

## LIVRET

### RAPPEL :



## LE MANTRA DE LA GAYATRI

*Enseigné et expliqué par  
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba*

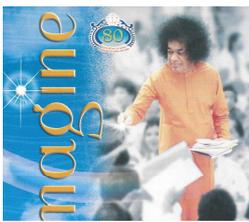
Réimpression  
(25 p)  
(Prix : 3.10 € )

## DVD

### RAPPELS :

## IMAGINE

### *Vidéo Bhajans*



(Prix : 5 €)

Très beaux *darśan* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba intercalés avec des scènes de la nature (« La Nature est Dieu », dit Bhagavān) sur un fond de cinq *bhajan*. Comme le dit le célèbre poète William Wordsworth, un débordement spontané de sentiments puissants, une poussée d'émotions, un désir ardent pour le Seigneur jaillissent en nous en regardant cette vidéo de *darśan* de Bhagavān. (Durée : 26 minutes)



(Prix : 5 €/volume ou  
15 € les trois)

## SPIRITUAL BLOSSOMS (Vol. 1-2-3) Video Bhajans (VCD)

Ces 3 *Compact Disc Videos* regroupent des films rares sur Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba pris au cours des années 1960 et 1970 pour le Vol. 1, 1990 et 2000 pour le Vol. 2 et 1970 et 2000 pour le Vol. 3. Chacune de ces vidéos, présentée sur un arrière-fond de 16 *bhajan*, se déroule en trois parties de 20 minutes, soit une durée totale de 60 minutes chacune.

Pour consulter toutes les parutions des Éditions Sathya Sai France, rendez-vous sur le site :

<http://editions.sathyasaifrance.org>

Pour commander :

**Éditions Sathya Sai France**

BP 80047

92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1

Tél. : 01 74 63 76 83

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## BON DE COMMANDE N°112

	Quantité (A)	Poids unitaire en g (B)	Poids total en g (C)=(A)x(B)	Prix unitaire en Euro (D)	Prix total en Euro (E)=(A)x(D)
<b>Nouveautés</b>					
Cours d'été à Brindāvan 1991 (Discours sur les <i>Upanidhad</i> )		300		13,00	
Enseignements de Sai Baba sur « Le vol direct vers la Divinité »		230		12,00	
Prayers for Daily Chanting (CD)		100		5,00	
Le mental et ses mystères (Sathya Sai Baba)		170		11,00	
Le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> (livret) (réimprimé)		60		3,10	
<b>Ouvrages</b>					
Conversation entre Dieu et l'Homme (G. Venkataraman)		450		14,00	
<i>Rudra Tattva</i> (traduction mot à mot accompagnée du sens global)		330		2,50	
Brève autobiographie d'un fidèle (Victor Kanu)		300		2,00	
<i>Sūtra Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
Médecine Inspirée		410		21,00	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 29		650		23,50	
Sathya Sai Nous Parle – Vol. 30		500		21,00	
1008 BHAJANS Mantras ~ Prières		1050		11,00	
L'histoire de Rama - vol. 1 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		540		12,20	
L'histoire de Rama - vol. 2 (Sathya Sai Baba) – <i>Rāmākatharasavāhinī</i>		410		12,20	
Easwaramma, la Mère choisie (Prof. Kasturi)		350		18,00	
L'Amour de Dieu - L'incroyable témoignage... (Prof. Kasturi)		650		23,50	
<i>Gāṅā Vāhinī</i> (Sathya Sai Baba)		400		18,00	
<i>Prema Vāhinī</i> – Le Courant d'Amour divin (Sathya Sai Baba)		140		10,00	
<i>Bhāgavata Vāhinī</i> – Histoire de la gloire du Seigneur (Sathya Sai Baba)		440		20,00	
<i>Jñāna Vāhinī</i> – Courant de sagesse éternelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
<i>Sathya Sai Vāhinī</i> – Message spirituel de Sri Sathya Sai		300		15,00	
<i>Vidyā Vāhinī</i> – Courant d'éducation spirituelle (Sathya Sai Baba)		140		9,00	
Cours d'été à Brindavan 1995 - Discours sur le <i>Srīmadbhāgavatam</i>		290		19,50	
Paroles du Seigneur		400		15,00	
SAI BABA - Source de Lumière, d'Amour et de Béatitude		290		18,00	
<i>Mahavakya</i> de Sai Baba sur le leadership (Dr. M. L. Chibber)		350		12,20	
En quête du Divin (J. Hislop)		350		12,20	
Mon Baba et moi (J. Hislop)		600		13,00	
La méditation So-Ham		60		3,80	
<b>CD</b>					
Méditation sur la Lumière et Méditation de Purification – (CD)		80		7,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.1) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.2) – (CD)		110		5,00	
Prasanthi Mandir Bhajans (Vol.7- Ganesh) – (CD)		80		5,00	
Baba sings N°2 (= Embodiment of Love - n°1) - CD		80		5,00	
Baba sings N°3 (= Embodiment of Love - n°2) - CD		80		5,00	
Baba enseigne le Mantra de la <i>Gāyatrī</i> – (CD)		110		5,00	
<b>DVD - VCD</b>					
<i>Sing Along</i> – Vol.1 (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along</i> – Vol.2 (DVD)		100		5,00	
<i>Sing Along</i> – Vol.3 (DVD)		100		5,00	
Soigner avec Amour – (DVD doublé en français)		120		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.1) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.2) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		110		5,00	
Spiritual Blossoms (Vol.3) <i>Video Bhajans</i> (VCD)		80		5,00	
Sri Sathya Sai Baba – Son Œuvre – (DVD doublé en français)		120		7,00	
Imagine – DVD ( <i>Vidéo Bhajans</i> )		110		5,00	
<b>Cassettes vidéo</b>					
Le chant du service	.....	280	.....	21,30	.....
Sathya Sai Baba, miroir de nous-mêmes	.....	310	.....	19,80	.....

Remarque : Le poids des articles tient compte d'une quote-part pour l'emballage

	↓		↓
Poids total des articles commandés : (G)= ..... g	→	Prix total des articles commandés : (F)= ..... €	↓
Prix de l'affranchissement (selon grille d'affranchissement au verso) : (H)= ..... €	→	TOTAL GENERAL : (K)=(F)+(H)= ..... €	

# Éditions Sathya Sai France

BP 80047 - 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1 - Tél. : 01 74 63 76 83

## Le paiement doit obligatoirement être joint à la commande.

- Le règlement se fait par chèque bancaire, chèque postal, mandat lettre ou mandat international à l'ordre de « Editions Sathya Sai France ».
- Les eurochèques ne sont pas acceptés ; les chèques sont tirés sur des banques françaises uniquement.
- En cas d'erreur de calcul ou d'affranchissement, votre commande et votre paiement vous seront retournés pour rectification
- N'oubliez pas de remplir vos coordonnées.
- Retournez votre bon de commande et votre règlement à : **Éditions Sathya Sai France - BP 80047 – 92202 NEUILLY SUR SEINE PDC1**

Nom et Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : ..... Pays : .....

Tél. : ..... Fax : ..... E-mail : .....

## GRILLE D'AFFRANCHISSEMENT

France métropolitaine Lettre éco et colis colissimo		Outre-mer Zone 1 Guadeloupe Martinique		Outre-mer Zone 2 Nouvelle Calédonie		Zone A Union Européenne, Suisse.		Zone B Europe de l'Est (hors U.E.), Norvège et Maghreb		Zone C Afrique, Canada, États-Unis, Proche et Moyen-Orient...	
Poids Jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à	Prix	Poids jusqu'à		Poids jusqu'à	Prix
100 g	2,50 €	250 g	6,50 €	250 g	8,00 €	500 g	9,00 €	500 g	11,00 €	500 g	11,00 €
250 g	4,00 €	500 g	9,00 €	500 g	12,00 €	1 kg	18,50 €	1 kg	19,50 €	1 kg	19,50 €
500 g	6,00 €	1 000 g	13,00 €	1 000 g	19,00 €	2 kg	18,50 €	2 kg	19,50 €	2 kg	38,00 €
1 000 g	8,00 €	2 000 g	20,00 €	2 000 g	31,00 €	3 kg	24,00 €	3 kg	29,00 €	3 kg	54,00 €
2 000 g	10,00 €	3 000 g	22,00 €	3 000 g	50,00 €	4 kg	24,00 €	4 kg	29,00 €	4 kg	54,00 €
2 à 5 kg	14,50 €	4 000 g	30,00 €	4 000 g	50,00 €	5 kg	24,00 €	5 kg	29,00 €	5 kg	54,00 €
5 à 10kg	20,50 €	5000 g	30,00 €	5 000 g	50,00 €	6 kg	38,00 €	6 kg	48,00 €	5 à 10kg	105,00 €

Prix de l'affranchissement correspondant au lieu de destination et au poids du colis :

(H)=

..... €

Exemple : pour un colis de 1 800 g à destination du Canada, le prix est de 38,00 €

Remarque : Les frais d'affranchissement sont modifiés en fonction des tarifs de la Poste

A reporter au verso

### Nouveauté – Livre

### COURS D'ÉTÉ À BRINDĀVAN

1991

LIVRE – 13,00 €

Discours de

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba  
sur les *Upanishad*

### Réimpression

### LE MANTRA DE LA GĀYATRĪ

Enseigné et expliqué par

LIVRET – 3,10 €

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

### Rappel – Livre

### MÉDECINE INSPIRÉE

*Influence de Sathya Sai Baba dans la pratique de la médecine*

LIVRE – 21,00 €

Dix-huit médecins tissent une trame d'amour et de compassion, racontant comment Sathya Sai Baba a allumé la flamme de l'inspiration dans leur pratique médicale. Les auteurs, tous médecins, expliquent comment le fait de devenir des fidèles de Sai Baba a influencé et changé leur pratique : comment cela a transformé leurs relations avec leurs patients, comment cela les a eux-mêmes transformés en tant que médecins, et comment ils ont expérimenté l'intervention de la main de Sai Baba dans leur pratique.

### Rappel – DVD

### IMAGINE

DVD – 5,00 €

Très beaux *darśan* de Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba intercalés avec des scènes de la nature (« La Nature est Dieu », dit Bhagavān) sur un fond de cinq *bhajan*. Comme le dit le célèbre poète William Wordsworth, un débordement spontané de sentiments puissants, une poussée d'émotions, un désir ardent pour le Seigneur jaillissent en nous en regardant cette vidéo de *darśan* de Bhagavān. (Durée : 26 minutes)

# *Les Neuf points du Code de Conduite et les Dix Principes*

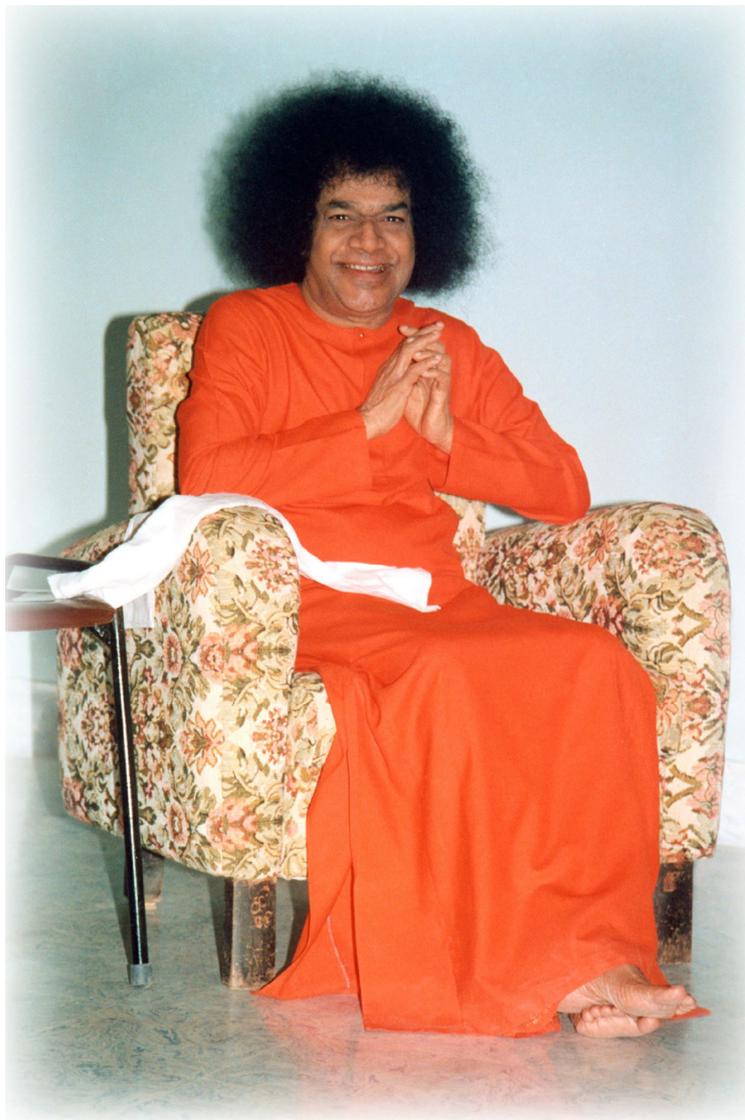
Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, en implantant le mouvement Sai partout dans le monde sur des bases solides, avec des Principes Universels établis tels que la Vérité, la Droiture, la Paix, l'Amour et la Non-violence, a également donné les Neuf Points du Code de Conduite comme principes directeurs pour le développement spirituel et personnel de chaque fidèle. Il est attendu des membres des Centres et de tous les fidèles qu'ils fassent de leur mieux pour pratiquer les Neufs points du Code de Conduite et les Dix Principes afin d'être des exemples des enseignements de Sathya Sai Baba

## **Les Neuf Points du Code de Conduite :**

1. Méditation et prière journalière.
2. Prières ou chants dévotionnels une fois par semaine avec les membres de la famille.
3. Participer aux programmes d'Éducation Spirituelle Sai organisés par le Centre pour les enfants des fidèles Sai.
4. Participer au travail communautaire et aux autres programmes de l'Organisation Sai.
5. Participer, au moins une fois par mois, aux chants dévotionnels en groupe organisés par le Centre.
6. Étudier régulièrement la littérature Sai.
7. Parler doucement et avec amour à tout le monde.
8. Ne pas dire du mal d'autrui, surtout en leur absence.
9. Mettre en pratique le programme de « limitation des désirs » et utiliser ce qui a été ainsi économisé au service de l'humanité.

## **Les Dix Principes :**

1. Aimer et servez votre patrie. Ne haïssez ni ne faites de mal à la patrie d'autres hommes.
2. Honorez toutes les religions ; chacune d'elles est un chemin qui conduit à l'unique Divinité.
3. Aimez tous les hommes, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Sachez que l'humanité est une seule et même communauté.
4. Gardez votre maison propre, de même que ses alentours. Cela vous procurera santé et bonheur, tant à vous-mêmes qu'à la société.
5. Ne donnez pas d'argent aux mendiants qui demandent l'aumône. Aidez-les à prendre confiance en eux ; procurez-leur de la nourriture et un abri, de l'amour et des soins pour ceux qui sont malades et âgés.
6. Ne tentez pas les autres en essayant de les corrompre et ne vous laissez pas corrompre vous-mêmes.
7. Ne développez ni jalousie, ni haine, ni envie.
8. Ne comptez pas sur les autres pour satisfaire vos besoins personnels ; devenez votre propre serviteur avant de vouloir servir les autres.
9. Observez les lois de votre pays et soyez un citoyen exemplaire.
10. Adorez le Divin et ayez le péché en horreur.



C'est le Nouvel An d'après le calendrier grégorien. Il existe d'autres jours de Nouvel An selon la pratique adoptée dans différentes régions du pays. Il est inutile de se préoccuper de l'année en tant que telle. Consacrez tous vos instants à des actions qui plaisent à Dieu. Développez l'amour pour Dieu qui vous confèrera toutes Ses bénédictions. C'est ce qu'illustre la vie d'Hariścandra. Ayant sacrifié tout ce qu'il possédait pour la cause de la vérité, il finit par tout récupérer par la grâce de Dieu.

En ce jour du Nouvel An, Je vous souhaite à tous le bonheur et la prospérité. Les anciens souhaitaient à ceux qui les approchaient une longue vie de 100 ans et une bonne santé. Ils leur souhaitaient une longue vie pour qu'ils mènent des vies utiles. Menez une vie longue, heureuse, paisible, remplie d'amour et divine. Rachetez vos vies en pratiquant l'Amour divin.

**SATHYA SAI BABA**

*(Discours du 1<sup>er</sup> janvier 1998)*